



Made in Berry

Des peluches signées Blanchet

Chaque semaine, le Berry de l'Économie part à la découverte d'une entreprise régionale dont les produits font sa réputation. Aujourd'hui, les établissements Blanchet. L'un des ultimes fabricants de jouets en peluche de l'Hexagone, et le plus ancien, est fixé à Chabenet près d'Argenton-sur-Creuse dans l'Indre, depuis 1954. Michel Blanchet dirige les créations qui portent son nom.

● Le produit

La période de Noël fut évidemment très favorable aux jouets en peluche mais les livraisons sont faites depuis l'été chez les commerçants spécialisés et les magasins de puériculture. A l'heure actuelle, c'est l'animal en peluche qui connaît la vogue, mais le mot peluche désigne aussi d'autres jouets, tels des poupées, qui associent peluche et tissu dans la fabrication. Michel Blanchet est vraiment polyvalent dans ses ateliers : cela va de la conception du produit, du dessin minutieux suivi de la coupe des gabarits, puis du choix du rembourrage et des tissus. Le patron avoue « qu'il n'a pas d'idée préconçue pour ses modèles » : il est « à l'écoute des demandes des clients et des modes, mais aussi parfois un tissu très original peut engendrer un modèle ».



● Les hommes

Les créations Blanchet furent créées à Argenton-sur-Creuse, quartier de Saint-Etienne, par le père de l'actuel dirigeant en 1954. L'usine s'est ensuite implantée dans le bourg de Chabenet ; depuis 1978, elle est située route de la Maisonnelle dans un local moderne et fonctionnel d'une surface de 2 000 mètres-carrés. L'entreprise emploie vingt-huit personnes. Michel Blanchet est secondé par son épouse, sans autre cadre. Conséquence : il leur faut quasiment tout faire, des achats des marchandises premières jusqu'à la commercialisation. Ce personnel est essentiellement féminin.

● La fabrication

Le travail d'assemblage des pièces constituant la peluche est le plus pénant : les coutures fines, il faut retourner l'ensemble et procéder au rembourrage ; il existe des machines à rembourrer qui avec l'aide de l'air comprimé, remplissent les animaux. Comme le reconnaît Michel Blanchet, ce travail nécessite beaucoup de main d'œuvre, ce qui augmente naturellement les coûts de fabrication.

● L'originalité

Depuis plusieurs années, l'atelier de Chabenet cherche à se diversifier et les patrons ont développé un secteur « décor intérieur de la chambre d'enfants ». Cela va du valise aux lampes ou encore aux poufs. Mais surtout, il vous faut souligner les peluches de grande taille que fabriquent les créations Blanchet qui sont visibles dans la salle d'exposition. Les visiteurs assez étonnés découvrent là des peluches énormes : cheval, dromadaire, kangourou, éléphant, chien Saint-Bernard, presque grandeur nature. « Les ventes de nos peluches, dit M. Blanchet, sont plus faibles que nos produits traditionnels ; mais j'ai tout de même réussi à vendre six cents énormes Saint-Bernard ».



● La clientèle et l'avenir

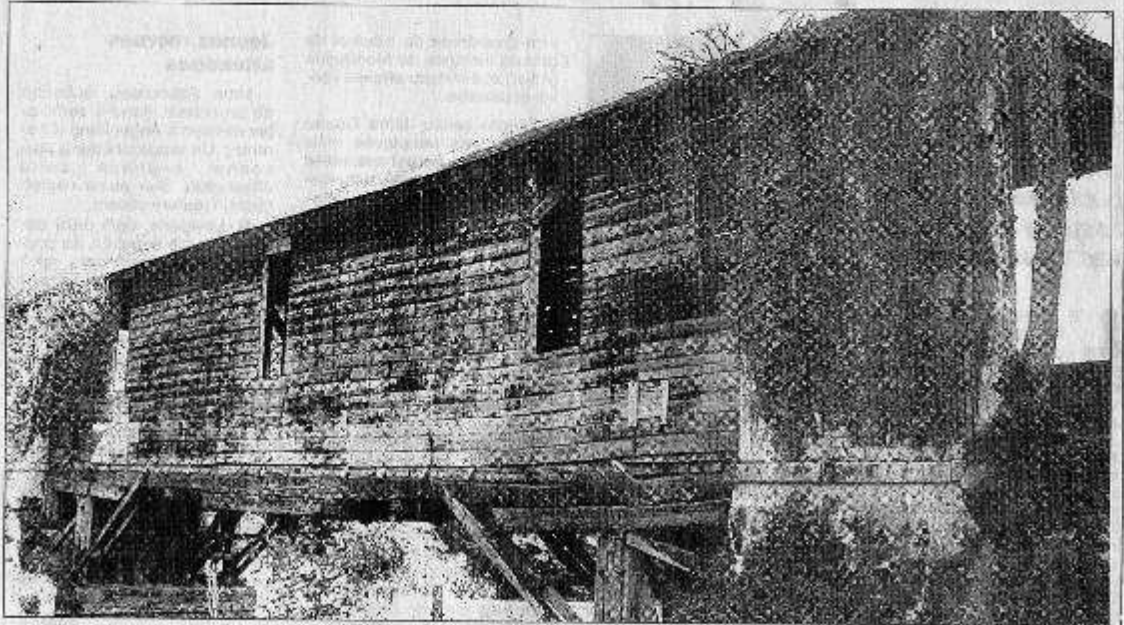
Les créations Blanchet se refusent à travailler avec la grande distribution, le réseau de clients se compose donc de chaînes de petits magasins de jouets et de puériculture, c'est-à-dire des indépendants. Un autre secteur important se développe, le travail sur mesure par la commande précise d'industriels, ou autres commerces, qui désirent offrir des peluches à leurs propres clients ou en faire l'emblème de leur société. Michel Blanchet vend déjà des peluches en Suisse, aux USA et dans certains pays d'Europe. C'est dans cette direction que porteront tous les efforts de l'entreprise en 1999. Ets Blanchet, route Maisonnelle au Pont-Christien-Chabenet, tél. 02.54.25.80.89, télécopie 02.54.25.84.79.





Cent cinquante ans et des rides

Unique en France, le pont couvert sur la Bouzanne a besoin d'être restauré. La commune du Pont-Chrétien cherche des subventions...



Le pont qui enjambe la Bouzanne depuis cent cinquante ans a beaucoup souffert

BAIGNÉE par la Crèuse et traversée par la Bouzanne, la commune du Pont-Chrétien a les pieds dans l'eau.

Si le confluent des deux rivières, les châteaux de Chabernet et du Broutet qui surplombent leurs cours, et les vastes frondaisons alentour, entrent dans cette splendide carte postale, un touriste digne de ce nom ne rate jamais de découvrir le pont couvert situé à trois kilomètres du bourg.

Campé sur la Bouzanne, l'ouvrage d'art offre la particularité d'être unique en France. On y arrive après avoir emprunté la petite route bucolique qui longe les berges du cours d'eau, via les anciennes champignonnières locales et le viaduc SNCF.

L'édifice a été réalisé en 1847 dans le cadre de l'aménagement de la voie ferrée Paris-Toulouse.

Trois ans auparavant, neuf des deux cents ouvriers em-

ployés à la construction du viaduc et du tunnel de Chabernet s'étaient noyés en traversant la rivière pour rejoindre leur baraquement des Roches.

L'entreprise décidait la création du pont couvert pour éviter qu'un tel accident ne se reproduise, et depuis un siècle et demi, l'ouvrage délè plutôt mal le temps : son plancher et son parapet en bois, son toit en ardoise, sont loin d'égaliser la pérennité des tours de Chabernet et du Broutet !

Un monument classé

Inscrit en 1989 à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, puis classé, le pont a besoin d'une sérieuse restauration.

Si la municipalité du Pont-Chrétien entretient régulièrement les abords du site, remplace les planches défectueuses, elle est consciente qu'il faudrait faire beaucoup plus.

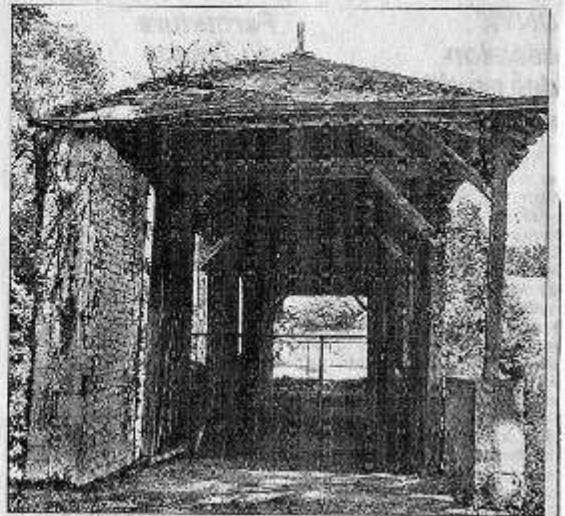
« Nous serions très heureux de contribuer à la conserva-

et à la remise en état des lieux, explique Daniel Dufour, adjoint au maire chargé de la culture. Une rénovation complète s'impose, mais l'opération coûte cher. Nous souhaitons donc enclencher un mécanisme de subventions pour mener le dossier à bien. »

Depuis sept ans, la commune du Pont-Chrétien frappe donc aux portes, l'architecte départemental des monuments historiques a été contacté.

Si ce SOS patrimoine n'a pas encore obtenu tous les résultats souhaités, chacun espère une restauration rapide du pont qui a constitué jusqu'en 1960 l'unique accès au domaine des Roches.

Très souvent emprunté des marcheurs et vététistes par le biais d'un sentier de randonnée, archi-visité des touristes, le monument mériterait qu'on se penche à son chevet...



Chacun espère une restauration rapide du pont qui a constitué



Sur le pont de la Bouzanne

22.3.98

La commune du Pont-Chrétien - Chabenet prépare l'avenir, tout en préservant le patrimoine historique. Le pont de bois sur la Bouzanne sera restauré prochainement.



L'HISTOIRE du Pont-Chrétien - Chabenet est intimement liée à celle de Saint-Marcel. En effet, ce n'est qu'en 1912 que la commune a pris son autonomie en se détachant de Saint-Marcel.

Le Pont regroupe deux habitats : Le Pont-Chrétien et Chabenet, lesquels ont tendance à se rejoindre. Il y a peu de hameaux, l'agglomération est donc assez regroupée.

Daniel Dufour est premier adjoint au maire, ce professeur de lettres est devenu spécialiste de George Sand, il est aussi un bon historien amateur.

Le pont de bois

L'obtention récente d'une subvention de la part du conseil général, 210.000 francs, pour la restauration du pont de bois réjouit donc Daniel Dufour :

« Nous acceptons avec plaisir cette somme, le financement pour réparer ce pont n'est pas encore bouclé, nous attendons d'autres aides et la commune participera également. »

Les premières estimations tournent autour d'une dépense de 1,2 million, les travaux devraient débuter au second semestre pour être finis fin 1998.

Ce pont de bois est un pont couvert, à la mode italienne, ce qui a longtemps laissé supposer qu'il fut construit par des Italiens qui travaillaient à la ligne du chemin de fer.

Daniel Dufour : *« La mémoire collective a toujours laissé entendre que ce pont avait été construit par les ouvriers de la voie ferrée, à la suite d'une noyade. Il y a bien eu neuf ouvriers noyés le 20 avril 1847, quand la barque des dits ouvriers a chaviré. Les travailleurs de la ligne couchaient dans les carrières rive gauche de la Bouzanne et la ligne se situe rive droite. Mais, en fait, il y a une grosse discordance dans les dates puisque les travaux de la ligne étaient finis en 1854, alors que la première trace écrite d'études pour ce pont, est de 1855 ».*

Il semble bien en fait que le propriétaire du château de Chabenet désirait un pont pour desservir ses domaines rive droite.

Y a-t-il une relation directe avec la noyade de 1847, cela sera très difficile à déterminer ?

La plaque qui est apposée à l'intérieur du pont de bois serait donc tout à fait erronée.

Une gare de marchandises

Fort de 870 habitants, Le Pont-Chrétien a une vie assez active, même si les habitants sont attirés, d'un côté par Argenton et de l'autre par Saint-Gaultier. L'école compte cent élèves pour quatre classes.

La commune possède quelques artisans et commerçants, mais surtout en industrie, le Bouchage métallique qui emploie cinquante personnes ; les jouets et peluches Blanchet qui ont environ vingt salariés et l'imprimerie SODIMASS ou dix personnes travaillent.

La zone industrielle des Plantes, vingt-cinq hectares, a déjà attiré un entrepreneur de travaux publics et un menuisier. Un industriel argentonnois a acquis trois hectares et son projet, encore confidentiel, va se concrétiser sous peu.

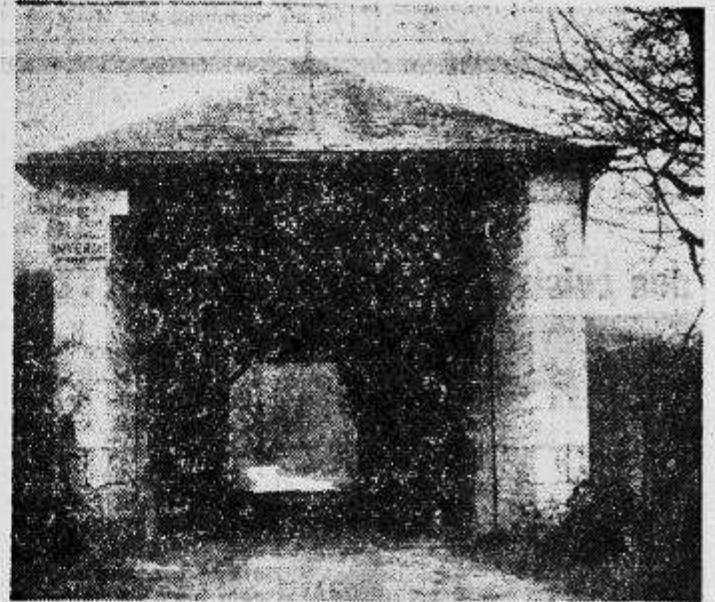
Daniel Dufour : *« Je rappelle au passage que nous vendons dix centimes le mètre carré, les emplacements de notre zone, qui est en fait intercommunale, et que nous avons, avec nos partenaires en général et Argenton en particulier, un grand projet qui consistera à se rattacher à la ligne de chemin de fer et faire une gare de marchandises. Mais je voudrais souligner que notre souci immédiat est d'obtenir des services de l'Équipement un échangeur complet sur l'autoroute, il existe un demi-échangeur permettant de sortir quand on vient du sud, ou de rentrer pour aller vers le sud. Nous sommes en pleine négociation, ce n'est pas facile, mais nous espérons bien aboutir ».*

La commune du Pont-Chrétien a été l'une des premières à faire de son château, Le Broutel, sa mairie, M. Raymond Lamort était maire, bientôt le pont couvert, qui est unique en France, sera restauré et par la même un site touristique très original.

Pierre Brunaud.

Une curiosité de Chabenet :

UN PONT DE BOIS EN FORME DE MAISON



Le pont de bois a 100 ans, mais sa santé donne des inquiétudes !

Au fond de la riante vallée de la Bouzanne, non loin du viaduc des Roches, se trouve un pittoresque pont de bois qui enjambe la rivière.

De par sa construction fort originale, il est sans nul doute le seul dans la région et peut-être même dans le département.

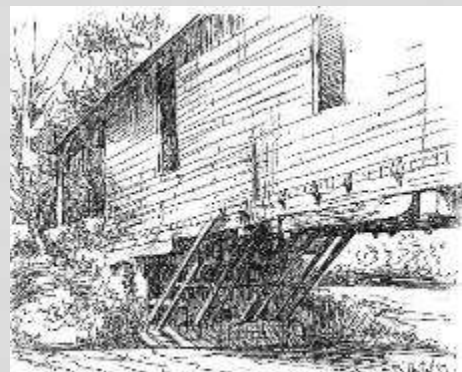
C'est un pont entièrement en bois et complètement fermé en forme de maison d'habitation, la toiture est en ardoise, le tablier est fait de grosses planches au travers desquelles on aperçoit les eaux de la Bouzanne. Il est élevé sur des piliers posés à chaque extrémité sur les berges mêmes. Chose curieuse, des ouvertures en forme de fenêtres ont été pratiquées de chaque côté.

Ce pont est privé et c'est la raison pour laquelle il est en mauvais état et dangereux. C'est pourquoi la municipalité de Pont-Chrétien a décidé d'en construire un autre en aval, tout en le conservant, ce qui est fort judicieux.

Il fut construit vers 1860 par le comte de Foix qui habitait à cette époque le château de Chabenet. Il était destiné à desservir les domaines des Roches, des Petits-Roches, de la Reverderie, de la Garderie, des Roches et des Luitons. L'entrepreneur fut M. Dupuis, grand-père de M. Dupuis, ancien conseiller général, ancien maire d'Argenton.

À la belle saison, nombreux sont ceux qui viennent le voir. Il est vrai qu'il mérite le déplacement.

Sous peu un pont de pierre sera construit et une nouvelle voie d'accès vers les Roches sera faite. Ainsi en a décidé le Conseil municipal. La dépense serait de l'ordre de 13 millions d'anciens francs.



Dessin de Dominique Mantal



13 avril 1998

Une question de bon sens

13 Avril 1998

35-8

La commune du Pont-Chrétien dénonce les incohérences de l'aménagement de l'A 20 en réclamant un échangeur complet au rond-point de Saint-Marcel.



L'accès nord de l'Occitane est à 7 km du Pont-Chrétien. La réalisation d'une sortie au rond-point de Saint-Marcel réduirait la distance à 1,5 km. Cet accès vers Châteauroux est déjà matérialisé (à droite sur notre photo).

CEST bien joli de parler de l'aménagement du territoire, mais il faut penser aux petites communes et aux usagers locaux. Pierre Fomproix, le maire du Pont-Chrétien, ne cache pas sa colère depuis la mise en service de l'autoroute A 20. Et c'est au volant de sa voiture qu'il démontre les incohérences d'un aménagement pensé par des bureaucrates, en décalage complet avec les réalités du terrain. A l'heure actuelle, l'accès nord de l'Occitane se situe à près de sept kilomètres de la sortie du bourg et implique un véritable gymnase automobile. La réalisation d'une sortie

à partir du rond-point de Saint-Marcel réduirait la distance à 1,5 km et éviterait bien des tracasseries et des dangers. Mais là est le « hic ». Malgré des demandes réitérées, étalées sur six ans, ce carrefour stratégique ne compte qu'un demi-échangeur accessible aux véhicules allant ou venant de Limoges. Si l'on veut se rendre à Châteauroux, il faut utiliser la sortie de la Grange-à-Mas et procéder de même pour le retour. Certains conducteurs se plient à ce périplicite imposé, d'autres passent par la petite route menant à Chabenet avec tous les risques que cela suppose... Les élus du Pont-Chrétien dénoncent des

faits qu'ils qualifient d'aberrants.

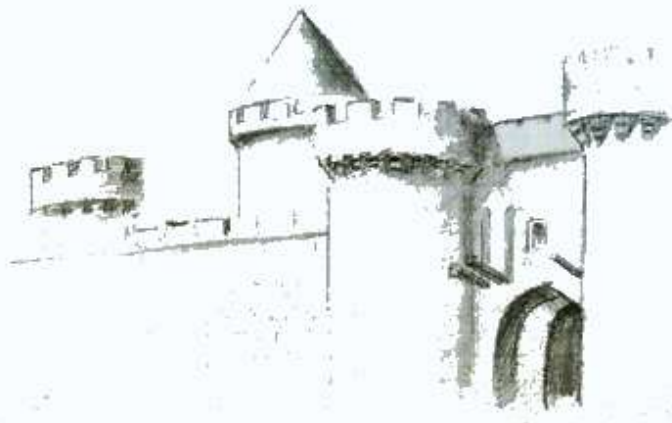
L'appel du Nord

« Nous communiquons et travaillons avec Châteauroux et Paris et non avec Limoges, explique Pierre Fomproix. Les touristes viennent aussi surtout du Nord pour découvrir nos deux châteaux et notre pont de bois unique en France. Cette situation est un non-sens et nous pénalise lourdement. » Le maire du Pont-Chrétien évoque aussi la zone industrielle des Plantes qui a impérativement besoin d'un accès direct ; dernièrement, deux entreprises candidates à l'instal-

lation (dont une société de transports) n'ont pas donné suite à leur projet compte tenu des conditions actuelles. La création prochaine d'une gare de fret à Chabenet passe aussi obligatoirement par un trajet simplifié. « L'aménagement d'un échangeur complet est vital pour nous, insiste Pierre Fomproix et nous attendons une décision rapide du préfet. Dans le cas contraire, nous nous adresserons aux présidents du conseil général et de Région, mais aussi au ministre des Transports lorsqu'il viendra inaugurer l'A 20. Et si nous n'obtenons pas gain de cause, nous sommes prêts à descendre sur l'autoroute et à la blo-

quer. « Comme on le voit, les élus du Pont-Chrétien, relayés par la population et une partie des habitants de Saint-Marcel qui s'échinent chaque jour sur les voies de traverse, sont remontés. Le plus paradoxal dans cette affaire est la présence effective d'un semblant d'accès qui vient mourir derrière les barrières de l'Occitane. « Que l'on ne nous parle pas de coût de l'opération, conclut Pierre Fomproix, puisque les échangeurs de l'agglomération ont été modifiés plusieurs fois. S'il le faut, nous sommes d'ailleurs prêts à mettre la main au portefeuille ! »

Jean-Michel BONNIN





La dame renaît par l'osier

Du 29 juin au 27 novembre, le musée d'Argentomagus accueillera une exposition consacrée à « l'enfant en Gaule romaine ». Elle comprendra une œuvre originale de Guy Barbier.



Guy Barbier a effectué un véritable travail d'archéologie pour réaliser cette œuvre

L'IDÉE générale de l'exposition qui sera bientôt visible au musée d'Argentomagus étant de présenter une scène animée avec une nourrice allaitant un enfant, les organisateurs ont cherché à rassembler autour de ce thème tous les accessoires s'y rapportant.

Une stèle gallo-romaine, découverte à Neumagen et conservée au musée de Trèves (Allemagne), présente une « dame à la toilette », assise

dans un fauteuil en osier, et autour de laquelle s'affairaient quatre servantes. La facture et le traitement réaliste de cette stèle donnèrent ainsi aux organisateurs l'idée de faire réaliser une réplique grandeur nature du fauteuil en osier. Et nul autre plus compétent que Guy Barbier, le vannier du Pont-Chrétien, ne pouvait effectuer ce « travail de Romain ». Passionné de recherche en matière de vannerie, son travail rigoureux s'inscrit en effet dans

une démarche d'archéologie expérimentale. Il ne s'agit donc en rien d'une création libre, mais d'une recherche technologique scrupuleuse, basée sur des documents iconographiques d'époque gallo-romaine.

Mais ce travail ne fut pas facile à réaliser, car aucun objet en osier ne subsiste de cette époque, et seuls des objets en terre cuite et des stèles symbolisent ces tressages en vannerie. Guy Barbier s'est donc rendu en Suisse au musée

d'Augst, où est présentée une maison gallo-romaine, avec reconstitution de deux fauteuils semblables à celui de la stèle de Neumagen. Il entretient également des relations étroites avec des archéologues de Paris pour essayer de retrouver d'autres fauteuils de modèles différents.

Outre ce fauteuil, Guy a également réalisé une réplique du berceau gallo-romain de Cologne, d'après la stèle funéraire de la nourrice Severina.

Quinze heures de travail auront été nécessaires pour la réalisation de ce berceau et quarante-cinq pour le fauteuil ! Ce dernier en effet a été confectionné en osier, avec tressage en damier pour le socle, et chevronnage pour le dossier avec bordure roulée.

Un travail et un homme qui méritaient donc les honneurs rendus par le musée d'Argentomagus, et des dates à retenir !

Une histoire pratique de la vannerie



Guy Barbier a présenté ses objets en osier

Samedi dernier, Les membres de l'ASPHARESD ont été conviés à une conférence de Guy Barbier, artisan vannier au Pont-Chrétien. Depuis quelques années, Guy Barbier s'intéresse aux techniques de vannerie employées par nos ancêtres. C'est donc une partie de son travail de recherche que l'artisan a présenté à un public très curieux. Ainsi à partir de vestiges ou de représentations picturales, Guy Barbier reproduit des objets en osier en redécouvrant les outils et

les techniques de la préhistoire et de l'époque gallo-romaine.

Ainsi en 3.000 ans avant J.-C., la taille d'osier se faisait avec du silex. Guy Barbier a montré un fauteuil gallo-romain réalisé d'après un bas relief de Trèves, une nasse reproduite d'après un vestige retrouvé à Chalon-sur-Saône, une corbeille à figues datant du 1^{er} siècle, des amphores faites en spirale ou en armature en chêne et osier. Le travail de Guy Barbier permet de mieux connaître la vie et le savoir des hommes des temps lointains.

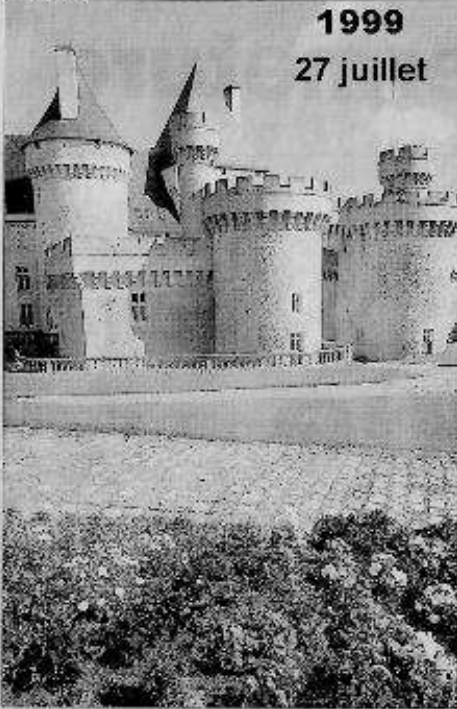


1998 : 27 juillet N.R.

27 juil 1998

Coup de cœur

1999
27 juillet



La famille Pétraud est arrivée à Chabenet en novembre 1990
(Photo Patrick Gada)

La dernière
saison
de Chabenet

*Racheté par un club
privé de vacances,
le monument du
Pont-Chréien vit
ses dernières se-
maines d'ouverture
au public.*

QUE ceux qui ne connaissent pas encore le château de Chabenet en profitent. Ce monument des XIII^e et XVII^e siècles, admirablement conservé et restauré avec goût, convoité un temps par Mickaël Jackson il y a quelques années, vit ses dernières semaines d'ouverture au public.

Son dernier propriétaire, Jean-Bernard Pétraud, vient en effet de le vendre à une société suisse, type club privé de vacances, qui entend réserver le site à ses 125.000 actionnaires. Un véritable créve-cœur pour ce chef d'entreprise arrivé dans l'Indre à l'automne 1996 en compagnie de son épouse Annie. Le couple était au départ très motivé : « Nous avons acheté par amour des vieilles pierres, et nous pensions mettre en valeur ce bâtiment de caractère ».

Aux importants travaux réalisés par le précédent châtelain, Bernard Mares, s'ajoutaient la réfection de la cour d'honneur et l'aménagement d'une salle médiévale. Les premiers visiteurs étaient accueillis en avril 1997. Deux ans plus tard, Jean-Bernard Pétraud dressa un bilan mitigé, mirraïsin : « Ce fut une fois bonne expérience, mais gérer un tel monument est très coûteux et nous avons eu des soucis au niveau financier. Mon entreprise, leader national dans le secteur des appareils de bien-être, a subi

un important détachement de fonds. En ajoutant les bruits malveillants qui couraient sur notre compte, je n'ai pu aller au bout de ce que je souhaitais faire ».

**Visites guidées
et soirées médiévales**

Jean-Bernard Pétraud s'est donc tourné vers la société suisse, dont il fait partie en tant qu'associé. De gros travaux sont encore prévus pour aménager quarante duplex dans les dépendances du château, en complément de vingt-six chambres, cinq étalles, pour une ouverture en 2002. En attendant, le site accueille encore le public jusqu'au 3 septembre.

Chaque jour, Ludovic Livernette et ses collaboratrices assurent des visites guidées. La découverte de six pièces, dont la chambre de la Ligue, de la chapelle, de la cour d'honneur, et de la cour carrée figurent au programme. Six chambres d'hôtes sont également disponibles et une visite nocturne aura lieu le 6 août. Deux dîners spectacle avec animation médiévale auront enfin lieu les 13 et 20 août.

Les derniers jours d'une aventure qui se termine trop tôt : « Nous ne regrettons rien dans le monde car nos efforts ont été positifs », conclut Jean-Bernard Pétraud. Nous sommes parvenus à remettre les lieux en fonctionnement et à faire revenir le public. Des visiteurs qui, à l'avenir, seront malheureusement très sur le vif.

Jean-Michel BONNIN.

1998 : Juillet



Suivez le guide

1998

juillet

AUX portes de la Touraine au passé historique prestigieux, l'Indre n'en est pas moins dénué d'intérêt. Châteaux, églises et belles demeures évoquent un peu partout dans le département un passé riche de la vie des hommes en Berry.

Dans nos pages « L'été chez nous », nous consacrons une série à ces monuments, châteaux, manoirs, maisons de maîtres — il y en

a environ 750 dans l'Indre — qui suscitent toujours l'admiration et la curiosité.

Pour faciliter votre choix, nous vous proposons aujourd'hui une liste exhaustive de ceux qui se visitent. Chacun, touriste mais aussi Berrichon en vacances, pourra ainsi établir son propre programme de sortie qu'il pourra à loisir compléter par la visite d'un musée ou d'une exposition.



Le château de Chabenet, un des plus beaux de l'Indre, se visite tous les jours.

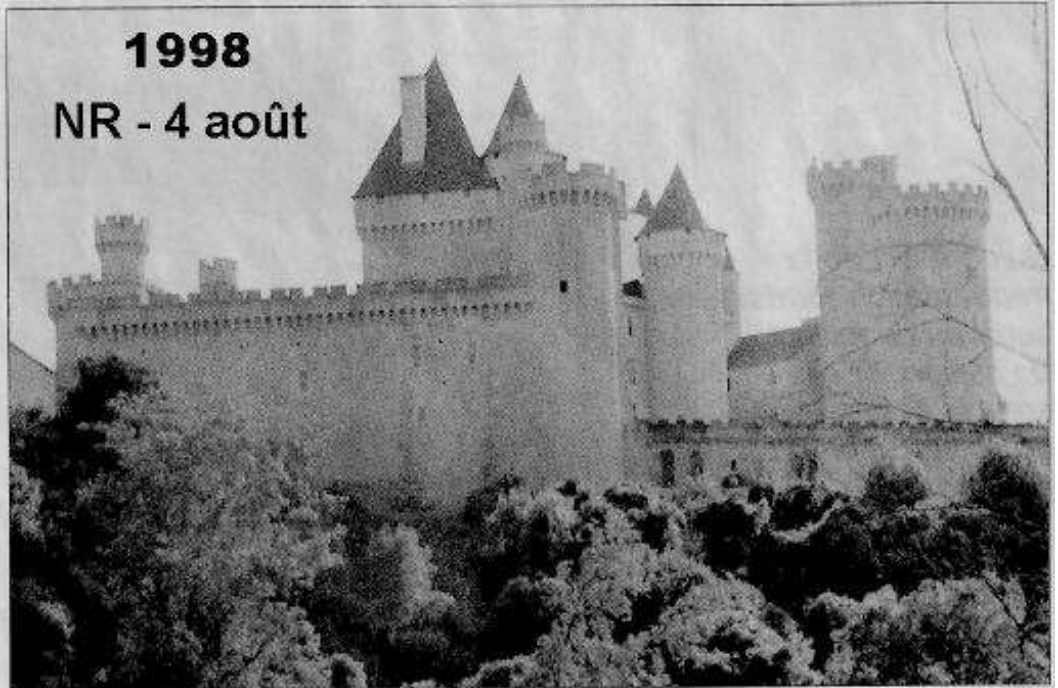


1998 : 4 août N.R.

La réforme dans la cité

1998

NR - 4 août



Le château de Chabenet, un important lieu du culte réformé.

Quatre cents ans après la signature de l'Edit de Nantes, le château de Chabenet rappelle qu'Argenton était une des places de sûreté à l'époque pour les protestants.

EN 1598, alors que le roi avait été couronné quatre ans plus tôt, Argenton était une des cinquante-neuf places de sûreté instituées par le traité, avec une garnison au sein de la forteresse qui sera démantelée sur l'ordre de Louis XIII en 1632.

La religion réformée concernait, à l'époque de la signature, près d'une centaine de personnes à Argenton, une quinzaine au Pêchereau et autant à Saint-Marcel.

Le château de Chabenet, propriété du protestant Pierre Buffière, fut pendant de nombreuses années un lieu impor-

tant du culte réformé. A cette époque, la chapelle des propriétaires dans l'église de Saint-Marcel tombait d'ailleurs en ruines.

Le culte était certainement aussi pratiqué au sein de la forteresse et les archives des historiens du cercle d'histoire révèlent qu'il le fut un temps à l'entrée de la chapelle Saint-Benoît.

En 1599, un colloque protestant a même lieu à Argenton. Lors de la construction du cimetière dans le faubourg Saint-Etienne, le terrain est acheté pour être partagé entre catholiques et protestants.

Petit à petit, les protestants verront leurs privilèges diminuer. Malgré la conversion au catholicisme du gouverneur Gabriel Foucault de Saint-Germain Beaupré, la forteresse sera démantelée.

Au moment de la révocation de l'édit en 1685 par Louis XIV, de nombreuses familles continuaient à pratiquer le culte réformé. Un recensement complet de la communauté, daté de 1684, a même été retrouvé aux archives départementales. Preuve, sans doute, que les protestants étaient surveillés... Ils devaient, au moins en apparence, abjurer leur foi.

La communauté devait continuer à survivre, même si peu de documents permettent de l'affirmer. En 1788, soit cent ans après la révocation de l'Edit de Nantes, il est quand même fait mention, dans un registre paroissial, de l'inhumation d'une personne de religion réformée et descendante d'une famille déjà citée sur le document de 1684.

Argenton, comme d'autres places de sûreté, a payé le prix fort par la destruction de sa forteresse qui était un des symboles de sa force et dont aujourd'hui il reste bien peu de traces.



Photo E. Hubert
(Archives de l'Indre)



ARTISTE

Il fait feu de tout brin

Guy Barbier tresse l'osier au Pont-Chrézien depuis 1984. Il crée aussi des objets utilitaires ou insolites en chêne et en châtaignier.



Guy Barbier est un véritable artiste

GUY BARBIER a plus d'un tour dans sa hotte. Installé au Pont-Chrézien depuis 1984, ce fils de paysans de la Sarthe s'est initié à la vannerie dès son plus jeune âge, et lorsqu'il a ouvert son atelier berrichon, l'artisan travaillait déjà comme un artiste. Spécialiste de l'osier, il présente dans une

salle d'exposition attenante des paniers, des sièges, des poussettes tressées, mais aussi des objets plus insolites, parfois réalisés en châtaignier, en chêne, en paille, ou en chèvrefeuille.

Très attaché à la tradition, Guy Barbier s'intéresse aussi de près aux techniques anciennes. Cette démarche ré-

trospective a débuté il y a cinq ans, lorsque l'association ASPHARESD, d'Eguyon, lui demandait de reproduire un fond de panier, vieux de cinq mille ans, découvert dans un lac de l'Isère. « *Je me suis pris au jeu* », explique le vannier qui allait ensuite collaborer avec le musée d'Argentomagus pour l'exposition « L'en-

fant en Gaule romaine ». Il s'inspirait notamment d'un bas-relief de Trèves pour ressusciter un fauteuil en osier, au terme d'une cinquantaine d'heures de travail.

Une technique intemporelle

« Quelle que soit l'époque, on retrouve exactement le

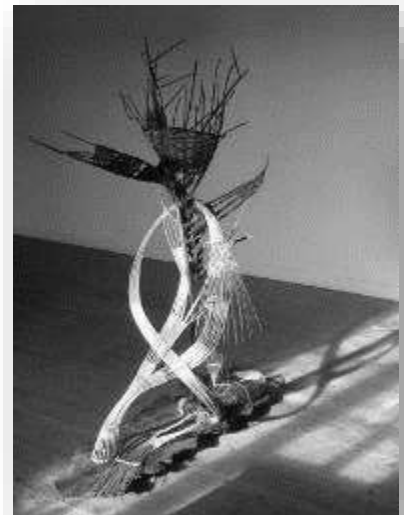
même tressage », constate l'artiste, qui a également fabriqué des corbeilles à figues et des sièges antiques pour des musées suisses, et étudie actuellement le paillage des amphores. Il souligne : « *Ce travail me passionne au point que je ne conçois pas mon métier sans la poursuite de ces recherches dans le passé* ». Depuis peu, Guy Barbier s'intéresse d'ailleurs au néolithique et oublie la serpe et le sécheur pour s'adonner à son activité favorite.

Son outil n'est autre qu'un manche en buis et un silex attachés avec de la peau d'anguille. Là encore la technique n'a guère évolué, la seule variante se situant au niveau de la finition. Toutes ces digressions n'empêchent pas l'artisan de consacrer beaucoup de temps à une activité plus traditionnelle, basée sur la production d'objets utilitaires, pour le plupart en osier.

Il a également conçu une exposition itinérante de près de trois cents pièces destinée notamment aux musées, et travaille souvent devant le public à l'occasion des manifestations traditionnelles de la région. Au fil des ans, l'autodidacte est devenu un véritable spécialiste dont le quotidien dépasse largement l'enseignement d'un atelier baptisé « Les Brins d'osier ».

Jean-Michel BONNIN.

LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE DU CENTRE-OUEST — JEUDI 5 NOVEMBRE 1998 — INDRE



Pièces réalisées par Guy Barbier pour le concours du Meilleur Ouvrier de France



1998 : 7 novembre N.R.

Les chevaux du Pont

1998

La N.R.

7 novembre

Le Pont-Chrétien, coupé en deux depuis quelques semaines, va tout de même pouvoir respecter la tradition de sa foire aux chevaux, ce week-end.



Une bonne idée de sortie pour les enfants qui apprécient toujours les chevaux et les ânes.

LA foire aux chevaux du Pont-Chrétien est une tradition qui, autrefois, était organisée le 5 novembre. Depuis quelques années, elle était fixée au premier dimanche de novembre. Cette année, ce dimanche étant jour de Toussaint et les délais pour rétablir la circulation dans le bourg étant un peu courts, les organisateurs l'ont prévue pour ce dimanche 8 novembre.

L'an passé, ce sont environ cent trente équidés de tout poil qui ont été installés sur le terrain de camping qui renoue chaque fois avec son passé de champ de foire car, comme toutes les foires dites aux chevaux que l'on rencontre, celle du Pont-Chrétien accueille elle

aussi poneys et ânes en plus des chevaux.

Qui dit foire dit bien sûr marchands ambulants et la place de Verdun sera investie par une trentaine de commerçants de toute sorte. La brocante qui accompagne également cette foire chaque année, sera quant à elle installée sur les trottoirs.

La commune recèle quelques talents. Les organisateurs de la foire les ont fait sortir de l'ombre. C'est ainsi que l'on pourra admirer, pendant toute cette journée, dans une salle de la mairie, les tableaux de Mmes Gouvrit, Prot, Rogier, des fidèles du Cercle des Beaux-Arts d'Argenton, de

MM. Duval et Camille Pichonnet.

Pas de problème d'accès

Tout au long de ce dimanche de fête, un panier garni sera à gagner, une loterie sera proposée, dotée entre autres d'un mouton, d'entrées au Futuroscope... On pourra également déguster les châtaignes grillées.

Une question restait cependant posée : Pourra-t-on accéder au Pont-Chrétien en venant de Saint-Gaultier ? C'est désormais officiel, la route va être rendue à la circulation avec cependant un petit bémol, pendant une quinzaine de jours encore : la circulation

sera alternée avec des feux au niveau du pont de la Bouzanne, bien sûr, mais également en direction d'Argenton, au niveau du passage de la voie ferrée Paris-Toulouse.

Toutefois, les services de l'équipement ont réussi à ce que le bourg soit accessible complètement pendant tout le week-end. Il n'y aura donc aucun problème d'accès au Pont-Chrétien (pas de feu ni de circulation alternée ces deux jours).

Il ne reste plus qu'à souhaiter un peu de soleil aux organisateurs pour que cette nouvelle édition de la foire aux chevaux du Pont soit une réussite !

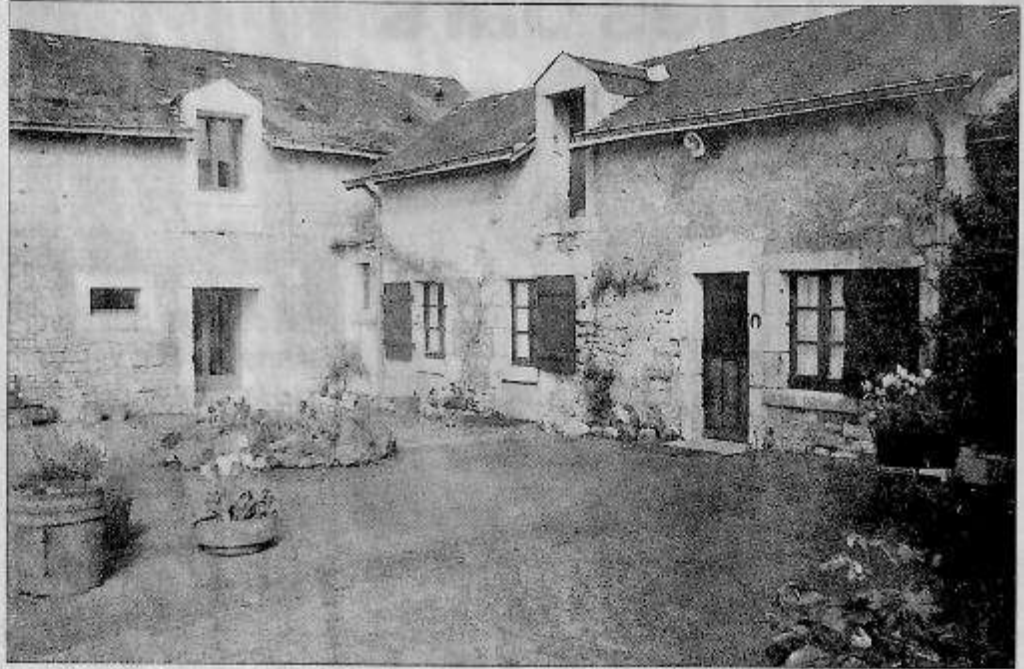


**La foire du Pont
Photo Eugène Hubert (vers 1920)**



Les chambres de La Baronne

Située à proximité de la route Argenton-Saint-Gaultier, la ferme de La Baronne a créé des chambres d'hôtes. Une initiative qui apporte un plus à la ferme.



Les bâtiments qui accueillent les hôtes !

A GÉ d'une trentaine d'années, Laurent Gautier exploite la ferme de La Baronne depuis 1988. Cette exploitation agricole, uniquement vouée aux céréales, n'était pas suffisante pour le jeune agriculteur qui cherchait en vain des terres pour agrandir son exploitation. En désespoir de cause, Laurent se lance dans un stage de « diversification ».

Cela fait tilt, car du fait de l'absence d'animaux sur la ferme des bâtiments sont inoccupés, de là à les transformer en chambres d'hôtes, il n'y a qu'un pas que l'exploitant franchit...

Prenant son courage à deux mains, ce sont dès 1997 deux chambres qui sont réalisées. L'affaire semblant bien partie, l'agriculteur se décide à restaurer un autre bâtiment situé juste à côté des deux chambres pour en réaliser deux autres à l'étage ; le bas étant réservé à une grande salle qui permet de servir les petits déjeuners et de faire table d'hôtes. Une activité nouvelle qui va se mettre en place dans les semaines à venir.

Une clientèle de passage

Pour cette table d'hôte, le propriétaire des lieux fera dès

le printemps prochain un potager et élèvera poules et lapins pour servir des produits maison. Fort de près de deux ans d'activité, il est maintenant possible de faire un petit point, la clientèle qui fréquente La Baronne est plus particulièrement une clientèle de passage qui reste de une à deux nuits, principalement de Pâques à fin septembre.

Les chambres ont deux épis dans une échelle qui va jusqu'à quatre, elles possèdent toutes les quatre des sanitaires indépendants de la chambre. Avant de se lancer dans l'aventure, Laurent avait auparavant visité différentes cham-

bres d'hôtes en Touraine. L'expérience lui apporte incontestablement une bouffée d'oxygène. « L'activité est très enrichissante, la clientèle est habituée des chambres d'hôtes, on rencontre des gens d'horizons très différents, des gens que je n'aurais pas eu l'occasion de rencontrer... »

Les chambres sont rételencées aux offices de tourisme d'Argenton et de Saint-Gaultier, et le bouche à oreille commence à bien fonctionner ! Les premiers clients commencent à revenir, un signe !



Le Lac
Photo Eugène Hubert (vers 1900)



1999 : 26 juin N.R.

JUSTICE

NR 26.4.99

Travail dissimulé

Jean-Bernard Pétraud, 52 ans, propriétaire du château de Chabenet au Pont-Chrétien, est poursuivi pour avoir, de novembre 1996 à septembre 1997 employé du personnel sans déclarations et de ne pas avoir respecté l'obligation de repos hebdomadaire. Le prévenu explique à la barre qu'il avait repris les personnels de l'ancien propriétaire et qu'il les avait employés

pour que le château soit prêt pour l'ouverture.

Le tribunal le condamne à 15.000 F d'amende d'une part, à une autre amende de 3.000 F et à cinq amendes de 500 F pour ne pas avoir fait de bulletins de paie.

NR 19.3.99

Le château de Chabenet attend l'été

A la différence de l'an passé où le monument était ouvert au public chaque week-end à partir du 1^{er} avril, le château de Chabenet n'accueillera des visiteurs que le 1^{er} juillet.

Les lieux seront accessibles tous les jours pendant deux mois et plusieurs soirées seront organisées en prime. Avis aux amateurs de vieilles pierres : ce sera la dernière occasion pour découvrir le site de la vallée de la Bouzanne qui sera ensuite réservé aux actionnaires d'une nouvelle société gestionnaire.

1999 : 17 décembre N.R.

Le rotin conte l'histoire

Vannier, Guy Barbier enlève le grand prix des métiers d'art.



Guy Barbier vient d'être récompensé devant son chef-d'œuvre.

C'EST maintenant une tradition, à la Banque Hervet de Châteauroux, que de soutenir le grand prix des métiers d'art destiné à honorer et récompenser les professionnels ayant une maîtrise incontestable de leur métier.

Cette année étaient ciblés les métiers de tradition. Trois candidats avaient présenté un dossier : Jacqueline Chaumeil, couturière haut de gamme, à Liniez ; Marc Hédelin, facteur d'orgues, à Mauvières ; Guy Barbier, vannier, au Pont-Chrétien.

C'est ce dernier qui a été sélectionné comme lauréat 1999.

L'annonce en a été officiellement faite, lors d'une réception dans les locaux de la Banque Hervet, par Mathieu Cheula, représentant le préfet de l'Indre.

Mais avant cette annonce M. Vanooorenbergh, vice-président de la chambre de métiers, avait souligné la qualité des dossiers relevant chez les

artisans d'art « l'excellence du geste et du savoir-faire ».

Directeur de la Banque Hervet, Gérard Chéron dit des artisans d'art : « Le bonheur est dans ce qu'ils font », et évoque « l'alliance de la main, du cœur et de l'esprit ».

Le représentant de la SEMA parle « des talents cachés,

ignorés » : et M. Cheula souligne « combien l'artisanat est une valeur fondamentale de ce département. »

Après la remise de son prix, Guy Barbier a parlé de son entreprise « Brin d'Osier » et de ses recherches entreprises depuis plus de vingt ans, il a obtenu son prix pour la réalisation d'un fauteuil en osier créé à partir d'un bas-relief mérovingien de Trèves en Allemagne dit « la dame à sa toilette ».

L'artiste a aussi entrepris un important travail de « mémoire » en faisant un tour de France des « papés » pour « recueillir par plusieurs milliers de diapositives tous leurs gestes de création ».

Guy Barbier a réalisé, au cours de l'été, une exposition très remarquée au musée d'Argentomagus sur le thème de la vannerie en Gaule romaine où il a reconstitué 38 pièces, reproductions d'objets le plus souvent sculptés dans la pierre, reproduits sur des mosaïques. Avec sa compagne il propose aussi une exposition itinérante de trois cents pièces.

Guy SAVIGNY.

■ Les œuvres proposées par les candidats au grand prix des métiers d'art sont exposées à la Banque Hervet de Châteauroux jusqu'en fin d'année.



sept/oct 2001

PATRIMOINE

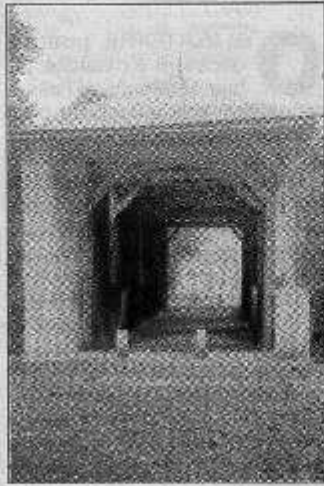
La renaissance du pont couvert de Chabenet

Il était une fois un petit pont de bois. Pas celui chanté par Yves Duteil, mais une construction toute aussi charmante, édifiée en 1850 sur la commune du Pont-Chrétien (Indre), dans un écrin de verdure. L'ouvrage d'art qui enjambe la Bouzanne a vu le jour dans le cadre de l'aménagement de la voie ferrée Paris-Toulouse, pour permettre le passage des deux cents ouvriers employés à la réalisation du viaduc et du tunnel de Chabenet tout proches. Trois ans auparavant, neuf d'entre eux s'étaient noyés en rejoignant leur baraquement des Roches et, après mûres réflexions, l'entreprise avait décidé de ne plus être tributaire des humeurs de la rivière.

Le pont de Chabenet n'est pas un banal édifice jeté sur un cours d'eau. Il s'agit tout d'abord d'une structure en bois aux allures de bâtiment traditionnel. Une couverture en ardoise complète l'originalité du site, qualifié d'unique en France.

Un monument classé

Inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, puis classé, l'ouvrage avait besoin d'une sérieuse cure de jouvence. La municipalité du Pont-Chrétien – qui entretenait jusqu'ici les abords et remplaçait les planches détériorées – a frappé à de nombreuses portes pour obtenir les fonds nécessaires à sa restauration. La croisade a été couronnée de succès et l'opération a pu se dérouler ces huit derniers mois sous la conduite d'une société spécialisée dans ce type d'intervention.



Le pont a été entièrement restauré.

(Photo « NR »)

Les travaux, d'un coût de 1,4 MF, financés pour moitié par l'État, la Région, le Département, et le Crédit Agricole, ont permis de remettre le bâtiment à neuf sans qu'il perde son caractère. Inutile de préciser que la fin du chantier, officialisée courant septembre par une inauguration en bonne et due forme, a réjoui les élus locaux qui jouent résolument la carte du tourisme avec les attraits de la Vallée de la Bouzanne, le château de Chabenet, et le manoir du Broutet.

Le pont couvert très apprécié des promeneurs, des vétéralistes, et des amateurs de clichés typiques, retrouve donc la place qu'il mérite dans un paysage très vert et encore authentique. La rénovation du bâtiment a enfin permis la sauvegarde d'une pièce de patrimoine. Jusqu'en 1960, soit pendant 110 ans, il s'agissait de l'unique accès au domaine des Roches.

Jean-Michel BONNIN.

PONT-CHRÉTIEN-CHABENET 7-10-99

La restauration du pont de bois

Le conseil municipal s'est réuni et a pris les décisions suivantes.

Restauration du pont de bois. — Afin de financer les travaux de restauration du pont de bois. Le conseil décide de contracter auprès de la Caisse régionale du Crédit agricole, un emprunt de 140.000 F, d'une durée initiale de quinze ans, au taux de 3,65 % révisable tous les trois ans.

Schéma directeur d'assainissement. — Le maire présente le dossier du schéma directeur d'assainissement. L'étude de ce zonage a pour objectif de proposer les solutions techniques les mieux adaptées au traitement des eaux usées. Afin d'aider la commune à financer cette

étude, le conseil sollicite de subventions auprès du conseil général et de l'Agence de l'eau.

Syndicat d'initiative, cotisation 1999. — Le conseil accepte de verser au syndicat d'initiative d'Argenton-sur-Creuse la cotisation 1999, soit 450 F.

Réaménagement des prêts habitats. — La commune accorde sa garantie pour le remboursement des sept emprunts réaménagés par la Caisse des dépôts et consignations, au profit de la SA HLM Habitat 2036.

CODAC, nouveau règlement des prêts. — Le conseil approuve le nouveau règlement CODAC. Ces nouvelles dispositions sont applicables à compter du 1^{er} janvier 2000.



L'échafaudage monté pour la rénovation du pont (photo A.Gautier)



Le Lac – aquarelle (Cercle d'Histoire Argenton)

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

Direction de l'Architecture et du Patrimoine

Direction Régionale des Affaires Culturelles du Centre

Conservation Régionale des Monuments Historiques



DOSSIER NR

Le mystère Isabelle Peake

Les inconnues du train Limoges-Paris

Nuit du mardi 12 au mercredi 13 octobre



Isabel retire 2.000 F à un distributeur en gare de Limoges.

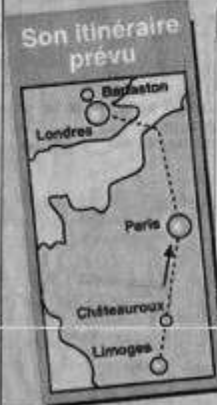
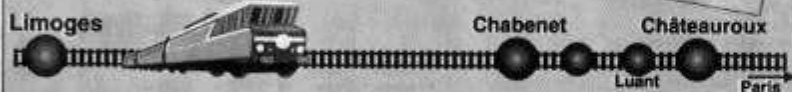
2 h 00 Elle achète son billet au guichet.



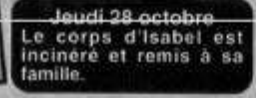
3 h 08 Isabel monte dans le train corail 4412 pour Paris.



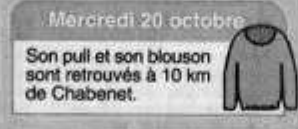
4 h 10 C'est l'heure qu'affiche sa montre cassée au moment du drame.



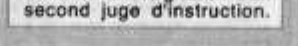
Mercredi 13 octobre
18 h 30 Son corps est découvert près de la gare désaffectée de Chabenet.



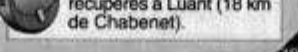
Judi 28 octobre
Le corps d'Isabel est incinéré et remis à sa famille.



Mercredi 20 octobre
Son pull et son blouson sont retrouvés à 10 km de Chabenet.



Lundi 25 octobre
Le procureur de la République annonce la désignation d'un second juge d'instruction.



Mardi 26 octobre
Son sac et ses deux bagages à main sont récupérés à Luant (18 km de Chabenet).

La jeune Anglaise, tombée du train Limoges-Paris, à Chabenet (Indre), garde son mystère. La "NR" fait le point.

Qui a tué Isabelle Peake ? Puisque c'est désormais d'une affaire criminelle qu'il s'agit, il n'est jamais inutile d'en rappeler les éléments.

Ce fait divers contient toutes les composantes d'un drame au long cours. Parce qu'il s'agit de la mort d'une jeune fille et de la peine insurmontable de sa famille ; parce qu'il plane sur ce décès inexplicable, trop de questions sans réponses ; parce qu'il s'agit d'une Britannique et que le Foreign Office a probablement pesé dans le cours de l'instruction.

Isabelle Peake, 20 ans, de Barlaston (Staffordshire, centre de l'Angleterre) arrive au début du mois d'octobre à Limoges (université jumelée avec la fac de Birmingham) où, dans le cadre du programme européen Erasmus, elle vient étudier le droit français.

Le mardi 12 octobre, elle décide de rentrer pour quelques jours chez elle, où l'attendent ses parents, Brian et Annie Peake, tous les deux âgés de 46 ans, et son petit ami, Vijay Patel, 20 ans, étudiant à Birmingham. Les Peake sont interprètes et la mère d'Annie

d'origine française, vit dans le Midi.

Le mercredi 13 octobre, Isabelle se rend à la gare de Limoges-Bénédictins, où elle achète, à 2 heures du matin, son billet, payant même son Eurostar, c'est à dire sa place jusqu'à Londres.

A 3 h 08, elle monte dans le Corail 4412 Brive-Paris en gare de Limoges. Une heure plus tard, à 4 h 10, Isabelle Peake tombe du train, à hauteur de la gare désaffectée de Chabenet (Indre) sur une portion courbe de la voie. Son corps heurte au passage un poteau de caténaire. Il ne sera découvert que douze heures plus tard... et son identité connue que le 15 octobre.

Le procureur de la République de Châteauroux, Christian Ponsard, ouvrira donc une information pour « homicide volontaire contre X ». Le 25 octobre, il désigne un second juge d'instruction étant donné « la complexité de l'affaire ».

Le train 4412, dont certains wagons avaient déjà été nettoyés, est mis sous scellés à Limoges et examiné pendant cinq heures, samedi dernier, par les juges Michel Bonniou et Jean Demathis, un médecin, des experts et le procureur castelroussin. Tous estiment que l'enquête sera longue.

Au plus fort d'une tempête franco-britannique, cette mort inexpliquée pèse lourd : Tony Blair vient de demander qu'on rouvre le dossier d'un couple assassiné en 1986 près de Dinan (Côtes d'Armor). Mais pour l'heure, la mort d'Isabelle Peake est toujours un mystère.

Claude Nasier, avec la rédaction de l'In re.

■ **Entre la découverte du corps et son identification, que s'est-il passé ?** Pendant ces cinq jours (13 au 18 octobre), les gendarmes de l'Indre d'abord, puis de Bourges, ont interrogé quatorze conducteurs de train de la journée du 13 octobre puis des contrôleurs. Il y a eu la traditionnelle enquête de terrain, puis on a cherché vers les fugueuses. Un appel à témoin venait d'être lancé quand Scotland Yard, alerté par les parents d'Isabelle, a contacté les gendarmes français.

■ **Comment expliquer l'agressivité de la presse anglaise ?** En vingt ans, il y a eu une vingtaine de cas de Britanniques morts en France dans

des conditions dramatiques dont les décès n'ont jamais été élucidés. Caroline Dickinson, 13 ans, est le cas le plus médiatique. Mais cette impulsion des polices françaises exaspère la suspicion d'une presse prête à toutes les outrances. C'est la pression de ces médias, parfois très racoteurs, qui a conduit la diplomatie britannique à intervenir délicatement. Un représentant de l'ambassade de Grande-Bretagne à Paris n'était-il pas présent le 22 octobre, lors de la conférence de presse du procureur Ponsard à Châteauroux ? Il est évident que c'est cette pression qui a conduit à la désignation d'un second magistrat instructeur.

■ **Pourquoi ce wagon B10 a-t-il tant d'importance ?** Ce type de wagon, vieux de vingt-cinq ans, ne dispose pas d'une fermeture pneumatique automatique comme les autres wagons. On peut donc l'ouvrir quand le train roule. Même à 160 km/h, comme c'est le cas au passage de Chabenet. C'est évidemment le cœur du problème quand la thèse de l'agression violente : cela explique l'attention que les magistrats instructeurs apportent à l'examen de ce wagon, même si rien, aujourd'hui, ne permet d'affirmer qu'Isabelle Peake y était assise.

■ **Quels sont donc les hypothèses plausibles ?** Son (ou

ses ?) agresseur voit Isabelle sortir de l'argent du distributeur. Dans le wagon n° 15, il la repère, la menace ; elle fuit jusqu'à la porte et sans le vouloir, pèse sur la fermeture et tombe.

Victime d'une « bande de trains de nuit », capable d'ouvrir les portes des wagons à l'aide de ce que les cheminots appellent « la clé de Berne », Isabelle est jetée hors du train, soit par n'importe laquelle des portes, soit même par la fenêtre du compartiment des contrôleurs. Ce compartiment s'ouvre avec une clé de Berne et dispose — c'est le seul dans tout le train — d'une fenêtre que l'on peut ouvrir à la main.

Selon des sources locales, les enquêteurs auraient retrouvé la poignée de son sac dans la main d'Isabelle. Le vol à l'arraché pourrait être à l'origine de l'agression physique ; si le sac et ses papiers (identité ont été récupérés, n'importe les 2.000 F et sa carte bleue.

L'autopsie n'a révélé ni traces de sperme ni traces de violences suspectes en dehors de celles liées au choc avec le poteau de la caténaire. Même si le corps a été retrouvé partiellement dénudé, il se ble que la thèse du viol doive être écartée. En revanche, Isabel Peake aurait pu être attaquée alors qu'elle se trouvait dans les toilettes.

Qui a tué Isabelle Peake dans le Limoges-Paris ?

Deux juges instruisent l'affaire de la jeune Anglaise retrouvée sur la voie ferrée.

Limoges correspondance

Quinze jours après la mort d'Isabelle Peake, le mystère reste entier : que s'est-il passé dans la nuit du 12 au 13 octobre à bord du train Corail 4412, reliant Brive à Paris ? Dans quelles circonstances cette jeune Britannique de 20 ans est-elle tombée du train où elle était montée à Limoges, à 3h08 ? Son corps, désarticulé, a été découvert dans l'après-midi du 13 octobre près de la gare désaffectée de Chabenet, dans l'Indre. A son poignet, sa montre indiquait 4h10, l'heure à laquelle le convoi passe à hauteur de la gare à près de 160 km/h. Un guichetier se souvient lui avoir vendu un billet Eurostar, et l'on sait aussi

qu'elle a retiré 2000 francs avec sa carte bancaire. Faute d'indices supplémentaires, les deux juges d'instruction du tribunal de Châteauroux (Indre), Michel Bonniou et Jean Demathis, et les gendarmes de la section de recherches de Bourges (Cher) comptent sur un appel à témoins. Trois messages sont parvenus sur le numéro vert (1). Etudiante à Limoges en fac de droit, Isabelle Peake partageait un appartement du centre-ville avec deux copines. Vite écartée, la thèse du suicide a fait place à deux hypothèses : l'accident ou,

surtout, le meurtre. De plus en plus, il semble qu'on s'oriente vers cette dernière. Les premiers éléments d'enquête vont dans ce sens : c'est à moitié dénudée qu'Isabelle Peake a été retrouvée. Son pull à col roulé et son blouson ont ensuite été découverts en aval, à environ dix kilomètres, le long de la voie ferrée. Un peu plus loin, les enquêteurs ont récupéré son sac à main, et, finalement, ses sacs de voyage. Comme si l'on s'était débarrassé de

« Des qu'elle est sur qu'il s'agissait d'une Anglaise, les autorités françaises ont mis les bouchées doubles. » Adam Sage, du « Times ».

ses affaires au fur et à mesure. La première autopsie a permis d'établir qu'Isabelle Peake n'a pas été victime d'un viol, mais

les enquêteurs attendent le résultat d'analyses ADN pour savoir s'il y a eu tentative de viol ou d'agression sexuelle. Hier, l'un des deux juges d'instruction, Michel Bonniou, s'est rendu à Limoges pour ausculter le train placé sous scellés, avec ses huit wagons, y compris le 15, d'où serait tombée la jeune Britannique. Or cette vieille voiture ne bénéficiait pas, semble-t-il, d'un dispositif de fermeture automatique de ses portes, contrairement aux autres wagons.

De l'autre côté de la Manche, la presse anglaise ne cesse de critiquer la manière avec laquelle cette enquête a démarré.

« Tous les journaux en ont parlé, rapporte Adam Sage, l'un des

deux correspondants du Times en France. J'ai moi-même écrit plusieurs articles sur cette histoire qui intervient dans un climat de suspicion vis-à-vis des enquêtes françaises. Il y a eu l'affaire Caroline Dickinson et, plus récemment, l'affaire Jack Henderson, tué sur les Champs-Élysées il y a tout juste deux ans. A l'évidence, les autorités françaises, dès qu'elles ont su qu'il s'agissait d'une Anglaise, ont mis les bouchées doubles. » Ce qui expliquerait la décision du parquet de désigner, trois jours après l'ouverture d'une information judiciaire pour homicide volontaire, un deuxième juge d'instruction.

CARLOS PARADES

(1) 0800 26 28 51.



Les parents d'Isabel parlent

Dans une déclaration rendue publique vendredi matin, les parents d'Isabel Peake s'étonnent de la lenteur avec laquelle la gendarmerie a lié la disparition de leur fille avec la découverte d'un corps à Chabenet.



Isabel Peake

POUR la première fois depuis le début de l'enquête sur la mort tragique d'Isabel Peake, 20 ans, retrouvée le 13 octobre sur la voie ferrée à quelques mètres de la gare de Chabenet, les parents de la victime ont accepté de parler à la presse. Brian et Annie Peake se sont confiés vendredi matin à un journaliste de « Smith Davis Press » une agence de presse basée à Stoke-on-Trent, petite ville du centre de l'Angleterre proche du domicile de la famille Peake, à Barlaston.

Alors que la presse anglaise y compris dans ses titres les plus sérieux évoque jour après

jour et non sans une certaine virulence « la lenteur, l'incompétence, l'inaction » des enquêteurs français, les parents d'Isabel se font bien moins sévères. Leurs griefs se concentrent uniquement sur les tout débuts de l'enquête.

Beaucoup de temps perdu

« La nuit du mercredi 13 octobre, la police de Birmingham nous a téléphoné pour nous

dire que le boy friend d'Isabel avait fait état de la disparition d'Isabel, après qu'elle ait pris place à bord d'un train en gare de Limoges ce matin-là et qu'elle n'était pas arrivée à Birmingham... » soulignent les parents de l'étudiante.

« Cette nuit-là, ainsi que le jour suivant, nous avons passé de nombreux coups de fil aux autorités à Limoges. La gendarmerie de Limoges nous a dit qu'Isabel ne pouvait être portée disparue avant quarante-huit heures, à compter de sa disparition. Nous et des amis qui vivent en France avons renouvelé nos appels pendant les cinq jours qui ont suivi. Le consulat français à Londres a également été contacté.

Ma femme Annie est Française et je parle moi-même couramment français. Nous n'avons donc eu aucune difficulté à prendre directement contact avec les autorités françaises... Nous trouvons encore aujourd'hui surprenant qu'après tous les coups de fil que nous leur avons passés, les autorités françaises aient mis autant de temps à lier la disparition de notre fille à la découverte de son corps ». s'étonne le père d'Isabel qui a toutefois précisé : « Nous sommes très satisfaits des mesu-

res mises en place par la police et les autorités françaises ».

" Isabel était consciente des dangers "

Brian Peake a également commenté la déclaration d'un ami d'Isabel la dépeignant comme une jeune fille naïve. « C'est faux ! Elle était intelligente et curieuse de la vie. Surtout pas naïve. Elle était consciente des dangers pour une jeune femme de voyager seule. Elle prenait beaucoup de précautions lorsqu'elle voyageait seule ».

Le père d'Isabel Peake précise enfin que la crémation de sa fille s'est déroulée le vendredi 29 octobre au matin. Une messe a été dite l'après-midi en Bourgogne, région dont est originaire Mme Peake. Les obsèques d'Isabel ont eu lieu en France pour éviter le traumatisme d'un autre examen post mortem et pour que les funérailles ne « tournent pas au phénomène médiatique ».

Brian et Annie Peake qui souhaitent que « les médias respectent notre intimité et nous laissent en paix » ont décidé de créer un fonds de charité à la mémoire de leur fille.

J.-J.A.

Deux tentatives de viol sur la même ligne ?

Nous avons appris hier soir qu'une tentative de viol aurait eu lieu il y a quelques semaines sur la même ligne de nuit Limoges-Paris que celle empruntée par Isabel Peake.

Cette information révélée par le quotidien de Limoges « Le Populaire du Centre » précise qu'une femme a pris contact le week-end dernier avec le commissariat de police de Limoges pour signaler que sa sœur, actuellement en voyage aux Etats-Unis, avait été victime d'une tentative de viol sous la menace d'un couteau et n'avait été sauvée que par l'arrivée des contrôleurs.

La victime de l'agression n'aurait cependant pas porté plainte, ajoute notre confrère.

De son côté, la « NR » avait eu connaissance d'une autre affaire à caractère sexuel qui s'est déroulée la semaine suivant le meurtre de la jeune Britannique et qui a eu également pour cadre le train de nuit circulant entre Limoges et Paris. Toutefois, les vérifications opérées tant par le commissariat de Châteauroux que par les services de la police judiciaire de Paris n'ont à ce jour pas confirmé la thèse de l'agression sexuelle dont aurait été victime une jeune fille de 22 ans originaire de Limoges.



2000 : Les Tréteaux ont 60 ans

ANNIVERSAIRE

La nouvelle République décembre 2000

Les Tréteaux ont 60 ans



Cette photo du groupe folklorique a plus d'un demi-siècle.

Le soixantième anniversaire du groupe folklorique d'Argenton sera fêté dimanche, à la salle des fêtes.

LES Tréteaux du Pont-Vieux fêteront dimanche les 60 ans de l'association. Cette journée festive s'adresse à tous les membres de l'association et à tous ceux qui en ont fait partie depuis la création.

L'association Tréteaux du Pont-Vieux invite tous les anciens membres à se mettre en contact avec un des membres actifs du groupe pour venir partager cette journée de retrouvailles. Le programme débutera à 11 h avec un vin d'honneur. Après le repas, les musiciens du groupe animeront un bal réservé aux danses folkloriques.

Côté historique, des photos anciennes seront exposées. C'est en 1940 que l'histoire du groupe commence ; il portait à l'époque le nom de « Yéyette » et au moyen de petits spectacles de théâtre patoisant, collectait des fonds pour venir en

aide aux prisonniers de guerre. Créé par les instituteurs et les élèves du Pont-Chrétien-Chabonet, le siège était à l'école. Il a été transféré ensuite à la mairie du Pont-Chrétien et devint l'académie de folklore locale Tréteaux du Pont, avant d'être rebaptisé en 1985 Tréteaux du Pont-Vieux, dont le siège est maintenant à Argenton-sur-Creuse.

L'association folklorique est actuellement forte d'une centaine d'adhérents. Les instruments utilisés sont vieilles, cornemuses et violons. Les sorties sont nombreuses puisque le groupe anime des kermesses,

repas, défilés et manages. Il participe également à des festivals, fait du spectacle, du « théâtre patoisant » et de danses folkloriques.

Actuellement, les Tréteaux du Pont-Vieux présentent « La Marjelle », pièce de théâtre sur l'évolution de l'eau ou plutôt de son usage à travers le temps, en passant par celui où les gens s'approvisionnaient à la source ou aux puits, jusqu'à la pompe des années 1900.

■ **Rencontre des Tréteaux du Pont-Vieux dimanche 3 décembre, à la salle des fêtes d'Argenton. Contact : Anne-Marie Laurandeu, tél. 02.54.24.48.96.**



Les Tréteaux du Pont-Vieux
60 ans

3 Décembre 2000

Menu

Assiette
Pâté en croûte
Cognac de l'année
Trois Bonnes
Jambon au Fromage
et ses légumes
Salade
Fromage
Tarte aux pommes Assiette - pièce montée
Café

Anniversaire



Les Tréteaux du Pont

Archives de Paulette Barbeau



Derrière les "Tréteaux du Pont" dont à cette période de la guerre, Cléo de Mérode était le chorégraphe, se trouvait des baraquements de bois. À l'origine peut être construits pour des soldats (campement ou caserne ?) durant la guerre.

Cette grande bâtisse par la suite servait de salle des fêtes au bourg du Pont-Chrétien. Elle se trouvait immédiatement avant le cimetière en sortant vers Argentan, à l'emplacement où actuellement habite René Désiré.

de Mme MÉRODE qui appartenait à la Tréteaux du Pont

« Derrière les Tréteaux du Pont, dont à cette période la guerre, Cléo de Mérode était la chorégraphe, se trouvait des baraquements de bois. À l'origine peut être construits pour des soldats (campement ou caserne) durant la guerre.

Cette grande bâtisse par la suite servait de salle des fêtes au bourg du Pont-Chrétien. Elle se trouvait immédiatement avant le cimetière en sortant vers Argentan, à l'emplacement où actuellement habite René Désiré ».



Les tréteaux en voyage à La Rochelle



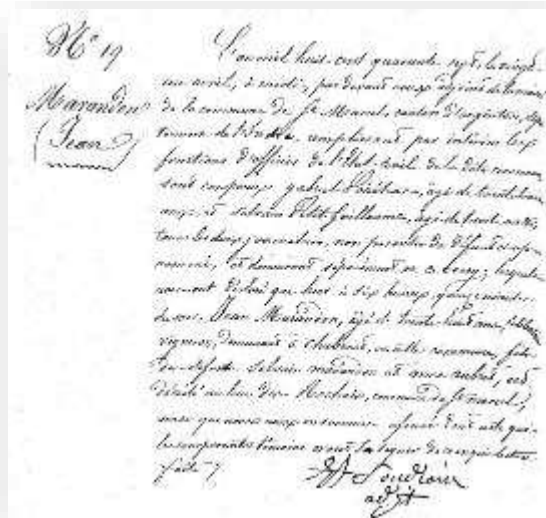
2000 Le Pont de Bois couvert¹

(Petit rappel historique)

Unique en France, le pont de bois dont la date de construction remonte au milieu du XIX^e siècle a fait l'objet de controverses quant à la date à laquelle il aurait été édifié. La mémoire collective a certainement confondu plusieurs ponts.

L'un d'eux aurait été bâti pendant la construction du viaduc de la ligne Paris-Toulouse, suite à un accident qui s'est produit le 20 avril 1847 à 18 h 15, au lieu-dit des Petites Roches, où 9 ouvriers d'Argenton et des environs se noyèrent alors qu'ils tentaient de traverser la Bouzanne en crue à bord d'une barque qui sombra sous leur nombre.

Deux d'entre eux étaient maçons, trois autres vignerons, les quatre derniers étaient journaliers.



Parmi les morts, un seul était originaire de la commune, un dénommé Jean Marandon, vigneron célibataire qui habitait à Chabenet.

L'abbé Lagarde dans un ouvrage édité en 1938, « Argenton, documents inédits » cite ce passage de l'abbé Bordinat pour l'année 1847 : « C'est cette année qu'on a commencé dans le canton, le chemin de fer... un accident bien funeste est arrivé. Les ouvriers étant obligés de passer la Bouzanne dans un bateau... »

Extrait des archives municipales de Saint Marcel, l'acte de décès de Jean Marandon

L'existence de ce pont est accréditée par Sylvain Déglantine, romancier qui dans son livre « Combat pour l'amour » paru en 1926, le fait traverser par son héros, Pierre Dambach dans une scène qui se déroule en 1847 : « ... il traversa la Bouzanne sur le pont que l'on voit encore aujourd'hui, protégé des intempéries par un toit d'ardoises sur deux cloisons en planches... ».



Ce témoignage est on ne peut plus fantaisiste, car les documents conservés aux archives départementales permettent de distinguer le pont de bois actuel des précédents.

En effet par l'arrêté du 7 février 1851, le préfet de l'Indre autorise : « la construction d'un pont en charpente près du moulin, en remplacement d'un vieux pont ». Quelques années plus tard, alors que la ligne de chemin de fer est inaugurée depuis le 2 mai 1854, le préfet par

¹ Ayant servi de référence pour la rédaction de ce sous-chapitre, l'Article de Daniel Dufour parut dans le bulletin No 18 du Cercle d'Histoire d'Argenton.



un autre arrêté daté du 17 novembre 1855 autorise le comte de Poix à construire « un pont de bois pour réunir divers héritages dont il est propriétaire ».

Le texte déposé par le comte le 12 juillet 1854, décrit très précisément la structure de l'ouvrage : trois travées de 6,67 mètres, largeur de 4 mètres « de dehors en dehors », levée à établir sur le côté gauche de la vallée sur toute la longueur de la prairie, avec une pente de 0,05 mètre par mètre.

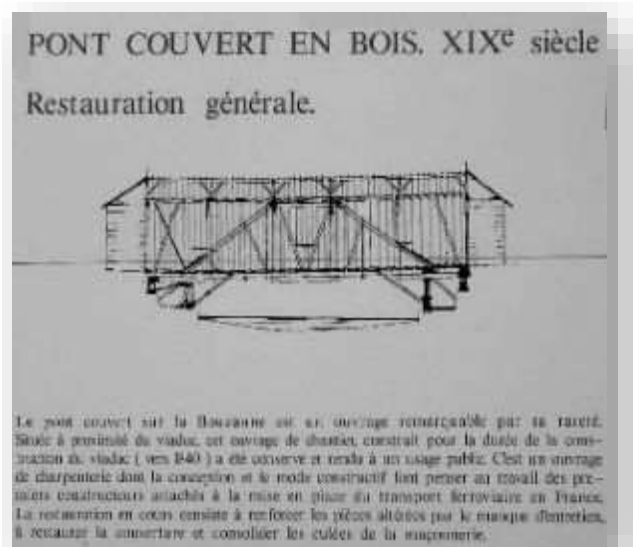
Les parcelles de terre décrites dans ce même document permettent sans aucun doute de confirmer que le pont en question est le pont actuel.



Le Pont de Bois avant la rénovation en 2000

En 1975, il est donné à la commune par quatre propriétaires. Dans les années qui suivirent, plusieurs procédures de classement échouèrent, car le pont était considéré comme trop récent. Classé comme monument historique le 20 juillet 1992,

En 2000 d'importants travaux de restauration furent entrepris. Les maçonneries constituant les bases ont été entièrement reconstruites, la charpente consolidée par injection de résine et remplacement des pièces défectueuses, le toit d'ardoises totalement refait.





Photos A.Gautier

Propriétaire de l'édifice : Commune de Pont-Chrézien – Chabenet

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de la Culture et de la Communication

Echéancier : Tranche unique : 8 mois

Montant total des travaux : 1 400 000.00 FHT

Financement : Etat : 50%
Département et Commune : 50%

Maîtrise d'œuvre : Jean-Jacques SILL
Architecte en Chef des Monuments Historiques
45000 Orléans

M.Y. DUBOIS
Vérificateur des travaux des Monuments Historiques.
Saint-Georges-Les-Baillargeaux
86130 Jaunay-Clan

Entreprises : JACQUET
Lot maçonnerie – Pierre de taille
Lot échafaudage
18000 Bourges

ASSELIN
Lot charpente
79102 Thouars

BATTAIS et fils
Lot couverture
59320 Haubourdin

CHARPENET
Lot renforcement de bois
49130 Sainte Gemmes sur Loire

PONT COUVERT EN BOIS. XIX^e siècle
Restauration générale.



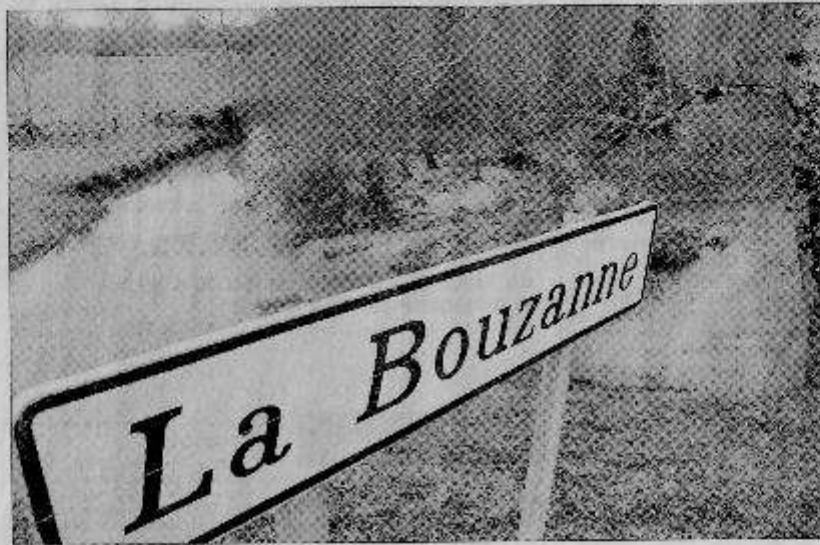


Été 2001 : Inauguration par Michel Sapin (ministre) Anne Bocquet (préfet) Pierre Fontproix (Maire)
(Photos A.Gautier)



La Bouzanne mérite attention

“ Bonne rivière à préserver ”, dit l'étude réalisée dans le cadre d'un contrat vert. Les maires des communes du bassin versant vont pouvoir réfléchir désormais à la “ gestion douce ”.



Pour conserver ce beau patrimoine naturel et améliorer sa gestion, une politique communale plus volontariste semble indispensable.

(Photo Antony Belgardet)

LES réalisateurs (1) de l'étude préalable à la mise en place d'un programme d'aménagement du bassin versant dans le cadre d'un « contrat vert collectivités-rivière propre » viennent de rendre leur copie aux membres du Syndicat intercommunal d'aménagement du bassin de la Bouzanne. Et c'est quelque part une bonne surprise qui a été dévoilée à la mairie de Velles : la Bouzanne est toujours une bonne rivière. « Et son bassin versant, assurent les conclusions de l'étude, représente un milieu qui conserve un équilibre naturel remarquable, notamment grâce au maintien de pratiques agricoles respectueuses de

l'environnement et à une pression urbanistique très faible. »

Dans la salle, certains ont dû aussitôt penser qu'il n'y avait plus qu'à aller arroser la honne nouvelle en prenant de l'eau de la Bouzanne pour le pastis, et que, classer le dossier en continuant à voir venir suffisait. Seulement, la suite des conclusions a de quoi modérer l'euphorie puisqu'elle précise que « cet équilibre est très précaire. Si les pratiques agricoles venaient à évoluer notamment au travers d'une mutation de la vocation des fonds de vallée, on peut craindre l'apparition rapide d'une détérioration de ce milieu. »

Entendez par mutation : « que toute opération de drai-

nage, d'arasage de haies et de reconversion des prairies en zone de culture sur la bassin amont aurait des conséquences directes sur le régime de la rivière, en accélérant le régime de ruissellement dû aux pentes fortes, en aggravant l'irrégularité des débits pendant la période estivale. »

Déjà conserver en l'état

L'étude (réalisée sur la Bouzanne, l'Auzon, le Gourdon, l'Aubord, le Creuzançais, l'Yvernaud, le Saint-Eloi et le Jadret et tous leurs affluents, soit 301 km linéaires de réseau hydrographique) souligne justement que la principale sensibilité du bassin versant est liée à ces faibles débits estivaux,

d'où « la nécessité de conserver les prairies humides de fonds de valon, et de limiter les opérations de curage augmentant les pertes naturelles... Il paraît aussi primordial de conserver les prairies humides servant de régulateur naturel des écoulements sous peine d'aggraver très fortement les conséquences d'une inondation sur le bourg du Pont-Christien-Chabenet. »

Côté qualité de l'eau ce n'est pas mal mais ce sera encore meilleur lorsque les programmes d'assainissement sur la totalité des communes seront terminés. L'eau reste malheureusement trouble, transportant des particules solides dues aux rejets d'une carrière,

aux drainages et aux vidanges de plans d'eau. C'est dommage pour la flore et la faune piscicole.

Bref, il y a bien des choses à faire pour d'abord préserver, l'autre d'amélioration immédiate, la diversité écologique du bassin. En sachant bien que le seul facteur économique actuel tient dans l'agriculture et qu'on ne peut espérer beaucoup développer le potentiel touristique.

Débat et... consensus

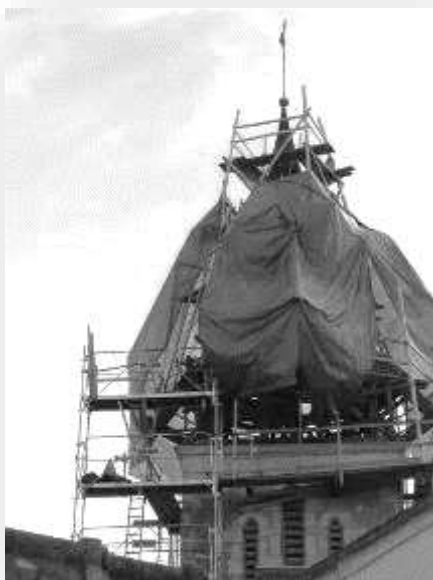
L'étude n'est qu'une phase de diagnostic, indispensable certes pour penser à un programme d'aménagement. Il s'agit maintenant d'entrer dans la phase concertation avec tous les partenaires : agriculteurs, propriétaires, communes, administrations ; et de parvenir, fin mars, à dégager des priorités « pour la mise en place d'une gestion douce respectant les fonctions de l'écosystème rivulaire. » Le président du syndicat, François Legrand, compte bien arriver à déboucher cette année sur la signature d'un contrat de restauration et d'entretien. « On prend conscience de la richesse du patrimoine, dit-il, « maintenant le débat va s'ouvrir plus largement pour déterminer ce que nous allons faire, il s'agit de réussir à concilier tous les usages, nous ne pourrions donc prendre des décisions qu'en obtenant un consensus... »

Patrick LÉTANG.

(1) L'étude très complète (commandée par le SIABR en collaboration avec le conseil régional, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne et la Fédération départementale de pêche) a été réalisée en un peu plus de six mois sur le terrain, par le cabinet ECTARF en collaboration avec les sociétés CIUPA Environnement et TRACES. Renseignements à la mairie de Velles.

2000 : novembre

La restauration du clocher de l'église



(photos A.Gautier)



Il y a du gaz dans l'eau

Le gazoduc qui relie Chemery à Roussines vient de franchir la Creuse près du Pont-Chrézien. Un chantier spectaculaire et complexe qui nécessite deux mois de travaux.



Opération spectaculaire hier, au Pont-Chrézien pour la dépose du gazoduc dans le lit de la Creuse.

DANS son manteau de béton, « La baïonnette » glisse lentement sur son rail vers le lit de la Creuse. Les grutiers manœuvrent le monstre d'acier et de ciment avec des doigts de fée. « La baïonnette, explique Patrice Faudier, chargé du contrôle qualité, hygiène et environnement à Gaz de France, est composée d'une dizaine de tuyaux de douze mètres de

long soudés entre eux. L'enrobé de béton est indispensable pour le lestage et pour maintenir l'ensemble ».

Rien n'arrête la nouvelle « artère du Centre » de Gaz de France qui va prochainement relier le stockage souterrain de Chemery (Loir-et-Cher) à la station de Roussines dans l'Indre. Après le Cher et l'Indre, cette gigantesque canalisation

de quatre-vingts centimètres de diamètre a franchi hier la Creuse sur la commune de Pont-Chrézien. « Un chantier qui a demandé beaucoup de préparatifs en raison même de la nature du sol, constitué essentiellement de rochers », souligne le contrôleur.

Trois mètres sous la rivière

« En réalité, la canalisation passe sous la rivière ! », pré-

voise Patrice Faudier. Le gazoduc repose désormais au fond d'une souille, trois mètres sous l'eau. « Cela veut dire une tranchée de quatre mètres de profondeur qui a demandé un mois et demi de travaux de terrassement », continue l'agent de Gaz de France. Pour mener à bien la mise à l'eau de la fameuse baïonnette, la société franco-italienne SPAC-SICIM

a dû faire appel à une entreprise spécialisée dans le levage, la Spie Citra Ouest.

La spectaculaire opération d'hier a évidemment suscité la curiosité des personnels du chantier et de quelques badauds. La Direction départementale de l'Équipement (DDE), propriétaire de la rivière, était également sur les lieux. Car le cahier des charges des travaux est particulièrement précis et suivi. Patrice Faudier compte encore une quinzaine de jours de travaux « pour reboucher la tranchée et pour remettre les berges de la rivière en état et à part quelques arbres en moins, il n'y aura pas de dégâts ».

Le Conseil supérieur de la pêche suit, lui aussi, de très près ce chantier rivière. « Pas de problème particulier avec la Creuse, constate le contrôleur. Par contre, nous devons être très attentifs avec les petites rivières de première catégorie que nous traversons car la vie faunistique y est importante et variée ».

La nouvelle « artère du Centre » de Gaz de France permettra à terme de renforcer le réseau Sud-Ouest. Les communes de l'Indre peuvent également être candidates au raccordement. Pour Serge Galliano, responsable du chantier, et Patrice Faudier « les délais devraient être tenus. Le gaz sera livré pour la fin novembre ! ».

Jacky COURTIN.

2001 : 2 mai La Bouzanne en crue



(photos A.Gautier)



2001 : novembre N.R.

Tous en selle

Malgré ses cinq siècles d'existence, la foire aux chevaux du Pont-Chrétien affiche une belle santé. Ces faux airs d'adolescence, la vénérable manifestation les doit à la municipalité locale qui a consenti de gros efforts il y a neuf ans pour relancer la tradition.

L'attribution de primes aux éleveurs a précédé la mise en place d'une brocante. Les commerçants non sédentaires ont suivi, et ce rendez-vous d'automne a retrouvé toute sa superbe. La preuve en fut donnée dimanche au cours d'une journée très fréquentée, la réouverture du pont du bourg, fermé depuis deux mois, apportant une attraction supplémentaire. Si les contacts furent plus nombreux que les transactions, tout le monde reconnaissait pourtant le bien-fondé de cette manifestation à thème. Après cinq siècles d'existence et au lendemain d'un fléchissement inquiétant, la foire aux chevaux du Pont-Chrétien a retrouvé ses marques



Le rendez-vous des équidés

Une foire exceptionnelle



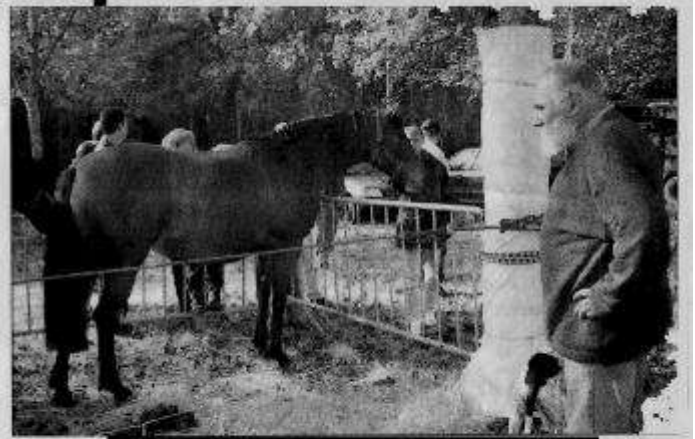
La foire a bénéficié du beau temps

Les visiteurs se sont rendus par milliers dimanche, à la foire aux chevaux du Pont-Chrétien.

VIEILLE comme le monde, la foire aux chevaux du Pont-Chrétien aura connu cette année une édition exceptionnelle. Non seulement le public était très nombreux, du petit matin à la nuit, mais les éleveurs qui ont présenté plus

de cent cinquante animaux toutes races confondues, du cheval de trait ou de sang au poney et à l'âne. Les organisateurs (comité des fêtes et municipalité) accueillent cent cinquante brocanteurs ainsi que des marchands de toutes sortes, comme le veut la tradition de cette foire de renom. La salle des fêtes était réservée à une exposition artistique.

« *Qualité et quantité sont au rendez-vous, et je dois dire que c'est une année exceptionnelle* », constatait Pierre Fomproix, le maire.



Les éleveurs étaient nombreux au rendez-vous

Chevaux et ânes à l'honneur

Les bénévoles n'avaient pas fait les choses à moitié, non seulement les récompenses en direction des éleveurs étaient nombreuses, mais des frais de déplacement à hauteur de 70 F (10,67 euros) par éleveur étaient au programme de l'organisation contribuent sans conteste à son succès.

Sur trente et un éleveurs, le résultat du jury est le suivant : poneys, 1. élevage Cheret ; 2. Pilon ; 3. Humeau ; selles

course, 1. élevage Lorre ; 2. Permin ; 3. Deschamps ; trait plus poulains, 1. élevage Jean-Claude Thomas ; 2. Pinardon ; 3. Marronneau ; chevaux de trait, 1. élevage Lavenu ; 2. Muletton ; 3. Jean-Claude Thomas ; ânes, 1. élevage Prot ; 2. Alasseur ; 3. Berger ; doubles poneys, 1. élevage Pilon ; 2. Dupuis ; 3. Sabourin.

Le prix d'ensemble a été décerné à Jean-Pierre Thomas. Chaque éleveur a reçu une coupe et – plus important – les transactions ont été nombreuses à cette foire.



2001 : Octobre La foire du Pont

Une foire ancestrale

Foire aux chevaux, brocante et fête foraine seront un rendez-vous incontournable du Pont-Chrétien, dimanche.



5 - Pont-Chrétien - Champ de Foire aux Chevaux

La foire du Pont-Chrétien aura lieu au même endroit qu'il y a bien longtemps

LA foire aux chevaux du Pont-Chrétien remonte à la nuit des temps. Personne ne sait donner avec précision la date de la première. Ce que l'on sait, par contre, c'est que l'armée venait s'y équiper en chevaux au temps des cuirassiers. Cette rencontre, ouverte à tous les éleveurs de chevaux : trait, sang,

poneys, ânes en général, est organisée conjointement par le comité des fêtes et la municipalité. « Cette rencontre de tradition autour du cheval sera primée, nous accueillerons les exposants brocanteurs ainsi qu'une petite fête foraine avec manège pour les enfants », a souligné Pierre Fomproix, le maire du Pont-Chrétien.

Cette grande rencontre, sur l'immense place du Pont-Chrétien, regroupe tous les ans une bonne centaine de brocanteurs ; les locaux, bien sûr, mais aussi ceux du département et des départements voisins. La foire du Pont-Chrétien est connue au loin, c'est d'ailleurs ce qui en fait sa force. Les marchands ambulants viennent

(Photo SD)
s'y installer. Et à cette occasion les artistes locaux exposeront leurs œuvres à la salle des fêtes.

■ Foire aux chevaux, aux poneys et aux ânes, foire à tout, brocante, fête foraine et expo artistique dimanche, toute la journée. Contact comité des fêtes (tél. 02.54.25.80.03) ou mairie (02.54.25.81.40).

Aujourd'hui, foire du "Retour du Pont"



La foire aux cochons en 1900

Cette année ce sera vraiment la foire du « Retour du Pont » puisque la foire du Pont a eu lieu dimanche.

Cette foire, avec celle des Rois est la plus importante de notre ville. Voilà une trentaine d'années, ce genre de manifestation drainait dans notre ville une foule importante ; de nombreuses attractions forai-

nes étaient installées place du Champ-de-Foire, comme au Pont-Chrétien. Le commerce de chevaux avait priorité mais tout cela a bien changé, la foire garde son importance ; elle est toujours suivie par les agriculteurs. Par contre, la fête foraine a bien diminué. Cette année encore, plusieurs manèges sont montés sur le champ de foire.

Comme toutes les foires, les commerçants non sédentaires proposeront un grand choix d'articles divers et les dernières nouveautés de la saison automne-hiver.

Si le temps le permet, notre ville devrait connaître aujourd'hui une certaine animation.



Le Pont-Chrézien attend le "big bang"

La France s'inquiète de l'arrivée de l'euro, mais au Pont-Chrézien, on ne s'affole pas. On attend, en toute sérénité.

PIERRE FOMPROIX, 55 ans, retraité de la SNCF et maire de Pont-Chrézien-Chabenet : « Il y a bien eu une réunion d'information mais seules quinze personnes sont venues, je n'ai pas l'impression que l'arrivée de l'euro passionne beaucoup les gens et ça n'a pas l'air de les paniquer non plus ».

Martine, qui gère l'alimentation de la place de Verdun, tout près de la mairie, note simplement que ce sont les personnes âgées qui s'inquiètent le plus. Sinon, c'est le calme plat : l'agitation générée par l'euro ne passe pas par Pont-Chrézien.

Martine s'étonne presque du calme général : « J'ai des chèques et des cartes bleues en euros, mais ce n'est pas une révolution ». D'ailleurs, Martine est prête : la caisse enregistreuse est aux normes, les étiquettes sont en euromineurs : « Il va falloir que je les change pour les passer en euromineurs ».



Jeanne Gautron et le maire : « Je ferme mais ce n'est pas à cause de l'euro ».

Jeanne Gautron, 79 ans, boulangère avec son fils rue Nationale, ne craint pas non plus l'euro : « Je ferme le

19 décembre, pas à cause de l'euro mais parce que les affaires ne marchent plus, les charges sociales sont trop élevées. Quant à l'euro, on s'y fera mais ce qui m'embête c'est la période de circulation des deux monnaies, j'aurais préféré qu'on passe à l'euro du jour au

lendemain ». Le maire approuve.

" Je ne suis pas une banque "

Les deux postiers, Christelle et Serge, sont en revanche assaillis de questions : ils distri-

bueront en effet les sachets à partir du 14 décembre. Livrets et chèquiers sont également en euros. « Et ça inquiète quand même un peu les personnes âgées », souligne Christelle, qui ajoute, en bonne postière : « Notre travail, c'est les rassurer ».

La dépositaire de la Nouvelle République, qui fait également café, journaux, tabacs et hôtel (et restauration, pour les banquets) est catégorique : elle est buraliste, d'accord, mais elle ne distribuera pas les sachets à partir le 14 décembre, comme elle en a pourtant le droit : « Je ne suis pas une banque. On nous demande en effet de distribuer les kits sans aucune rémunération ».

Sinon, elle ne s'inquiète pas pour son commerce : « Tout est prêt et j'ai acheté une machine à rendre la monnaie qui sera très utile ». L'investissement de 329 F en vaut donc la peine. Mais notre dépositaire souligne, un peu dubitative : « Je vois pas mal de clients qui ne comprennent pas grand-chose à l'euro, y compris les jeunes. Beaucoup disent : on verra bien quand on y sera ». Et de conclure : « Moi, je ne m'en fais pas, à l'école, j'étais bonne en calcul mental ».

Hervé AUSSANT

L'année de la traversée

En 2002, de gros travaux de voirie seront réalisés au Pont-Chrézien ainsi qu'un minigolf.

AU Pont-Chrézien-Chabenet, la cérémonie des vœux a été marquée par la présence de nombreux élus du canton et du pays d'Argenton-sur-Creuse, de Michel Sapin et de Nicolas Forissier, député.

Cette rencontre a été l'occasion pour Pierre Fomproix, le maire, de faire la rétrospective de l'année écoulée et de parler des projets d'avenir. « Merci à tous ceux qui ont fait vivre Le Pont-Chrézien-Chabenet, que ce soient les employés municipaux, les commerçants, artisans, industriels, les associations qui sont les acteurs actifs de notre commune », a félicité



Pierre Fomproix, le maire a présenté ses vœux au nom de la municipalité.

le maire, sans oublier gendarmes et pompiers qui ont passé la journée et la nuit de Pâques dernier à l'ancienne carrière de Chabenet pour maîtriser un violent incendie.

2001 a été aussi la fin de la

restauration du pont de bois couvert et de l'enfouissement des réseaux à Chabenet. Concernant l'année 2002, de gros travaux de voirie seront réalisés au Pont-Chrézien à hauteur de la RN 927. Le coût s'élève à 792.734 euros (5.200.000 F)

dont 609.796 euros (4.000.000 F) financés par le conseil général.

Dans un souci de sécurité, l'aménagement de cette traversée du Pont-Chrézien est à la charge de la commune, elle représente financièrement la différence, soit 182.938 euros (1.200.000 F). Un minigolf sera aussi réalisé : coût 60.979 euros (400.000 F).

La viabilisation de terrains permettra la construction de huit pavillons HLM. Le coût de cette viabilisation s'élève à 152.449 euros ou 1.000.000 F.

Avant de convier l'ensemble des personnes présentes au cocktail de clôture, les lauréats des maisons fleuries se sont vu remettre diplômes et plantes offerts par la municipalité et les Ets Ladoire. Les personnes récompensées sont Omer Lepine, Roselyne Gourdiat, Agnès Marechal, Laurent Gautier, André Coulon, Yvette Prot, Rose-Anne Bruxelles et Jacqueline Carré.



Dessin de F. Maillot
(Cercle d'Histoire Argenton)

FAITS DIVERS

Le Pont-Chrézien-Chabenet

Coup de couteau sur la foire

Sur la foire du Pont-Chrézien un marchand de chevaux a reçu un coup de couteau hier après midi par un individu qui a pris la fuite.

La foire aux chevaux du Pont-Chrézien-Chabenet a été quelque peu perturbée hier après midi. Les faits se sont produits vers 16h sans que personne ne s'en aperçoive. En fait, une discussion aurait eu lieu entre deux hommes non loin de la buvette. Ils se seraient éloignés et c'est un moment après que l'un d'entre eux a été découvert gisant au sol, blessé d'un coup de couteau au niveau

de l'aisselle gauche. Ce sont les pompiers d'Argenton-sur-Creuse qui ont donné les premiers soins en attendant le SAMU qui a fait évacuer le blessé, un homme d'une cinquantaine d'années, vers le centre hospitalier de Châteauroux.

Les gendarmes des brigades territoriales de Saint-Benoît-du-Sault et de Saint-Gaultier, ainsi que le major Biet, se sont rendus sur les lieux. Une enquête est ouverte, toutefois les personnes qui pourraient apporter quelques renseignements sur l'individu qui a pris la fuite peuvent contacter la gendarmerie en composant le 02.54.24.63.50.



LE PONT-CHRÉTIEN-CHABENET

L'auteur du coup de couteau sur la foire a été interpellé

A la suite d'une minutieuse et rapide enquête menée par les forces de l'ordre, l'auteur du coup de couteau sur la foire aux chevaux du Pont-Chrézien-Chabenet (voir NR de lundi) a été interpellé.

Les faits s'étaient produits dimanche vers 16h. Toutefois, l'enquête a rapidement permis d'identifier l'individu, un homme d'une cinquantaine d'années résident à Saint-Sulpice-Les-Feuilles,

(Haute-Vienne) Ce dernier a été interpellé le soir même par les gendarmes des Grands Chézeaux (87) qui l'ont remis à leurs collègues de Saint-Benoît-du-Sault chargés de l'enquête. L'auteur du délit après avoir été placé en garde à vue a reconnu les faits. Il devra répondre de ses actes devant la justice en décembre prochain.



079 - Au Pays du Berry. - Pont Chrétien - La Foire du 5 novembre
Foire aux Chevaux, la plus importante du Berry



L'arbre de la discorde

Deux associations locales dénoncent l'abattage d'un pin centenaire près du stade du Pont-Chrétien. La municipalité justifie sa décision.

L'ASSOCIATION de sauvegarde et de défense des intérêts communaux du Pont-Chrétien-Chabenet se dit, entre autres, soucieuse de l'environnement. L'abattage d'un arbre sur le complexe sportif de la commune a ainsi provoqué sa colère. Son président, Pierre-Marie Lagarde, expose ses arguments : « Nous souhaitons faire écho de l'indignation de très nombreuses personnes de la commune, suite à la destruction d'un des plus beaux et vénérables pins de l'allée du château du Broutet. Cet arbre planté près du stade, certainement centenaire, sain, grand, et beau, a disparu sans aucune raison sécuritaire. Son seul défaut était de gêner la vue sur le terrain à quelques personnes accoudées au comptoir de la buvette. » L'association fait remarquer que le



Christian Chaussemy explique le choix de la municipalité.

pin a été coupé à hauteur de taille et qu'il « est désormais transformé en table pour supporter les verres... ». L'association ajoute : « Une grande partie de la population est inquiète de voir prochainement d'autres arbres centenaires abattus dans une allée très proche pour des aménagements liés à des activités de loisirs, telles que la construction d'un mini-golf dont elle ne sait où et comment il sera réalisé, malgré de très nombreuses demandes faites par des associations et des particuliers. »

Pierre Marie Lagarde, dont la démarche est confortée par un

soutien du président des Randonnées pontcabanoises, Gaëtan Fabrik, conclut : « Nous souhaitons une meilleure communication sur des sujets aussi sensibles et une véritable information sur les projets d'aménagements communaux. »

Sécurité et bon sens

Interpellée, la municipalité explique que sa décision n'est pas tortueuse. « Personnellement, je ne suis pas pour l'abattage des arbres et le maire qui avait été sollicité à plusieurs reprises a longtemps attendu avant de donner son accord, souligne Christian

Chaussemy, adjoint. Le bon sens l'a finalement emporté car le pin avait été abîmé par la tempête de décembre 1999. Outre les problèmes de sécurité, il était très mal placé, juste devant la buvette qui a bénéficié récemment de travaux. »

L'élu souligne par ailleurs l'effort de la commune en matière d'environnement puisque plusieurs essences, détruites également il y a deux ans et demi, ont été remplacées. Il précise enfin que le projet d'aménagement du mini-golf n'aura aucune incidence sur le massif forestier du Broutet et que le dossier est consultable à la demande en mairie.

Alors, tempête dans un verre d'eau ? Aux dernières municipales, Pierre-Marie Lagarde et Gaëtan Fabrik étaient candidats contre le maire en place. Ceci explique peut-être cela...

Jean-Michel BONNIN.

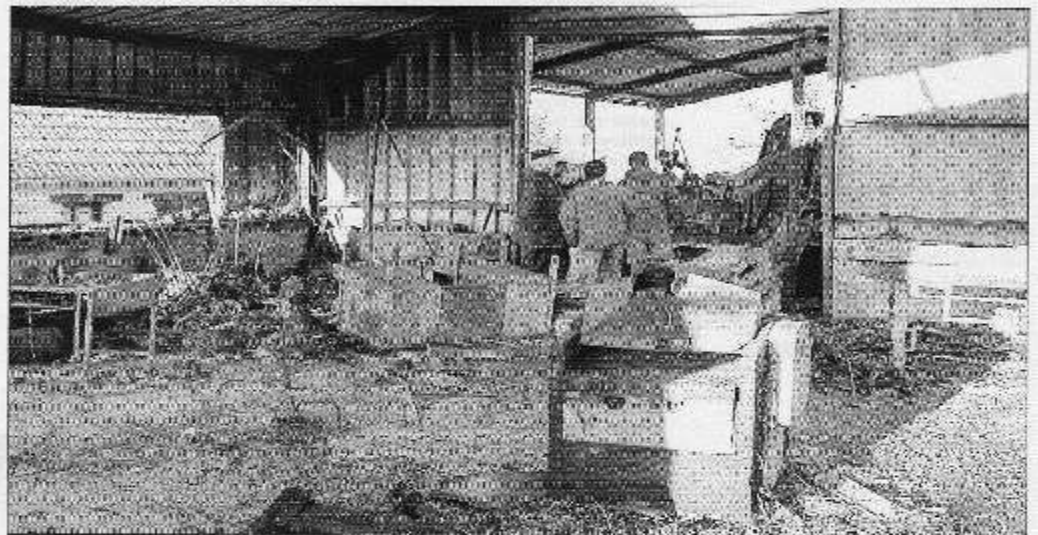
CELON

Club " Joie de vivre "

Le club « Joie de vivre » se réunira mercredi 10 avril à la salle polyvalente de Celon, à partir de 14 h 30, on y fêtera les anniversaires du mois.

Il ne reste rien de la menuiserie

L'entreprise de menuiserie Gourdet-Poiron a été entièrement détruite, samedi soir, par un violent incendie. Les dégâts, très importants, ont été chiffrés hier, lors d'une première estimation, à 150.000 €.



Bien que rapidement dépêchés sur les lieux, les sapeurs-pompiers n'ont rien pu sauver de cette entreprise : machines, bois, solvants et vernis ont été réduits en cendres.

DIMANCHE, après une nuit blanche, Jean-François Gourdet et Jérôme Poiron, son gendre et associé, en pleurs, ne pouvaient que constater le désastre : l'incendie, déclaré la veille dans leurs ateliers, a entièrement détruit leur outil de travail, situé chemin des Acacias, sur la commune du Pont-Chrétien.

L'incendie s'est déclaré vers 18 h samedi, et bien que les pompiers se soient rendus rapidement sur les lieux, il était trop tard : la structure, les stocks de fabrication, le matériel dont de nombreuses machines et des produits tel que des vernis et des solvants, étaient réduits en cendres. Les dégâts sont considérables : après une première estimation, hier, les propriétaires avançaient le chiffre de 150.000 €. Car il ne reste rien

de cette entreprise familiale où quatre personnes travaillent, gendre et beau-père associés auxquels s'ajoutent deux ouvriers.

Trois centres de secours, Argenton, Saint-Gaultier et Châteauroux, six véhicules incendie et une vingtaine de sapeurs-pompiers, sous le commandement du lieutenant Pinaud, ont été nécessaires pour venir à bout du sinistre. Les services d'EDF étaient également sur les lieux, tout

comme Pierre Fomproix, le maire du Pont-Chrétien, de nombreux élus et le personnel communal qui a dû sabler et saler la route, difficile d'accès à la suite du gel de l'eau utilisée pour l'arrosage. Sur place également le directeur de l'entreprise Matloc du Pont-Chrétien qui a mis à disposition chargeur et tractopelle indispensables pour faire un passage au milieu des décombres et contrôler si l'incendie était définitivement stoppé. La brigade de gendar-

merie d'Argenton-sur-Creuse, également sur les lieux, tentera de déterminer au cours de son enquête, les causes de ce sinistre, vraisemblablement accidentel.

La SARL Gourdet-Poiron est une entreprise de menuiserie-charpente-couverture et parquets. Elle est aussi bien connue pour son activité de chalets, abris de jardin et maisons en ossature bois.

Lionel MARCHENAY.



2003 : 11 janvier



Photo A.Gautier prise le jour de l'incendie

2003 : 2 mars N.R

Un toit pour Gourdet-Poiron

L'entreprise de menuiserie du Pont-Chrétien-Chabenet entièrement détruite par un incendie le 11 janvier dernier, a enfin trouvé un local à Saint-Marcel.

L'ENTREPRISE de menuiserie Gourdet-Poiron avait été entièrement détruite par un violent incendie le 11 janvier dernier. Le local comme l'ensemble de l'outillage nécessaire à la profession, avaient été réduits en cendre.

A la suite de cette mésaventure, les deux associés, Jean-François Gourdet et Jérôme Poiron, le beau-père et le gendre, n'ont pas baissé les bras se mettant aussitôt en quête d'un nouveau local. Et ils l'ont trouvé aujourd'hui. L'entreprise fonctionne à nouveau mais sur la commune voisine, celle de Saint-Marcel, dans les anciens bâtiments de l'usine Indraéro-Siren quartier des Chambons.

« Dès le lendemain du sinistre, avec le président de la communauté de communes, nous avons réfléchi à diverses possibilités. Pas toujours facile de reloger une entreprise surtout à l'improviste. Indraéro-Siren avait été évoqué et puis contacté. Aujourd'hui c'est chose faite, nous avons trouvé un arrangement. L'entreprise de menuiserie est relogée » se réjouissent Pierre Fomproix, le maire du Pont-Chrétien et Yves



Dans des locaux provisoires, quartier des Chambons sur la commune de Saint-Marcel.

Jaquet, adjoint qui n'ont pas hésité à retrousser les manches pour aider l'entreprise pontcabanaise. Les employés communaux du Pont Chrétien mis gracieusement à disposition, n'ont pas été de trop pendant plusieurs jours pour réaliser un grand nettoyage des bâtiments.

« L'esprit de solidarité a joué à fonds aussi bien au sein de la municipalité que de la part de collègues de travail, d'entreprises voisines. Nos clients aussi ont joué le jeu, en versant des acomptes sur les commandes passées, pour nous aider » a expliqué Jean-François

Gourdet, gérant de cette SARL familiale.

La tâche ne fut pas simple non plus pour reconstituer l'outil de travail. Les deux associés ont dû voyager souvent entre Limoges, Tours, Poitiers, Bourges et Romorantin pour trouver des machines d'occasion, raboteuses, dégauchisseuses, scies à ruban, toupies, système d'aspiration des copeaux, etc. « Notre collègue de Saint-Gaultier nous a prêté petites machines portatives », ajoute le gérant en précisant que financièrement l'entreprise ne pouvait plus suivre. Les assurances quant à elles, ont déjà

débloqué un acompte 20.000 € en sachant que tout devrait être clôturé le 12 mars prochain.

Cette entreprise de menuiserie, charpente, couverture, chalets et maisons ossature-bois emploie quatre personnes, le gérant, son gendre et deux ouvriers Loïc Mialot et Pierre Hemery qui espèrent bien retourner rapidement sur leur commune du Pont Chrétien.

■ Contact : SARL Gourdet - Poiron à Saint-Marcel et au Pont Chrétien tél. 02.54.24.58.47 ou 06.61.13.83.06 ou 02.54.25.83.06 ou 02.54.25.86.89.



L'osier, tube de l'été



Guy Barbier et Michèle Pichonnet sont les chantres de la vannerie.

Guy Barbier et Michèle Pichonnet se battent pour maintenir la tradition de la vannerie. Un livre et un disque viennent compléter leurs actions pédagogiques.

DISCRET, l'atelier des « Brins d'osier » est installé depuis 1985 dans le bourg du Pont-Chrézien. Coincé entre un panier et une nasse, Guy Barbier y perpétue l'art de la vannerie alors que sa compagne Michèle Pichonnet s'emploie à promouvoir la spécialité. Une collaboration pour le moins fructueuse, marquée du sceau de la tradition.

Désireux de retrouver les gestes du passé, le couple a contacté des archéologues, ressuscité des pièces antiques, et surtout alimenté il y a quatre ans l'exposition estivale du musée d'Argentomagus. Des déplacements jalonnés de démonstrations, de projections, et la présentation d'une collection de trois cents pièces conçues du XIX^e siècle à nos jours, complètent cette démarche pédagogique.

En 2001, nos deux chantres de la vannerie ont édité un livre. Un véritable hymne à l'artisanat d'art, abondamment illustré et destiné aux spécialistes comme aux profanes. Cette publication vient d'être suivie par un ouvrage plus technique, intitulé « La vannerie : rotin et osier », qui fait la part belle aux conseils et aux gestes. Guy Vannier tressait et Michèle Pichonnet a réalisé les

textes et la plupart des photos. Elle souligne : « *Je raconte son métier dans le but d'inciter les gens à se mettre au travail. C'est parlant, car les clichés montrent la position des mains.* »

Paniers à cerises et haies tressées

Les explications, 180 photos, et une trentaine de dessins, permettent de tout savoir sur la fabrication des ronds de serviette, des corbeilles à fond de bois, des paniers à cerises, mais aussi des clôtures de jardins à l'ancienne et des haies tressées. Un lexique rend le livre accessible à tous. « *Nous avons comblé une lacune car rien n'existait sur le sujet* », insiste le couple qui a par ailleurs sorti un CD baptisé « Chanter l'osier ». Un morceau du compositeur Jean-Louis Loiseau, créé pour l'occasion, complète

deux airs traditionnels. L'initiative, elle aussi inédite, s'intègre complètement dans la croisade de Guy et de Michèle.

Hier en Gironde pour examiner des nasses du XI^e siècle exhumées au cours d'un chantier d'autoroute, les artisans du Pont-Chrézien ont récemment livré un décor de jardin à la française pour une compagnie de théâtre de Blois. Sans perdre de vue leur grand projet : la publication d'un ouvrage sur les « papés », derniers acteurs de la vannerie de nos campagnes. Ils ont déjà rencontré quatre-vingts personnes, engrangé cinq mille diapositives, moult enregistrements, et se donnent encore deux ans de travail pour tresser cette fresque corporative.

Jean-Michel BONNIN.

« *La vannerie : rotin et osier* ». Éditions Dessain et Tolra. 23 € en librairie.



2003 : 17 octobre, La place de Verdun fait peau neuve

La place de Verdun fait peau neuve



Les travaux ont commencé début septembre et ne devraient pas être achevés avant le mois de novembre.

L'immense place de Verdun au Pont-Chrétien-Chabenet, située au pied du château du Broutet, la mairie du village, est en plein travaux. Une réfection totale du site est inscrite au programme.

Depuis quelques années déjà, la municipalité du Pont-Chrétien-Chabenet joue la carte de remise en état, d'entretien et d'embellissement de son patrimoine. Le pont de bois couvert, unique en France,

est entre autres un exemple tout comme le centre bourg et la route (D 927) qui le traverse. Aujourd'hui, dans le cadre d'une opération Cœur de village, l'immense place de Verdun fait peau neuve.

La réfection de cette place qui se prolonge jusqu'au château et sa cour arrière en limite du site sportif engendre des travaux gigantesques : ils ont débuté le 1^{er} septembre dernier et devraient se terminer pour une partie début novembre afin d'accueillir dans les meilleures conditions possibles la traditionnelle foire annuelle prévue le 2 de ce mois.

Un éclairage entièrement repensé

Pour les parties réservées aux piétons, l'étude a prévu des trot-

toirs dont les bordures comme les pavés sont en granit de Bretagne. Les arbres existants sont conservés et la surface des espaces verts triplée. Devant l'épicerie une place sera aménagée dans le cadre d'un espace convivial de rencontre ou cinq tilleuls seront plantés pour assurer un coin d'ombre appréciée l'été. D'un point de vue général, le béton désactivé agrémentera le coup d'œil des Pontcabanois. Un kiosque pour un accueil plus confortable des musiciens lors de concerts fait partie de l'équipement, tout comme les nombreuses places de parkings (voitures, camions, handicapés) ainsi que des toilettes.

Concernant l'éclairage public, il a été entièrement repensé afin d'éclairer l'ensemble du site dont l'immense rocher situé côté gauche en allant vers le château.

« Afin de laisser l'ensemble du site accessible aux personnes handicapées, certaines bordures de trottoirs ne dépasseront pas deux centimètres de hauteur », a précisé Pierre Fomproix, maire du Pont-Chrétien-Chabenet au cours d'une visite de chantier à laquelle assistaient des conseillers municipaux, l'architecte et des représentants des nombreuses entreprises qui se croisent sur le chantier.

Le coût de cette opération Cœur de village, dont la maîtrise d'ouvrage est assurée par la Communauté de communes du pays d'Argenton, s'élève à 640.000 euros TTC. La Région finance à hauteur de 60 % et l'État à hauteur de 20 % par le biais de la DGE ; restent 20 % à la charge de la commune du Pont-Chrétien-Chabonet.



Le Pont-Chrétien vu du ciel



LE PONT-CHRÉTIEN-CHABENET

Raymond Lamort ancien maire n'est plus

C'est une figure extrêmement connue du Pont-Chrétien-Chabenet qui vient de disparaître, en la personne de M. Raymond Lamort, ancien maire de la commune.

M. Lamort, né en 1913 (il avait 91 ans), a en effet été conseiller municipal à la Libération, avant de devenir premier adjoint au maire de 1954 à 1960 et d'être élu maire de la commune en 1960.

Dès cette période, il s'investit fortement dans la vie communale et n'hésite pas à faire adhérer la commune à de nombreux syndicats intercommunaux. Inlassable, M. Lamort est resté à la tête de la commune pendant vingt-six ans, jusqu'en 1986, date à laquelle il s'est retiré.

Raymond Lamort avait été résistant pendant la guerre. Officier des palmes académiques, il était



Raymond Lamort.

également titulaire de la médaille départementale et communale de vermeil.



Drame familial au Pont-Chrétien

Un mort et une blessée grave : les coups de feu qui ont retenti hier, dans le bourg du Pont-Chrétien faisaient suite, semble-t-il, à une dispute.

Une chaise installée dans une petite cour baignée par le soleil. Le tableau invite au farniente, d'autant plus que la maisonnette se trouve rue de l'Époque, dans un quartier tranquille du bourg du Pont-Chrétien qui ouvre sur les champs.

C'est pourtant là qu'un drame s'est joué en début d'après-midi. Difficile d'imaginer que deux coups de feu ont retenti vers quatorze heures pour aboutir un mort et une blessée grave.

Les enfants de l'école de football de l'Espoir Pontcabanois entraînent tout juste sur le terrain lorsque plusieurs véhicules de gendarmerie ont traversé le Pont-d'en-haut.

Étonnement des sportifs, des riverains, et aussitôt la nouvelle se répandait comme une traînée de poudre : une dispute se serait très mal terminée chez un couple installé depuis peu dans la commune. « On entendait souvent des cris » confirmait aussitôt un voisin, guère étonné des événements.

Si l'enquête qui débute juste ne permet pas de cerner exactement le contexte du drame, il semble que le couple ait eu un différend



La maison de la famille Pitel se trouve à la sortie du bourg.

avant le dénouement tragique. Jacques Pitel, 56 ans, domicilié à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) aurait a priori sorti une arme et tiré sur son épouse Marie-Christine, 55 ans, avant de se supprimer. Cette dernière qui a des attaches dans le canton puisque son grand père était boucher à Argenton-sur-Creuse, a été sérieusement touchée à la tête et évacuée en urgence par le SAMU 36. Les secours, dont les sapeurs-pompiers d'Argenton, n'ont malheureusement rien pu faire pour le propriétaire des lieux qui avait cessé de vivre à leur arrivée. Le triste épilogue d'une aventure

portant fondée sur un avenir commun

Depuis deux ans dans la commune

La famille Pitel avait acheté cette maison au Pont-Chrétien il y a deux ans en vue de la retraite, mais y séjournait fréquemment pour prendre ses marques. Aux travaux d'aménagements s'ajoutaient quelques incursions dans la commune et les gens du cru commençaient à les connaître. On l'a dit, les disputes étaient semble-t-il monnaie courante, mais personne n'aurait imaginé une telle issue. Depuis hier, les enquêteurs

s'attachent à comprendre le pourquoi du drame sous la direction du chef d'escadron Antoine Chauvelier, présent hier sur les lieux aux côtés du maire de la commune Pierre Fomproix. La brigade de gendarmerie d'Argenton-sur-Creuse, l'équipe de recherches de la compagnie du Blanc, la brigade de recherches de Châteauroux, recourent les éléments, les témoignages d'élus et de proximité. Sans oublier de se renseigner à Epinay-sur-Seine où les antécédents du couple permettront peut-être d'en savoir plus.

Jean-Michel BONNIN



Le moulin de Chabenet



La dérive du mari de la nourrice

Cet ancien chef d'atelier respecté, adjoint au maire d'une commune rurale, s'est laissé aller à un comportement sexuel coupable, à l'encontre d'un garçon de 17 ans qui était placé chez lui le week-end, son épouse étant nourrice. Il a fait dix-neuf mois de prison préventive.

COUR D'ASSISES DE L'INDRE. – C'est une affaire pénible par certains aspects, difficile à clarifier, juridiquement complexe, et qui a provoqué des dégâts collatéraux. Appelons A. le mineur concerné. Quant à l'accusé, ses ennuis judiciaires sont forcément de notoriété publique : l'homme que les gendarmes sont venus chercher à la fin janvier 2003, Pierre B., était adjoint au maire du Pont-Chrétien. Il a passé dix-neuf mois en détention provisoire, puis a été libéré le 17 août dernier, dans l'attente de la présente audience.

Quand on comparait en justice pour une affaire de mœurs, il n'y a plus d'intimité, plus de vie privée, plus de pudeur possible. Les magistrats et les jurés ont besoin de savoir comment, combien de fois, à quelle profondeur même certains actes sexuels ont été commis pour savoir si ce sont de simples tentatives comme dans le cas présent, ou des actes complets. La vie d'un couple est débâllée au grand jour : y a-t-il eu des infidélités de l'épouse (ou du mari), combien de temps a duré cette relation, comment a réagi l'autre conjoint ? Il faut répondre, même en tant que simple témoin...

Depuis près de deux ans, Pierre B. a eu tout le temps de réfléchir à ce qu'il a appelé une « grosse bêtise », dont il assure qu'il la regrette et ne la renouvellera jamais. Mais l'expression va se révéler beaucoup trop faible aux yeux des magistrats.

L'année 99 avait été difficile pour lui : il finissait sa carrière de chef d'atelier, où il était heureux et apprécié ; son épouse avait changé d'attitude dans leur vie intime ; de vieilles failles liées à son histoire personnelle étaient toujours là (il porte le nom de sa mère, parce que le mari de celle-ci ne l'a pas adopté, et que son père biologique ne l'a pas reconnu).

Avec ce garçon mentalement retardé, il a fauté pendant des mois, en se cachant de son épouse

Toute sa vie, il s'est appliqué à donner une bonne image de père à ses enfants ; aux apprentis et aux stagiaires en milieu professionnel ; aux enfants dont sa femme s'occupait dans le cadre de placements nourriciers... Mais avec A., il a fauté, de façon renouvelée, pendant des mois. « *Inexplicablement* », dit-il. Ce garçon dépourvu de repères, issu d'un milieu extrêmement défavorisé avec des parents alcooliques aujourd'hui décédés, avait trouvé des parents de substitution auprès de lui et de son épouse. Pierre B. a eu avec lui des pratiques sexuelles partiellement réciproques, mais il n'y avait pas symétrie du point de vue de la responsabilité. L'adulte responsable qui transgressait les limites, c'était lui. Le gamin troublé qui hésitait – certaines fois, au moins – à s'opposer, était ce garçon retardé, encore fragile et influençable.

Le jeune homme était-il parfois d'accord, voire demandeur ? Subissait-il des demandes insistantes unilatérales, auxquelles il ne cédaient que de mauvais gré, comme il l'assure aujourd'hui ? Les deux thèses se sont affrontées hier mercredi, devant la cour. Venu encadré de plusieurs membres du personnel de son établissement, A. semble s'être reconstruit, avec succès et tant mieux pour lui, dans sa démarche publique de revendication judiciaire. Pour Pierre B., c'est un peu l'inverse. Il se raccroche à l'espoir de retrouver une vie commune avec son épouse, à l'issue de la sanction inéluctable. Celle-ci l'envisage aussi, ce n'était acquis d'avance. L'agrément nourricier lui a été retiré suite aux agissements de son mari, et cela a été – de toute évidence – un vrai déchirement pour elle de voir partir les enfants qui avaient trouvé ici l'équivalent d'une vraie famille. Le jury n'a pas encore rendu son verdict à l'heure où nous écrivons ces lignes. Aux dernières nouvelles, la lourde peine – douze ans de réclusion – requise par la procureure a suscité une très vive réaction de l'avocat de la défense...

**Compte-rendu
Hervé LARROQUE
(Suite dans notre édition
de vendredi)**

22 octobre 2004 NR

Six ans pour le mari de la nourrice

COUR D'ASSISES DE L'INDRE. – C'est finalement à une peine de six ans ferme, dont 19 mois à déduire au titre de la préventive, qu'a été condamné le mari de la nourrice du Pont-Chrétien (notre édition de jeudi). Il avait commis plusieurs dizaines d'actes à caractère sexuel avec un mineur de quinze à seize ans, confié à la garde de son épouse, entre la fin 2000 et la fin 2002. Il n'est pas reproché à l'accusé, Pierre Bruxelles, d'avoir fait preuve de violence physique à l'encontre de ce garçon qui n'est pas qualifié de personne vulnérable, malgré son retard intellectuel et sa fragilité caractérielle et affective. La procureure, Mlle Mercier, a fait valoir que cet homme qui faisait figure de substitut parental, avait pu exercer une forme de contrainte morale sur le garçon, qui n'était dès lors plus en mesure d'exercer un libre consentement. Les relations sexuelles entre adultes et

jeunes de quinze ans et plus n'étant pas illicites, sous certaines réserves.

Comparaison exclamative

Toutefois, la peine prononcée est loin des douze ans de réclusion criminelle que la procureure avait requis mercredi soir en suscitant une vive réaction de l'avocat de la défense, M^e Thibault. Ce dernier venait de représenter la partie civile, lors d'une affaire particulièrement grave, lundi, mardi et mercredi matin : l'agression barbare infligée à une étudiante de l'IUFM. Son premier mouvement a été de faire une comparaison entre les deux affaires : « *Pour des faits et une personnalité dix fois moins graves, on demande la moitié de la peine prononcée hier !* »

La plaidoirie de l'avocat de la partie civile s'était située à un niveau plus modéré. M^e Mémin avait rappelé les progrès effectués

par le jeune homme dans sa famille d'accueil, jusqu'à ce que « *tout s'écroule* » à cause de l'accusé « *qui avait trouvé un exutoire sexuel et n'arrivait pas à se maîtriser* ». Il assumait pourtant, de fait, un rôle éducatif, et connaissait en tant qu'élu (adjoint au maire) des valeurs qu'il aurait dû respecter dans ce domaine aussi.

La contrainte morale

M^e Thibault a rappelé que le jeune plaignant avait été condamné par le tribunal des enfants pour les agissements sexuels à l'encontre d'un autre garçon confié à la même famille d'accueil. Quand l'accusé parle de comportements ambigus ou provocateurs de la part du mineur en cause, il y aurait des raisons de le croire, sans que cela justifie les actes commis. La loi reconnaît aujourd'hui aux garçons et les filles de plus de quinze ans le droit de donner leur consentement à des

relations sexuelles avec des adultes (sans précision de sexe), sauf quand il s'agit de personnes ayant autorité.

Stricto sensu, la personne ayant autorité était ici la nourrice, non son mari. L'avocat a contesté, en reprenant les termes de la loi, que son client ait fait preuve de violence, menaces, surprise ou contrainte – mais le jury a manifestement retenu le reproche d'une contrainte morale. L'avocat avait par ailleurs rappelé les louanges unanimes exprimées dans le dossier, à propos de M. Bruxelles, par ses anciens collègues, les membres de sa famille etc. La seule faute qui peut lui être reprochée, de l'avis des témoins, c'est cette affaire. La peine prononcée, six ans, a été assortie d'une interdiction de droits civiques, civils et de famille pendant cinq ans.

**Compte-rendu d'audience
d'Hervé LARROQUE**



Dernière ligne droite pour la gare de fret

Le chantier d'aménagement de la gare de fret, à Saint-Marcel, est en bonne voie. L'ouverture au trafic est prévue pour le début de l'été.

La fin des travaux de la gare de fret, sur la commune de Saint-Marcel, près du Pont-Chrétien-Chabenet, prévue pour cet été est l'aboutissement d'un long projet. L'idée était de doter l'agglomération argentonnaise d'une gare de fret facilement accessible. Plutôt qu'elle soit réalisée au centre ville d'Argenton, où elle aurait engendré d'énormes problèmes de circulation et de dessertes, le lieu choisi, non loin du village de Saint-Martin, rive droite de la Creuse, donnera la possibilité aux camions d'y accéder dans de bonnes conditions et sans nuisance pour le voisinage.

Pour Michel Sapin, président de la communauté de communes du pays d'Argenton-sur-Creuse, cette réalisation s'inscrit dans le cadre de la politique du transport rail-route qui met en avant un côté sécurité non négligeable.

Un pari sur l'avenir

« J'attache beaucoup d'importance à cette réalisation car je suis persuadé que, tôt ou tard, il faudra un développement considérable du fret ferroviaire. On ne



La dernière visite officielle de chantier a eu lieu vendredi dernier.

peut pas éternellement mettre de plus en plus de camions sur la route avec tout ce que cela comporte de conséquences. C'est à la fois utile dans l'immédiat pour Argenton et les environs, et en même temps, un pari sur l'avenir du fret dans les dix années qui viennent », a indiqué Michel Sapin, avant que Pierre Fomproix, cadre retraité du chemin de fer français, maire du Pont-Chrétien-Chabenet, donne

nombre d'explications techniques. Le coût de cette opération, comprenant d'importants travaux d'infrastructures ferroviaires, de voirie, génie civil et génie électrique est d'un montant de 649.103 € HT. Le projet est soutenu par l'Europe et la Région.

Quant aux aides financières, on note, concernant l'État, une participation de 40 % et côté région Centre 25 %. « Le coût restant à la

charge de la collectivité est supporté par les entreprises qui vont utiliser cette gare », a précisé David Perrier, directeur général de la communauté de communes du pays d'Argenton.

Sur le site construit par cette communauté on peut envisager, entre autres, la possibilité d'une extension en parallèle, en fonction d'une éventuelle évolution des trafics.



La gare de Chabenet (photo M.Kalter)



Découvertes au fil de la Bouzanne

Une visite guidée et commentée par Jean Martinat, a permis de découvrir ou redécouvrir les atouts touristiques et patrimoniaux de Le Pont-Chrétien-Chabenet.

La commune de Le Pont-Chrétien-Chabenet ne manque pas de richesses du point de vue du patrimoine. C'est la raison pour laquelle le Cercle d'histoire l'a choisie pour sa dernière promenade de découverte du patrimoine. Samedi, un de ses administrateurs qui habite cette commune, Jean Martinat, s'est fait un plaisir de guider et commenter une visite pour le moins intéressante.

La soixantaine de personnes qui participait à cette randonnée découverte a pris le départ de l'esplanade du château du Brouzet. L'occasion pour Jean Martinat, de donner quelques explications sur le magnifique édifice et sur la commune : « *Le Pont-Chrétien-Chabenet est une commune assez jeune puisqu'elle a été créée en 1912. Auparavant, les villages de Pont-Chrétien et de Chabenet faisaient partie de la commune de Saint-Marcel. Après diverses de-*



Le départ a été donné devant le château du Brouzet.

mandes, le périmètre est donc devenu autonome. Quant au château, il est devenu la mairie en 1960. » Et Jean Martinat de préciser que ce château remonte au XV^e siècle, époque où cette gentilhommière était habitée par les nobles du cru. A la fin des années 1950 des négociations ont été entreprises avec les propriétaires de l'époque afin que l'édifice devienne une propriété communale.

De lieu en lieu, les participants ont effectués le long parcours en voiture. Ils ont fait étape à l'église Notre-Dame, au moulin du Pont-Chrétien, aux carrières de calcaire, au château et au moulin de Chabenet, à « La Mécanique », aux moulins de Jappe-Renard, du Boutet, des Petites Roches, au tunnel de Chabenet et au viaduc des Roches, au pont de bois (unique en France), à la grotte à

Segaut, à la ferme fortifiée des Grandes Roches, au Castel du lac.

Cette grande et belle balade, dont les participants garderont un excellent souvenir, a pris fin dans la cour du presbytère de l'église Notre-Dame où Pierre Fomproix, le maire de la commune a accueilli le groupe et offert au nom de la municipalité le verre de l'amitié.



Chapelle de la commanderie des Roches



Pochoir du moulin du Boutet



juillet 2005

Fabienne Thibeault s'est mise au vert et le chante bien !

L'interprète inspirée de "Starmania" ne cultive pas la nostalgie. Elle préfère l'agriculture et l'élevage. Rencontre, dans le Boischaud-sud, avec une partenaire du monde paysan qui a réussi sa reconversion.

De notre rédactrice de Québec

Peut-on être et avoir été ? Starmania, mais cela tient de la jargonne, du défilé. Tout le monde connaît des chansons de Fabienne Thibeault. La grande vague de Starmania n'a pas fini de rouler des souvenirs émus dans la mémoire de toute une génération, et de ses enfants. Ce formidable succès surgit de nulle part remonté à vingt-sept ans. Plusieurs de ses auteurs et interprètes sont morts jeunes - Michel Berger, Daniel Balavoine... - mais leur œuvre reste.

Qu'en doit devenir la chanteuse de *Là où ça compte les autres. Le monde est stone* ? Eh bien, elle se pose comme un charme.

Nous la rencontrons au Pont-Charbon Chabonet (Indre), chez une famille d'agriculteurs qui lui offre l'hospitalité pendant une semaine. Nous vous attendrions à une session, cela nous rappelle des années plumes et des harpades de l'autre siècle ? Désolé, vous n'y êtes pas du tout... Voilà un peu plus de dix ans que Fabienne Thibeault a entrepris - et réussi - sa reconversion au contact du monde agricole. Ses amis bretons bretonnants, les Babins, sont très impliqués dans le syndicalisme rural (c'est majoritaire). Leurs étables abritent quatre-vingt-dix charolaises, avenue espère à laquelle la chanteuse



Fabienne Thibeault a chanté, entre autres, les charolaises de ses amis bretonnants.

Photo M. Stéphane Gaillet

québécoise a dédié une chanson. Cette Montréalaise devenue Parisienne se produit dans de nombreuses fêtes agricoles et rurales, en région Centre, et ailleurs. Au Québec aussi, elle soutient des filières rurales et agricoles - de traçabilité affective, de démarche à caractère ethnologique. Elle a fait des études universitaires, rien s'entend, et ne veut surtout pas qu'on la regarde comme la has been qu'elle n'est pas, on l'a compris.

Enjouée, bien dans sa peau, Fabienne Thibeault raconte ses ori-

gines modestes - un père maçon, un grand-père cultivateur - et surtout la formidable chance qu'elle a eue de naître dans une famille où l'on chantait du matin au soir. Les veillées chez le grand-père Armand, la centaine de cousines et cousins germains, les chorales, puis les groupes amateurs, les cafés-crochets... C'est là qu'elle fut remarquée par Luc Plamondon, le parolier inspiré de Starmania (ça y est, on y vient ?), qui recrutait pour sa comédie musicale. La petite débutante allait bénéficier d'un sacre trem-

blé, on se sentirait soulevé comme par magie. Patience !

Au départ, elle est un peu sur la défensive. Pas chaude pour évoquer le passé. Elle parle avec entrain de « réhabilitation des savoir-faire ruraux et agricoles », de traçabilité affective, de démarche à caractère ethnologique. Elle a fait des études universitaires, rien s'entend, et ne veut surtout pas qu'on la regarde comme la has been qu'elle n'est pas, on l'a compris.

Enjouée, bien dans sa peau, Fabienne Thibeault raconte ses ori-

gines modestes - un père maçon, un grand-père cultivateur - et surtout la formidable chance qu'elle a eue de naître dans une famille où l'on chantait du matin au soir. Les veillées chez le grand-père Armand, la centaine de cousines et cousins germains, les chorales, puis les groupes amateurs, les cafés-crochets... C'est là qu'elle fut remarquée par Luc Plamondon, le parolier inspiré de Starmania (ça y est, on y vient ?), qui recrutait pour sa comédie musicale. La petite débutante allait bénéficier d'un sacre trem-

blé, on se sentirait soulevé comme par magie. Patience !

Un autre décès a marqué le cours de sa carrière : celui de son ancien agent artistique dans un accident d'avion privé. La chanteuse aurait dû se trouver à bord. Sous l'effet d'un pressentiment, elle avait refusé de participer à ce

vol, et tenté de retener son imprésario - sans y parvenir.

« Je suis là pour divertir, intéresser, toucher », dit-elle simplement. Dans notre région, elle travaille avec l'association des Six Rivières, qui organise régulièrement des événements. Mais elle ne se limite pas aux scènes d'Indre-et-Loire, de Loir-et-Cher, de l'Indre et du Loiret. Après avoir chanté les Voies, le perchonnais noir revint du Nouveau Monde dans son pays d'origine, la secrétaire Béghin-Say à l'occasion de sa fermeture, et cent autres thèmes, Fabienne Thibeault prépare la première du spectacle *Notre terre* qu'elle donnera en Seine-Saint-Denis.

Son père était maçon, son grand-père cultivateur, mais on chantait du matin au soir dans sa famille

En ce début d'été, elle a mené son tour de chant *Charoline, Charolaises* dans 27 villes de France, avec un programme de chansons récentes, d'airs du Canada français, et quelques grands titres de Starmania dans son répertoire. Elle reste son contrat avec Sony Music, producteur de son dernier album. Mais en Québec, Jean-Pierre Debarbat, son compagnon et compositeur, poursuit en ce moment les musiques de ses prochaines chansons, dont elle rédige elle-même les textes.

En arrivant à la ferme des Babins, on pouvait entendre une mélodie s'échapper d'une dépendance : l'accès se jour là !

Hervé LARROQUE

2006 : 13 Mars L'alambic

Le privilège de bouilleur de cru remonte à Napoléon 1^{er} qui accorda le droit de distiller 10 litres d'alcool à ses « Grognards. Étendue à tout possesseur de vigne ou de verger ce droit n'est plus transmissible depuis 1959.





Une vingtaine de maisons évacuées par les pompiers

Les très fortes pluies de mardi ont entraîné la montée des eaux de La Bouzanne. Au Pont-Chrétien, les pompiers ont dû intervenir hier au petit matin pour porter secours aux habitants d'une vingtaine d'habitations.

La Bouzanne est renommée de longue date pour ses montées d'eau très rapides. Celle d'hier matin restera pourtant longtemps dans la mémoire des habitants du Pont-Chrétien qui ont eu à la subir. Suite aux précipitations importantes de ces derniers jours, la rivière qui traverse la cité a envahi les bas quartiers et inondé sur son passage une vingtaine de maisons.

Les pompiers du centre de secours d'Argenton prévenus à 5 h 45 se sont rendus sur les lieux. Ils ont été rejoints rapidement par les sapeurs pompiers du Blanc et de Saint-Gaultier, tous équipés de bateaux. « Nous étions une quinzaine de pompiers sur les lieux. Nous avons porté secours aux habitants sinistrés. Sur la vingtaine de maisons concernées par cette inondation nous avons dû évacuer plusieurs personnes », a indiqué l'adjudant Jean Brigand, du centre de secours d'Argenton. Il a dirigé les opérations avant l'arrivée sur les lieux du lieutenant Ladet du service départemental d'incendie et de secours. De son côté Christian Chaussemy, maire adjoint du Pont-Chrétien-Chabenet, a tout mis en œuvre pour porter se-



Les bas quartiers n'ont pas été épargnés.

cours aux sinistrés car, si certains ont été relogés chez des proches, d'autres ont dû être hébergés à la salle des fêtes.

Des départementales interdites

« Nous procédons actuellement au ravitaillement des personnes bloquées dans leurs maisons en leur fournissant des produits de

première nécessité. Ce sont des habitants de la rue du Prieuré, rue du Gué, quartier de l'église, mais également de maisons plus isolées comme par exemple le moulin de Chabenet », soulignait hier, un adjoint au maire visiblement éprouvé par cette matinale et désagréable surprise.

Notons enfin que la départementale 38 entre Baraize et Gar-

gillesse était toujours interdite à la circulation ce mercredi en raison de risques importants de chute de rochers en bordure de falaise. Les départementales 137 et 927 A ont été fermées pendant toute la matinée, alors que la départementale 132 l'a été toute la journée.

Correspondant NR, Lionel Marchenay.



La Bouzanne au Petites Roches (photo A.Gautier)



2006 : 23 mars Reconstitution

Quand les tueurs en série se trouvaient dans l'Indre

Octobre 1999. Le corps désarticulé de la jeune Anglaise Isabel Peake est découvert au bord de la voie ferrée longeant la petite gare de Chabenet. Pour les gendarmes de Châteauroux et de Bourges débute une enquête difficile. D'après le procureur de la République castelroussin de l'époque, Christian Ponsard, ils vont effectuer un formidable boulot. Isabel Peake est montée dans le Limoges-Paris en gare de Limoges.

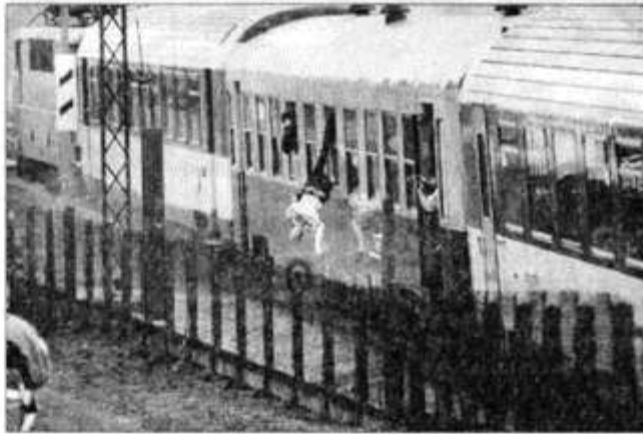
Elle a eu le malheur de rencontrer Sid Ahmed Rezala en cours de route. Rezala sera interpellé un mois plus tard. Le meurtrier de trois jeunes femmes se suicidera dans sa cellule au Portugal.

Les tueurs en série sont intelligents. Pas Francis Heaulme. Ce vagabond lorrain, édenté, le menton en galoche et les épaules tombantes, n'utilise que des phrases courtes. « Ça a fait boum. » « Je suis un tueur en série ». « J'ai vu rouge ». Il a fallu l'extraordinaire perspicacité du

gendarme Jean-François Abgrall pour remonter la piste de ces multiples crimes. Combien ? Une dizaine au minimum. Le rapport avec l'Indre ? Heaulme le routard a séjourné au début des années 1990 au centre hospitalier de Châteauroux. Il aurait pu frapper chez nous. Le hasard ne l'a pas voulu ainsi. Et c'est tant mieux.

Bruno MASCLE

« La France des tueurs en série », Frédéric Vézard, Flammarion 2002.



La reconstitution du meurtre d'Isabel Peake à Chabenet.

(Archives NR, Stéphane Gaillochon)

2006 : 12 décembre

Réfection du mur longeant la Bouzanne



(photos A.Gautier)



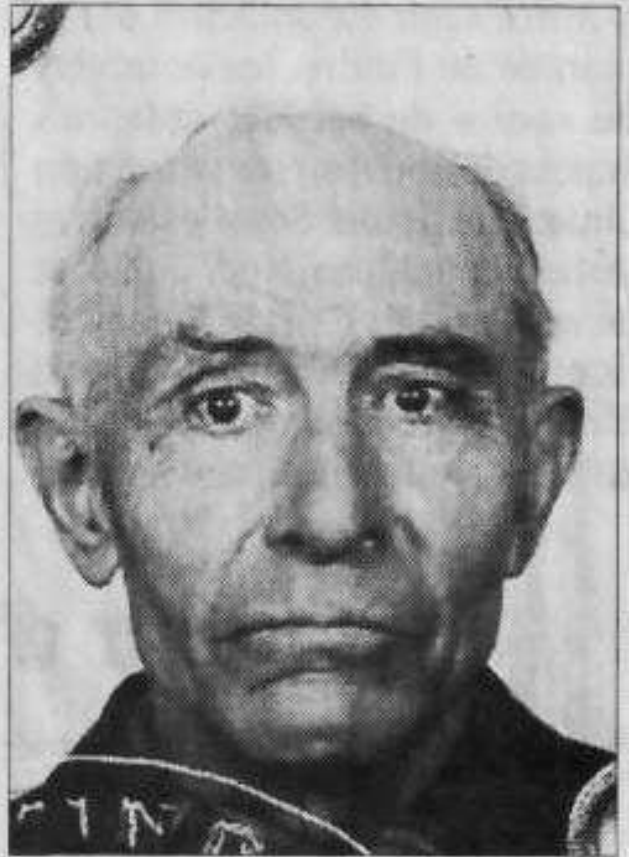
Baptiste Caux

Né le 4 novembre 1909, à Belcaire, dans l'Aude, Baptiste Caux était un Berrichon d'adoption, même s'il gardait au fond de son cœur son midi natal ; son accent du Sud trahissait cette attache. Il est décédé samedi, à l'âge de 97 ans, après un long parcours professionnel dans l'Indre et le partage de sa passion : la mycologie.

Baptiste Caux a fait carrière dans l'administration contributions indirectes. Il arrive dans l'Indre en 1935, à Valençay. Puis il se retourne dans le Sud, à Castelnaudary, pour revenir dans le Berry, au tout début des années 50 : à Saint-Benoît-du-Sault puis à Argenton en 1952. Et il terminera sa carrière à Châteauroux en 1974.

Baptiste Caux a participé à la création du Cercle laïque et culturel d'Argenton. Il en jusqu'en 1995, le président et l'animateur passionné de sa section mycologique. Sa connaissance approfondie des champignons l'amenaient très souvent à faire des expertises ; il s'y prêtait toujours avec une grande gentillesse. Il a été un des membres fondateurs de la Société mycologique de l'Indre.

En 2003, il participait encore aux sorties mycologiques en forêt



Baptiste Caux.

de Châteauroux. Et en 2006, il était présent à l'exposition de champignons dans la salle Charles-Brillaud, toujours prêt à identifier des champignons peu connus. Sa belle-fille, Marie-Thé Caux, a pris la relève au sein du CLC.

Baptiste Caux a également été membre des Amis de Rollinat, avec Jérémie Brunaud et Jean Anatole.

Les obsèques de Baptiste Caux seront célébrées en l'église Saint-Sauveur, ce mardi à 15 h 30.



2007 : 6 mars N.R.

Inondations

Trois inondations en un an : la grosse colère d'un jeune couple



C'est par cette percée dans le mur qui longe la Bouzanne que la maison de Laurent et Mélissa, à gauche, s'est trouvée une nouvelle fois inondée.

Laurent Auguet et sa compagne ont acheté une adorable petite maison, au Pont-Chrézien-Chabenet, au bord de la Bouzanne. Mais ce week-end, ils ont une nouvelle fois eu les pieds dans l'eau. Une fois de trop.

C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Laurent Auguet, 28 ans, et Mélissa, 21 ans, sa compagne ont acheté leur charmante petite maison, il y a tout juste un an, jamais ils n'auraient pensé vivre un tel cauchemar. Trois : c'est en effet le nombre d'inondations qu'ils ont dû déplorer au cours des douze derniers mois. « La

première n'a touché que le garage, c'était en mars 2006, explique Laurent. Mais les deux suivantes ont eu d'autres conséquences. Le 4 octobre 2006, la Bouzanne est ressortie de son lit. Là, nous avons eu un mètre d'eau dans toute la maison. Nous avons perdu notre mobilier, nos deux voitures et une moto. Cela a été très dur à digérer. Il a fallu tout refaire. Je venais de terminer les peintures du salon il y a quinze jours... »

Tout allait bien jusqu'à vendredi dernier. Laurent et Mélissa, aux alentours de 16 h 30, n'ont pu que constater les dégâts : « Il y avait à nouveau plus de 80 cm d'eau partout. Heureusement, cette fois, nous avons pu anticiper et nous faire aider pour mettre nos meubles en sécurité. Mais il n'empêche que nous en avons marre. Quand nous avons acheté cette maison, ni l'ancien propriétaire, ni l'agence immobilière par laquelle nous sommes passés ne nous a prévenus. Oui, on s'est bien fait avoir... »

Certains diront que c'est la nature. Qu'on n'y peut rien. Que les rivières débordent, comme ça, et qu'il faut s'y faire. Mais Laurent et Mélissa ne sont pas de cet avis. « Tout au long du bord de la rivière, un mur d'environ un mètre a été monté, qui empêche une partie de l'eau de la Bouzanne de couler vers la chaussée. Mais il se trouve qu'à hauteur de notre maison, il y a une percée de trois ou quatre mètres dans l'édifice, qui permet à l'eau de passer. Pour que nous cessions d'être inondés, il faudrait tout simplement boucher ce trou ! Nous en avons parlé au maire, il ne nous a pas écoutés... »

Le trou ne sera pas bouché

Nous avons contacté Pierre Fomproix, maire du Pont-Chrézien-Chabenet depuis 1989. « Boucher le trou ? Mais ce que vous appelez un trou est en fait un gué. Et il est hors de question de le combler. Qui plus est, il est fort à

parier que si on empêche la Bouzanne de quitter son lit à cet endroit, elle le fera ailleurs, avec peut-être d'autres conséquences plus graves. C'est vrai, je le reconnais, que la situation n'est pas enviable pour ces jeunes gens. Ils n'ont vraiment pas eu de chance... »

Plusieurs habitants de la commune le certifient également : il n'y avait pas eu de tels débordements de la rivière depuis plus de vingt ans. « Le pont, situé au centre du bourg, ne facilite pas non plus les choses, note Pierre Fomproix, cela ne fait aucun doute qu'il limite le débit de l'eau lorsqu'il y a des grandes crues. »

Mais tout cela ne résout pas le problème épineux de Laurent et Mélissa. Vont-ils devoir se séparer de leur maison ? Leur premier enfant, qui verra le jour en septembre prochain, naîtra-t-il les pieds dans l'eau ? Ils ne le souhaitent évidemment pas...

Christophe GERVAIS



2007 : 11 octobre Hapymag au château de Chabenet

Le château de Chabenet ouvre ses portes

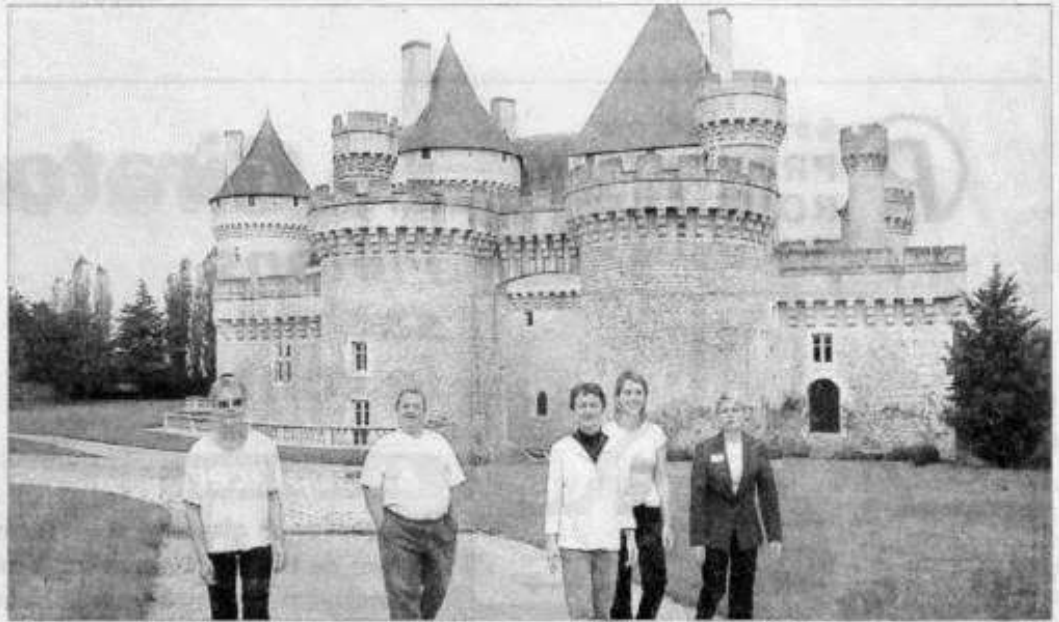
Le magnifique château de Chabenet, commune du Pont-Chrétien, ouvre ses portes dimanche toute la journée. L'occasion pour une dizaine d'artistes d'organiser une exposition de haute tenue, rythmée par les musiciens et danseurs de l'association d'art et traditions populaires locale « Les Tréteaux du Pont-Vieux ».

Le château de Chabenet fut construit sous le règne du roi Louis XI, pour un certain Josselin du Bois, seigneur de Montmorillon, conseiller et chambellan du roi. La construction est magnifique. Le château est flanqué de quatorze tours. Pour pénétrer à l'intérieur, on traverse deux ponts-levis successifs et on se retrouve alors dans une grande cour entourée de formidables donjons et dans laquelle existe la chapelle.

Le petit fils du constructeur Jean du Bois, dit « Le Rouge », fut condamné à mort par contumace pour le rapt de Françoise Claveau, fille d'un procureur.

La demeure fut ensuite habitée par Aubert de Montjohan. Plus tard, au XVI^e siècle, le château passa entre les mains de sa fille et de sa petite-fille Anne de Pions, dame de Prunget (Tendu) et veuve de Philippe de Pierre-Buffière. Il abrite ensuite le Maréchal de la Châtre.

Pour l'histoire, le roi de Navarre, ayant pris le chateau voisin d'Argenton en mars 1587, la place de Chabenet fut ensuite



Les organisateurs de la journée portes ouvertes et de l'exposition artistique devant le château.

prise d'assaut par Henri IV.

Après la guerre de la ligue, il servit de lieu de réunions aux protestants de la région. Quelque temps après, il fut en partie démantelé sur l'ordre du Cardinal de Richelieu.

Au XVII^e siècle, il appartient à Charles de Pierre-Buffière. Mais c'est vers 1850 que Louis Benjamin de Poix le fit restaurer. Il deviendra ensuite la propriété des familles Boisé de Courcenay, de Nicolay et d'Armaillé jusqu'à une période récente.

Aujourd'hui, le château de Chabenet est en très bon état. Grâce à la société Hapimag, il a retrouvé une activité et une nouvelle destinée.

« La société Hapimag fête cette année ses 44 ans d'existence. Elle possède 55 résidences de tourisme un peu partout en Europe et aux Etats-Unis. Ses représentants seront au château dimanche pour accueillir les visiteurs » a indiqué Sabine Fessieux, responsable-manager du château de Chabenet.

Une exposition

Ce dimanche 14 octobre sera donc journée portes ouvertes au château. Outre la visite de la demeure, les visiteurs pourront parcourir une exposition artistique de qualité qui regroupera des artistes peintres, mais également des auteurs-illustrateurs.

Des artisans mettront en avant l'art de la vannerie, de la broderie, sans oublier le verrier d'art et la présentation d'une importante maquette sur le chemin de fer français.

Les membres de la compagnie « Les Tréteaux du Pont-Vieux » feront part de leurs talents en terme de musique, chants et danses. En un mot les traditions populaires locales seront au rendez-vous.

Dimanche 14 octobre de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
L'entrée est gratuite.

Correspondant NR, Lionel Marchenay

- INDRE -

La Saint-Jean du comité des fêtes



Le comité des fêtes du Pont-Chrétien-Chabenet a fêté la Saint-Jean en organisant, samedi soir, une petite manifestation festive place de Verdun. Au programme : le feu de Saint-Jean et une soirée dansante animée par l'orchestre d'Hervé Christian.



(photo D.Tarade)



2008

Au « Pont d'en Haut » démolition de la maison de Mme et Mr Talbot pour l'aménagement d'un parking.





2008 : 9 mars Elections municipales

Présentation de l'équipe «TOUS UNIS POUR L'AVENIR DU PONT-CHRÉTIEN - CHABENET

 188 Pierre-Marie LAGARDE Ancien Maire de la commune, ancien conseiller municipal, ancien président de la commission de l'énergie, ancien président de la commission de l'urbanisme et ancien conseiller de la commune.	 207 Thierry BRUNET Prof. de l'Enseignement Supérieur. Membre du conseil de l'Université de Bourgogne. Ancien conseiller municipal de la commune.	 209 Michel FLANCHET Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 217 Chantal BRONGNIET Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 213 Jean-Marie DAVID Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.
 217 Michel GERMAIN Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 217 Françoise BRUNET Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 217 Hélène GABRIEL-GARDET Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 217 Annette HENRY Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 213 Jean LANGRISSE Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.
 209 Françoise RICHARD Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 204 Robert PAPONNI Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 205 Françoise PIGNAT Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 207 Dominique TIBBET Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.	 207 Françoise TIBBET Ancien conseiller municipal de la commune. Ancien président de la commission de l'énergie. Ancien président de la commission de l'urbanisme.

PONTCABANOISES, PONTCABANOIS, VOTEZ LISTE ENTIERE DES LE 1^{er} TOUR

NOS PROPOSITIONS D'ACTION POUR NOTRE COMMUNE

Des bonnes volontés se rassemblent afin de poursuivre le travail engagé et donner un nouvel essor économique, social et culturel à notre commune, en pensant à son avenir.

- Continuer par tranches l'effort d'entretien des réseaux, poursuivre la modernisation de la voirie, concourir à l'embellissement de la commune par des espaces fleuris et paysagers et participer au développement durable.
- Construire un pôle scolaire, social et culturel sur un emplacement sécurisé.
- Permettre l'accès aux services de la mairie à tous les Pontcabanois et en particulier à ceux en situation de mobilité réduite.
- Réaliser une salle multi-activités correspondant aux besoins de notre commune en perpétuel développement.
- Développer un meilleur accès au Pont Chrétien, en accélérant la mise en œuvre des accès autoroutiers au niveau du rond-point de St-Marcel, assurer ainsi la sécurité de nos concitoyens en prenant les mesures de prévention qui s'imposent en regard du trafic intense et rapide dans la traversée de notre commune de la D. 927.
- Valoriser le patrimoine historique et naturel du Pont Chrétien Chabenet, développer le tourisme, les activités culturelles et sportives en liaison avec la diffusion de l'artisanat local, créer un office de tourisme saisonnier et organiser des manifestations populaires.
- Donner les moyens aux associations d'organiser : des manifestations à destination des enfants et des moments conviviaux dans les quartiers.
- Créer un relais de solidarité active pour être à l'écoute de nos concitoyens, quelque soit leur âge, afin de leur apporter une présence, une aide, un service suivant leurs besoins.
- Susciter l'intérêt du devoir de mémoire, pour celles ou ceux qui ont apporté, par leur action, un développement notable de notre commune ; qui ont été des victimes de l'intolérance et de la violence gratuite, sous la forme d'une plaque rappelant les faits.
- Trouver au respect de l'environnement et aux économies d'énergies par diverses actions auprès de la population pour que cette dernière mette en œuvre toutes les possibilités dans ces domaines pour le bien de tous.

Vu les candidats

LAGARDE Pierre Marie Tech. Sup. Car. éco-construction Industriel consultant	CHABENET Françoise Sens profession Restauration Agent expéditions DERO Bataillon France Télécom Artiste Peintre	HENRY Annette LAMARELLE Jackie MICHAUD Frédérique MIGNARD Robertine PRINCE Denis RABMY Dominique TARSADE Pascale	Agent Administratif retraité Professeur Retraité Conseiller Retraité ANPE Chef d'entreprise Culteur Retraité France Télécom Responsable Centre de Formation
--	---	---	---

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté - Égalité - Fraternité DÉPARTEMENT DE L'INDRE

Commune de Le Pont Chrétien Chabenet

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Scrutin du 9 MARS 2008

Liste Démocratique de continuité et de progrès

Nos projets pour l'Avenir

MESEAU EAU POTABLE

- Renouvellement de la borne à eau de la commune de Le Pont Chrétien.
- Le renouvellement de la borne à eau de la commune de Le Pont Chrétien.
- Le renouvellement de la borne à eau de la commune de Le Pont Chrétien.

ÉCOLEZ-VOUS COMME CÉLÉBRANT, NOUS LOCAUX COMMUNAUX

- Plan de formation pour les élus de la commune de Le Pont Chrétien.
- Plan de formation pour les élus de la commune de Le Pont Chrétien.
- Plan de formation pour les élus de la commune de Le Pont Chrétien.

CULTURE ET LOISIRS

- Plan de formation pour les élus de la commune de Le Pont Chrétien.
- Plan de formation pour les élus de la commune de Le Pont Chrétien.
- Plan de formation pour les élus de la commune de Le Pont Chrétien.

VOTEZ pour LA LISTE DÉMOCRATIQUE DE CONTINUITÉ ET DE PROGRÈS SANS PANACHAGE, VOTEZ UTILE

JAQUET Yves , 44 ans, ancien adjoint maire, 70 ans	KRAM Evelyne , 62 ans, conseillère municipale, 52 ans
ALAPHILIPPE Raymond , 70 ans, conseiller municipal, 70 ans	LOCHET Stéphane , Chef d'entreprise, 43 ans
ALLONCE Christian , Professeur technique, 59 ans	MAILLOT Aurélien , Fonctionnaire, 36 ans
ASSELIN Olivier , Agent technique, 32 ans	MENARD Véronique , Conseillère adjointe, 40 ans
BATARD Valérie , Ouvrière qualifiée, 40 ans	SOLDAN Séverine , Association de vie, 38 ans
CHATILLON Benoît , Agriculteur, 44 ans	STERLING Roland , Conseiller adjoint, 50 ans
DESIRE Pierrette , Mère adjointe sociale, 55 ans	TISSIER Claudine , Conseillère adjointe, 40 ans
HARDOLIN Jean-Yves , Chef mécanicien, 42 ans	

111, 000 candidats.

COMMUNE DE LE PONT CHRÉTIEN - CHABENET

ELECTIONS MUNICIPALES DU 9 MARS 2008

LISTE

**«TOUS UNIS POUR L'AVENIR
DU PONT-CHRÉTIEN - CHABENET»**

188	LAGARDE Pierre Marie	Cadre Assistant Parlementaire
207	BIDAULT Thierry	Tech. bât. Cons. éco-construction
209	BLANCHET Michel	Industriel retraité
202	BRONQUARD Chantal	Sans profession
213	DAVID Jean Marc	Restaurateur
217	GERMAIN Michel	Agent exploitation DIRCO
213	FRAGNET Evelyne	Sans profession
205	GOUVRIT-GARETTI Hélène	Artiste Peintre
240	HEMERY Annette	Agent Administratif
243	LAMOUREUX Jackie	Professeur Retraité
209	MICHAUD Frédérique	Conseiller Référent ANPE
208	PAPINEAU Robertino	Chef d'entreprise
205	PRINCE Denis	Cuisinier
205	RABANY Dominique	Retraîtée Franco Télécom
207	TARRADE Pascale	Responsable Centre de Formation

Inscrits : 689
Maj. absolue : 264
Exprimés : 526
Nuls : 27



COMMUNE DE LE PONT CHRÉTIEN CHABENET

ÉLECTIONS MUNICIPALES

Scrutin du 9 MARS 2008

**Liste Démocratique
de continuité et de progrès**

274	JAQUET Yves	<i>Maire adjoint sortant, 70 ans</i>
278	ALAPHILIPPE Raymond	<i>Conseiller sortant, 70 ans</i>
300	ALLONCLE Christian	<i>Professeur technique, 59 ans</i>
292	ASSELIN Olivier	<i>Agent technique, 32 ans</i>
300	BATARD Valérie	<i>Ouvrière qualifiée, 40 ans</i>
292	CHATILLON Benoit	<i>Ambulancier, 47 ans</i>
319	DESIRE Pierrette	<i>Maire adjointe sortante, 55 ans</i>
293	HARDOUIN Jean-Yves	<i>Chef magasinier, 42 ans</i>
309	KRIM Evelyne	<i>Conseillère sortante, 52 ans</i>
304	LOCHET Stéphane	<i>Chef d'entreprise, 43 ans</i>
302	MAILLOT Aurélien	<i>Electricien, 26 ans</i>
274	MENARD Véronique	<i>Conseillère sortante, 40 ans</i>
290	SODAN Séverine	<i>Assistante de vie, 38 ans</i>
287	STERLING Roland	<i>Conseiller sortant, 50 ans</i>
311	TISSIER Claudine	<i>Conseillère sortante, 40 ans</i>

2008



Pièces réalisées par Guy Barbier pour le concours du « Meilleur Ouvrier de France »



2008 : 20 juin

2008
N.R.
20 juin

Le vannier du Pont-Chrétien travaille pour l'archéologie

Guy Barbier revient de Pompéi. Il va maintenant reproduire des créations artisanales immortalisées sur les vestiges du site.

Cette démarche s'inscrit dans une année lumineuse. Fin janvier, il se rendait à l'Élysée pour recevoir le titre de Meilleur ouvrier de France. Deux mois plus tard, la chambre des métiers de l'Indre lui attribuait la médaille d'or de l'artisanat. Début mai, le ministre André Novelli lui remettait à Tours le label « Patrimoine vivant » et, à la demande du conseil général, il exposait dans la foulée ses réalisations à l'Hôtel du Département.

Avec une historienne du CNRS

Certains auraient pris le temps de souffler, mais sa passion pour l'archéologie l'a poussé à honorer un engagement de longue date : un déplacement sur le site de Pompéi. Cette démarche s'inscrit dans un travail de recherches entrepris en 1993. Au fil du temps, il est parvenu à reproduire une soixantaine de pièces utilisées à différentes époques. Les plus anciennes sont des engins de pêche datant de 9.000 ans, et l'exposition « La vannerie en Gaule romaine » présentée en 1999 au musée d'Argentomagus avait fait un tabac.

Ces reconstitutions s'appuient sur des peintures, des mosaïques, des sculptures de musées et de sites localisés dans une partie de l'Europe.

Après s'être rendu en Allemagne, en Belgique, en Suisse, et



Guy Barbier reproduit les objets les plus divers.

en Espagne, une historienne du CNRS qui travaille sur la vannerie en Pompéi lui a demandé son concours.

Accompagné par sa compagne Michèle et sa belle-fille Fabienne, qui lui ont servi de secrétaire et de photographe, Guy a donc passé dix jours dans les vestiges de la ville romaine, figée dans la lave pour l'éternité en 79 après Jésus-Christ, sur les sites

voisins d'Herculanum, Boscoreale, Oplontis, et au musée de Naples.

Il a pu accéder aux réserves pour étudier longuement des vanneries représentées sur des peintures, des sculptures, mais aussi moulées dans leur gangue pour l'éternité.

« C'était la cerise sur le gâteau », souligne l'artisan d'art. Je connaissais la technique mais pas

certains objets. « Tout a été soigneusement consigné et il compte maintenant se mettre à l'œuvre pour fabriquer ces pièces exhumées du temps. Mais d'ici là, il ira en Tunisie pour participer à un symposium sur une herbe locale utilisée depuis la nuit des temps par les vanniers. Il mariera bien sûr la théorie et la pratique.

Jean-Michel BONNIN



L'atelier de Guy au Pont-Chrétien (photos A.Gautier)



le pont-chrétien-chabenet

La Nouvelle République
Mercredi 28 janvier 2009

Le comité des fêtes reprend vie

La réunion de vendredi soir, à la salle des fêtes du Pont-Chrétien-Chabenet, en présence d'Yves Jaquet, le maire, a été décisive pour le comité des fêtes. Il reprend vie avec un nouveau président, un bureau remodelé et des bénévoles motivés.

Les personnes présentes, membres des diverses associations de la commune, ont décidé de tout mettre en œuvre afin de pérenniser les fêtes. Certaines rappellent de lointaines traditions comme par exemple la célèbre Foire aux chevaux et autres équidés. Cette réunion a débouché sur un changement à la tête des responsabilités. Le fauteuil de président sera désormais occupé par Pierre-Marie Delagarde. Aurélie Roger, Annick Jaquet et Michel Blanchet ont



Le nouveau bureau du comité des fêtes de Pont-Chrétien-Chabenet.

été nommés respectivement, trésorière, adjointe et secrétaire.

Des modifications statutaires sont prévues et un règlement intérieur sera établi prochaine-

ment par les membres du bureau qui ont déjà fixé les principales manifestations : la Foire aux équidés, la brocante et fête de la Saint-Jean. Le 14 juillet aura lieu le concours

de pêche. Un concours de boules est également inscrit au programme des festivités.

Contact : Pierre-Marie Lagarde, tél. 02.54.25.88.47.

le pont-chrétien-chabenet

Premier marché de Noël au château de Chabenet

Le premier marché de Noël organisé par l'association Être Pontcabanois aura lieu ce week-end dans les pièces chauffées du château de Chabenet.

Durant ces deux journées, les visiteurs pourront découvrir, dans la chapelle du château, une crèche originale et dans les différentes pièces, dont la salle des chevaliers, des étals d'exposants. La salle de jeu sera dédiée aux écrivains.

Pendant que leurs parents feront le tour du marché, les enfants trouveront dans le don-

jon un atelier créatif gratuit. Il leur permettra de réaliser quelques surprises de dernière minute. Dans cette même salle, les parents d'élèves de l'école Lionel-Jamet vendront des jouets pour aider les enfants à partir en classe de neige.

Dans le grand salon d'honneur, au premier étage du château, un conte de Noël original et interactif sera proposé aux enfants le dimanche, durant deux séances : 10 h 30 et 15 h (animation gratuite).

Samedi de 17 h à 20 h et dimanche de 10 h à 19 h. Entrée libre.



Les marrons grillés seront au rendez-vous.



2009 : La gare avant sa démolition



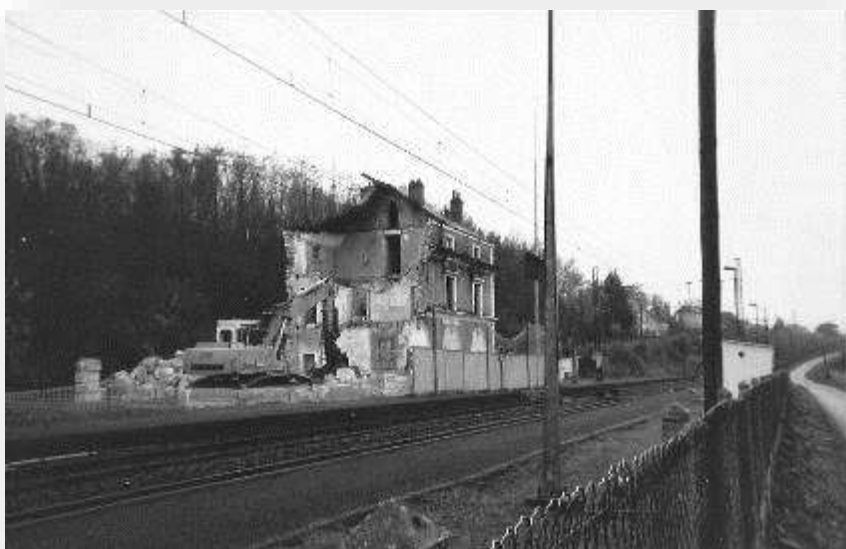
Rosier planté et taillé par
le chef de gare Mr
Toustout
(photo Marion Kalter)





L'architecture de cette gare était particulière puisque construite en suivant les directives du Comte de Poix (il était actionnaire des Chemins de fer d'Orléans la compagnie gestionnaire de cette ligne).

Il avait en attente sur une voie de garage, son wagon, qui pouvait être accroché à n'importe quel train.



PLAN LOCAL D'URBANISME

Révision générale du POS
Elaboration du PLU

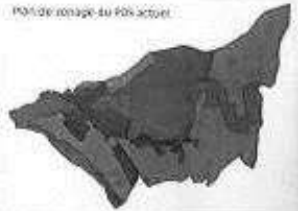
Le "Plan Local d'Urbanisme" dit PLU, est un document d'urbanisme issu de la loi Solidarité et Renouveau Urbain du 13 décembre 2000, complétée par la loi sur l'urbanisme et l'habitat de 2003. Outil de planification et de gestion du territoire, il permet l'expression d'un projet d'aménagement et de développement durable communal et précise le droit des sols sur l'intégralité du territoire.

Ce document d'urbanisme est un étude d'environ 2 ans, réalisée par un bureau spécialisé dont le rôle est d'accompagner les élus dans la mise en place d'un projet communal cohérent, alliant développement urbain raisonné et préservation des éléments identitaires et patrimoniaux du territoire.

LES OBJECTIFS

La commune est actuellement gérée par un Plan d'Occupation des Sols (POS) approuvé le 25 septembre 1987 par délibération en date du 12 février 2007. Le Conseil Municipal a décidé de prescrire l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme (PLU), qui viendra remplacer le POS en vigueur.

Plan de zonage du POS actuel.



Les objectifs du POS INITIAL formulés en 1987 :

- Privilégier le rôle de pôle d'attraction du bourg de Pont-Christien qui regroupe les commerces, services, équipements publics ainsi que les zones résidentielles d'habitat groupé.
- Préserver une coupure naturelle entre le Pont-Christien et Chabenoit, afin d'éviter une urbanisation en amont sur un site à dominante agricole. L'exposition à certaines nuisances (zone exposée aux vents, proximité de l'usine) et le souci de préserver les perspectives sur le château de Chabenoit ont conduit au souhait de préserver cette coupure.

LES MODIFICATIONS

Les modifications apportées au POS ne sont plus suffisantes pour assurer un bon fonctionnement de la commune et lui permettre d'envisager pleinement l'avenir.

En effet, le POS n'intègre pas les dispositions réglementaires des nouvelles lois d'aménagement parues depuis son élaboration et ne tient pas compte de l'évolution du contexte communal récent. Pour ces raisons et pour atteindre les nouveaux objectifs fixés par la municipalité, il apparaît nécessaire de travailler sur la réalisation d'un nouveau document de gestion du droit des sols.

Le PLU va repenser le fonctionnement du territoire afin de mettre en place un projet basé sur le développement durable, dans le respect du cadre réglementaire actuel et du contexte territorial.

Il s'agit alors d'envisager l'avenir communal en terme d'urbanisme et d'aménagement, pour environ 10 années (2008-2018).

Le PLU donnera à la commune les moyens de mieux maîtriser son urbanisation en fixant des objectifs d'aménagement dans un souci de développement durable, des outils qui permettent d'intervenir en faveur de la quali-

té des paysages et des constructions, de la protection de l'environnement et de la programmation des phases d'urbanisation dans le temps.

Nous souhaiterions vous associer à cette réflexion.

DU POS AU PLU

Le Plan d'Occupation des Sols (POS) constitue un document très réglementaire qui ne permettait de gérer que l'usage des sols. Il a été remplacé par le Plan Local d'Urbanisme (PLU), véritable expression d'un projet de développement durable.

Comme le POS, le PLU définit précisément dans un règlement ce que chaque propriétaire pourra ou non construire sur son terrain, les réserves pour les équipements publics, etc...

Mais le PLU va au-delà et associe dans un projet commun les problématiques d'urbanisme, d'environnement, de déplacements, d'habitat et de développement économique afin de répondre à une question : Quel projet souhaité pour la commune à un horizon de 10 ans ?

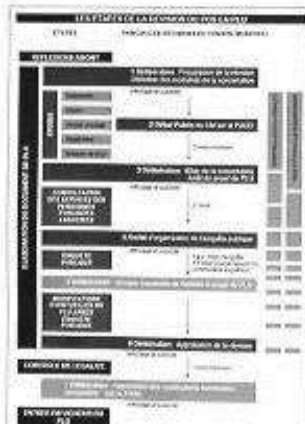
Après la réalisation et l'analyse d'un diagnostic du territoire communal, un projet est arrêté par les élus. Ce document s'appelle le projet d'aménagement et de développement durable (PADD). Il constitue une première réflexion avec le POS.

La concertation continue avec la population constitue également une nouveauté de la procédure d'élaboration du PLU. Il s'agit d'ouvrir un dialogue avec les habitants tout au long de la période de conception du document d'urbanisme. C'est à la fois l'esprit de la loi et une conviction partagée par l'équipe municipale de Pont-Christien-Chabenoit.



Les 6 pièces du PLU ont un rôle et un contenu précis :

- Mémoire écrit et code de l'urbanisme (articles R123-1, R123-2, R123-3) ;
- Le rapport de présentation ;
- Le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) ;
- Les orientations particulières d'aménagement (pièce facultative) ;
- Le règlement ;
- Les documents graphiques (zonage) ;
- Les annexes (servitudes d'utilités publiques, plan des réseaux, etc...).



PLAN LOCAL D'URBANISME

Dynamiques démographiques et résidentielles

Révision générale du POS
Elaboration du PLU

Une évolution démographique stable

En 1999, la commune recensait 885 habitants, soit un de plus qu'en 1990, sur un territoire de 300 ha, la commune perd une densité de 27 habitants.

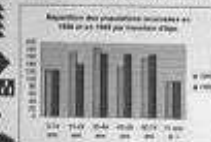
La commune a connu 2 périodes de forte croissance entre 1962 et 1968 puis entre 1975 et 1982.

Depuis les années 1980, la croissance démographique est quasi nulle et le nombre d'habitants est relativement stable. Après une perte de population entre 1982 et 1990 (23 habitants) due à un solde migratoire devenu négatif, la commune du Pont-Christien-Chabenoit a retrouvé un certain attrait migratoire au cours de la dernière période intercensitaire et une évolution annuelle de la population positive.

Depuis les années 1980, le canton d'Argenton-sur-Creuse a, quant à lui, connu une évolution démographique négative continue. La croissance démographique de la commune du Pont-Christien-Chabenoit est donc à souligner dans le cadre du canton d'Argenton-sur-Creuse.

Les prémices à un vieillissement de la population

Si la structure générale de la pyramide des âges se maintient globalement, entre 1990 et 1999, la tranche des 0-19 ans a chuté de presque 3 points (elle représentait 21,99% de la population en 1990 contre 19,98% en 1999) alors que celle des 60 ans et plus a cru d'un point (passant de 29,56% à 30,65% entre 1990 et 1999).



L'indice de jeunesse rapporté des - de 20 ans sur les - de 60 ans, est passé de 0,74 en 1990 à 0,63 en 1999.

Une croissance du nombre des ménages

Le nombre de ménages connaît une croissance et cela malgré la stabilisation globale de la population : 19 ménages entre 1990, soit 378 ménages en 1999. Cette apparente contradiction s'explique par le fait que, si le nombre global de ménages augmente, la taille moyenne des ménages diminue : elle passe de 2,03 personnes en 1982 à 2,25 personnes en 1999. Elle est alors à peine supérieure à la moyenne cantonale (2,2 en 1999).

Des familles de petite taille

On recensait 258 familles en 1999 dont une majorité avait pour base le couple. Plus de 60% des familles n'a pas d'enfant et 32% ont un enfant. Seules 4 familles sont des "familles nombreuses". 89% des familles avec enfants sont des familles recomposées, composées d'un couple et d'un ou deux enfants. 28 familles sont de type "monoparentales" avec exclusivement des femmes en chef de famille.

Un parc de logements en augmentation avec une préférence pour la maison individuelle

La commune compte 510 logements en 1999 (+11 unités). La commune évalue son parc à 545 logements en 2009/2010.

74,1% des logements pontacabinois sont des résidences principales en 1999. Le taux de vacance (11,2%) est important et en croissance de 11,8% par rapport à 1990. Il est supérieur à celui du canton (10,4%) qui, lui, est en phase de recul depuis 1990.

57 logements sont considérés comme vacants. Les logements individuels sont prédominants au sein du parc. Cependant, l'année progressive du collectif s'accroît avec une augmentation de 7,5% entre 1990 et 1999.

Un parc social étroit

Le parc locatif social est composé de 125 logements. La construction d'une nouvelle tranche est projetée dans les 5 ans à venir avec la SAHUM Habitat 2026. Le parc social est complètement occupé et les demandes sont constantes. Le Parc à la Conscience de l'Etat soutient par ailleurs une opération de 6 logements PLUS (Prix Locatif à Usage Social) est sorti de terre en 2007 au total : 10 logements.

Un rythme de construction soutenu

D'après les données communales demandées de permis de construire entre 2000 et 2007, 49 nouveaux logements ont été mis en chantier. 13 permis ont été accordés pour des rénovations et des extensions de maisons. Le rythme de construction annuel entre 2000 et 2007 a été de 7 nouveaux logements/an. En 2008, 10 permis de construire ont été accordés.

Un parc relativement ancien

En 1999, 40,2% des résidences principales avaient été construites avant 1949, 20% entre 1950 et 1974, 26,2% entre 1975 et 1989 et seulement 3,8% après 1990. Le parc est donc majoritairement ancien.

Le dynamisme de la construction après les années 1990 est assez faible mais similaire au taux observé au niveau du canton où seul 5,7% des résidences principales ont été construites en 1990 ou après.

Une part intéressante de locataires

En ce qui concerne les résidences principales, on compte 60,1% de propriétaires et 35,7% de locataires, taux intéressant à observer pour une commune de cette taille. Ce taux est même supérieur à celui observé au niveau du Canton (50,6%), il est en croissance de 71,8% depuis 1999. L'important pourcentage de locataires permet d'envisager un renouvellement de la population progressif et régulier. Les ménages les plus jeunes sont majoritairement locataires. L'accroissement du logement locatif peut donc présenter dans ce cas comme un levier pour lutter contre la tendance au vieillissement de la population locale.

Des logements confortables

On recense une moyenne de 2,2 pers/ logement en 1999. Mis en rapport avec la taille des logements, cela traduit un certain confort en terme d'espace. En 1999, 70,8% des résidences principales de la commune possèdent plus de quatre pièces et seulement 0,3% moins de trois pièces. Le parc est donc composé majoritairement de grands logements. Entre 1990 et 1999, les logements de 5 pièces et plus enregistrèrent la plus forte croissance.

ENJEUX SOCIO-DEMOGRAPHIQUES

- Poursuivre le rythme de croissance démographique en cohérence avec les capacités des réseaux et des équipements existants ou programmés.
- Favoriser le renouvellement de la population et lutter contre le phénomène de vieillissement généralisé, en offrant des conditions d'accueil favorables aux jeunes en âge de fonder une famille.
- Maintenir un rythme de construction raisonnable afin de renouveler progressivement la partie ancienne du parc de logements.
- Utiliser le potentiel de logements vacants (surtout ceux qui sont petits et se trouvent favorables aux opérations de renouvellement et d'amélioration de l'habitat de type CRAL).
- Diversifier l'offre de logements afin de prendre en compte l'évolution de la population (petits ménages, seniors) ; poursuivre le développement de l'offre locative, la diversification de taille des logements, leur condition d'accès, pour répondre aux différents besoins.

LES ENJEUX

Dans le cadre du Plan, une priorité est mise en place : après des programmes pour l'habitat social (en particulier) est contractuelle pour une durée de 5 ans entre la commune, l'Etat, l'ANAH, l'ANRU et la Région. Elle est destinée à rénover l'habitat et les bâtiments existants et à venir de créer de CO2. Elle permet de rénover et de créer des logements pour les bénéficiaires occupés et salariés, pour les ménages étudiants du secteur, seniors (voir le Plan afin de réaliser des travaux d'amélioration d'accessibilité) Les objectifs de mise en œuvre d'opérations renouvelées concernent également les opérations municipales.

PLAN LOCAL D'URBANISME

Les paysages urbanisés

Deux espaces urbanisés unifiés

Le Pont-Chrétien-Chabonet présente une armature urbaine à tendance linéaire organisée sur le réseau viaire. L'espace urbanisé s'organise autour des 2 pôles aujourd'hui unifiés (le Pont-Chrétien et Chabonet).

Le Pont-Chrétien s'est implanté de part et d'autre de la Bouzanne sur les coteaux. Chabonet est situé entre la RD100 et la vallée de la Bouzanne. Les extensions urbaines ont produit un rapprochement progressif de Pont-Chrétien et de Chabonet pour former aujourd'hui un espace urbanisé quasi continu le long de la RD927 puis de la RD100.

Les hameaux / écarts complètent le schéma organisationnel.



Les écarts et hameaux

L'urbanisation s'est peu développée en dehors des 2 espaces urbains principaux. Les écarts sont essentiellement constitués de fermes ou d'anciennes fermes (la Bevrèterie, les Lutons, les Roches, le Lac...). Les bâtiments forment une cour carrée délimitant clairement le domaine. Les bâtiments anciens sont entretenus, ce qui permet leur mise en valeur. Les Petites Roches et le Souterrain bénéficient d'une vocation d'avantage résidentielle, bénéficiant du cadre naturel exceptionnel de la Bouzanne.

Le territoire est relativement préservé du mitage (développement dispersé de l'urbanisation en milieu rural ou périurbain). Cette configuration constitue un atout et répond également aux objectifs actuels de développement durable.



Le Pont-Chrétien

Le noyau ancien de Pont-Chrétien se situe en rive droite (Pont d'en Bas). L'îlot ancien est composé d'un bâti dense. Les constructions de petites tailles forment un front continu, aux bâtis parfois « enchevêtrés ». Malgré les évolutions et les rénovations, la trame ancienne subsiste et les bâtis traditionnels sont encore perceptibles.

Le bâti traditionnel de type R+1 présente des toits à deux pans dont la couverture est généralement en petites tuiles plates rouges à brunes mais aussi en ardoises. La forme du bâti est simple et des lucarnes jacobines ou meunières agrémentent l'étage des constructions.

Le développement résidentiel s'est effectué sur les coteaux, en prenant appui sur les amoncellements (noyau urbain d'origine et anciens écarts) / hameaux de Pont d'en Haut. Les nouvelles constructions sont davantage standardisées (avulsion située en milieu de parcelle, clôture végétale de la propriété).

Le dénivelé induit par les coteaux est traité par le biais de terrasses, les murs constituent un élément structurant du noyau urbain de Pont-Chrétien. Les jardins potagers ou d'agrément sont également très présents au cœur du bourg.



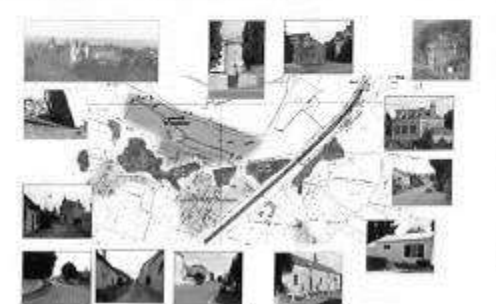
Chabonet

Second pôle urbain, Chabonet est composé d'un patrimoine bâti de qualité à proximité immédiate du Château, reconstruit en site touristique. L'enveloppe urbaine, relativement homogène, est organisée de part et d'autre de la RD100. Le village est contenu entre la frontière naturelle de la vallée de la Bouzanne au nord et la voie ferrée à l'est.

Le secteur de Chabonet est marqué par la présence de son château, perceptible par le mur qui le ceinture. La traversée du secteur par la RD100 pourrait donner lieu à des aménagements permettant de garantir la sécurité des usagers.

Les réseaux aériens ont été enterrés et l'espace public est bien entretenu. Les trottoirs sont cependant encombrés par les voitures, un espace de stationnement pourrait se révéler utile afin de désencombrer l'espace de piétons.

Le site est animé par quelques petits commerces, notamment le relais de la Bouzanne (restauration), une valorisation de l'espace public (traitement au parking paysager) pourrait apporter une plus-value à cet espace central en retrait de l'axe principal de circulation.



Révision générale du POS
Elaboration du PLU

ENJEUX DES PAYSAGES URBANISÉS

- Veiller à la mixité des formes urbaines et inciter à l'utilisation de matériaux locaux dans les constructions nouvelles afin de conserver l'identité architecturale locale.
- Prendre en compte le bâti préexistant pour toute nouvelle construction.
- Porter une attention particulière à la restauration du bâti ancien (maintien des rapports d'ouvertures traditionnelles, pentes des toits, décor des volets roulanes saillants, les matériaux dont la modèrte et le rendu ne sont pas en conformité avec les matériaux traditionnels...)
- Recentrer l'urbanisation sur les noyaux urbains principaux en utilisant les espaces interstitiels accessibles (écarts creusés).
- Inciter à la préservation du patrimoine végétal privé et public car il constitue un facteur essentiel d'intégration de l'urbanisation dans les sites et paysages.
- Soigner le mode de clôtures des parcelles, interface entre l'espace public et privé.
- Proscrire le mitage de l'espace.
- Contenir le phénomène d'étalement urbain dans le cadre général fixé par le POS.
- Soigner les espaces de transition et éviter l'impact des fronts nets.
- Conserver des espaces verts et des coupures d'urbanisation. La densification du tissu urbain ne doit pas nuire à la qualité de vie des habitants.
- Veiller à la coexistence de zones résidentielles et des zones d'activités en respectant des périmètres d'éclairement ou en mettant en place des espaces tampon.

ISOCELE Urbanisme

PLAN LOCAL D'URBANISME

Le cadre environnemental

La protection de la ressource

Le SDAGE Loire Bretagne. La commune, est concernée par le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) du bassin Loire Bretagne. Le SDAGE fixe les objectifs communs d'utilisation, de mise en valeur et de protection qualitative et quantitative de la ressource en eau et des milieux aquatiques sur un territoire cohérent, qui est le bassin versant.

L'alimentation en eau potable. La commune n'est pas de zone de captage sur le territoire communal. La commune est alimentée en eau potable par le Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable (SIAEP) de la Phillippière à Chassenault. Les conditions d'alimentation et le schéma de développement de la commune devront être mis en adéquation.

Le traitement des eaux usées. Un zonage d'assainissement a été réalisé et approuvé en 2007. Pont-Chrétien et Chabonet disposent d'un réseau collectif local. Pour les hameaux et écarts, les dispositifs d'assainissement autonome sont privilégiés.



Le traitement des eaux pluviales. L'évacuation des eaux pluviales ne doit pas dépasser les débits du ruissellement naturel. Les eaux collectées par les réseaux pluviaux peuvent être à l'origine de sérieux pollutions du milieu naturel, c'est pourquoi les rejets importants d'eaux pluviales sont soumis au régime d'autorisation de la loi sur l'eau au titre de la rubrique 5.30 de la nomenclature du décret du 29 mars 1993. Un bilan des besoins pourra être effectué dans le cadre du PLU. Le traitement des eaux pluviales devra être recherché lors de tout nouvel aménagement.

La gestion et l'entretien des cours d'eau. La commune compte 3 points d'eau de petite superficie. Elle est également traversée par la Bouzanne et la Creuse.

Les cours d'eau et leurs annexes sont des secteurs à préserver et à entretenir. L'entretien régulier est réglementé par les articles L 215-14 à 19 du Code de l'Environnement, et la police des cours d'eau est traitée dans les articles L 215-7 à 13 du même code.

La protection du milieu aquatique

Les espaces classés. Les espaces boisés classés (EBC) couvrent 207 hectares au POS, principalement répartis sur le Bois de Chabonet et la Ripisylve de la vallée de la Bouzanne.

Un site inscrit. La loi de 1930 sur les sites permet de protéger des espaces d'une grande diversité.

« La vallée de la Bouzanne (secteurs) » est classée depuis 1976 en site inscrit au titre des articles L341.1 à 22 du Code de l'Environnement.

Un site NATURA 2000. L'objectif Natura 2000 est de promouvoir une gestion adaptée des habitats naturels et des habitats de la faune et de la flore sauvages.

Le site d'importance communautaire (SIC) nommé « la vallée de la Creuse et affluents » (FR2400594) couvre 5295 ha. La vallée de la Creuse et la vallée de la Bouzanne sont concernées par cette protection sur le territoire communal.



La prise en compte des risques

Le risque d'inondation. Le lit majeur d'un cours d'eau est une zone naturellement inondable par la rivière en crue. Un PPRI (Plan de Prévention des Risques d'Inondation) a été réalisé afin que les risques puissent être pris en compte dans tout nouvel aménagement. Le PPRI Creuse indique des zones à risque de forte inondation qui autorisent ou non les constructions.

En bleu : zone inondable pouvant être urbanisée sous certaines conditions (voir tableau).

En rouge : zone inondable à préserver de toute urbanisation nouvelle (voir tableau à moyen).



Le risque de mouvement de terrain

L'alternance de sécheresse et de réhydratation entraîne le phénomène de retrait / gonflement des argiles.

Le risque de sécheresse et de réhydratation entraîne le phénomène de retrait / gonflement des argiles.

Le risque de sécheresse et de réhydratation entraîne le phénomène de retrait / gonflement des argiles.

Le risque de sécheresse et de réhydratation entraîne le phénomène de retrait / gonflement des argiles.

Le risque de transport de matières dangereuses et les établissements classés. La commune est concernée par le risque de transport de matières dangereuses notamment par voie ferrée (axe Paris Toulouse) et par une canalisation de gaz combustible. Ces éléments doivent être pris en compte dans le cadre des documents d'urbanisme selon la circulaire ministérielle du 4 août 2006. Par ailleurs, 3 établissements sont classés IPE (installations classées pour la protection de l'environnement).

Le bruit au compte des nuisances.

Les nuisances sonores. La commune dispose d'une infrastructure classée en catégorie 1 : la voie ferrée. Le classement n'est ni une servitude, ni un règlement d'urbanisme, mais une règle de construction fixant les performances acoustiques minimales que les futurs bâtiments devront respecter.

La gestion des déchets et assainissement. Les déchets peuvent constituer un risque pour l'environnement et la santé de l'homme ainsi qu'une source de désagrément pour les populations. La déchetterie intercommunale se situe à Saint-Marcel.



Révision générale du POS
Elaboration du PLU

ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

- Les projets communaux doivent s'inscrire dans le cadre général fixé par le département et la région.
- Prendre en compte les prescriptions du SDAGE Loire-Bretagne concernant la protection et la gestion de la ressource en eau.
- Prendre en compte le site inscrit et le site Natura 2000.
- Mener une réflexion sur l'adaptation des protections actuelles, notamment pour les périmètres de protection des Monuments Historiques.
- Se positionner sur un outil de préservation des espaces boisés (convention des EBC et/ou reboisement des ripisylves de qualité opérationnel au titre du L123-1-7).
- Prendre en compte les risques et nuisances recensés (PPI, argiles, transports de matières dangereuses) ainsi que les connaissances locales du territoire concernant ces données.

Le Plan de Prévention des Risques d'Inondation (PPRI) est un outil de l'Etat qui vise à préserver les vies humaines et à réduire le coût des dommages occasionnés par les inondations.

Le PPI a pour objectif :
- d'établir les implantations humaines dans des zones à risque;
- de réduire la vulnérabilité des installations existantes et, pour cela, de préserver les capacités d'absorption et d'assainissement des crues.

Le PPI constitue le plan de zonage et le règlement prescrivant les mesures de prévention de dommages humains et de biens.

ISOCELE Urbanisme



le pont-chrétien-chabonet

Le bio en fête au château du Broutet

Pour la seconde année consécutive, l'association « Être poncabanois » organisait ce week-end un salon Festibio. Une nouvelle réussite pour l'équipe de bénévoles qui sans nul doute sera reconduite l'année prochaine. Cette manifestation de qualité, tant pour le thème que pour l'organisation, proposait sur le magnifique site et l'esplanade verte du château du Broutet, un programme très complet allant de la nourriture aux énergies renouvelables, en passant par toutes les solutions pour avoir une vie saine et respectueuse de la nature et de l'environnement.

Les conférences-débats étaient également au rendez-vous de ce Festibio. On y parlait habitat et écologie, agriculture du-

table et du jardin nature. Pour permettre aux parents de mieux visiter le salon pour lequel une quarantaine d'exposants avaient débatté, un atelier créatif, tenu par des membres de l'association était ouvert aux enfants. Une sortie nature ouverte à tous avec pique-nique partage bio, était également possible, vers midi. Cette rencontre a été également pour ceux qui le souhaitaient l'occasion de déposer au stand « Liège du cœur 36 », les bouchons en liège et en plastique en vue du recyclage.

Les aléas climatiques, doivent faire réfléchir sur la manière de voir l'avenir dans notre vie de tous les jours. Des solutions simples et naturelles, étaient à découvrir en visitant ce deuxième Festibio.



Un courant régulier de visiteurs a parcouru les étals. Ici, devant un stand de fruits et légumes bio.

2009 : 6 juillet Meilleure ouvrière de France N.R.

Michèle Pichonnet primée pour son œuvre

L'écrivain du Pont-Chrétien vient de recevoir à Marseille le prix du livre des Meilleurs ouvriers de France.

Le prix du livre des Meilleurs ouvriers de France lui a été remis pour trois de ses publications. Michèle Pichonnet a écrit en 2001 « De saule et d'osier », un ouvrage technique basé sur les méthodes de fabrication. Son dernier bébé fut consacré aux « papés », ces anciens vanniers désireux de transmettre leur savoir-faire. Son compagnon Guy Barbier était bien sûr du voyage. Il a préféré la laisser seule sur scène : ce prix du livre 2009 des Meilleurs ouvriers de France était le sien. Michèle Pichonnet a donc expliqué à la noble assemblée pourquoi et comment elle a voulu sublimer la vannerie. La présence d'un véritable artisan d'art à ses côtés en fut le prétexte, sa motivation et son talent ont fait le reste. L'ancienne institutrice, domiciliée au Pont-Chrétien, est ainsi devenue écrivain en contribuant à la sauvegarde d'un véritable patrimoine. Comme l'explique Michèle Pi-



Michèle Pichonnet récompensée pour trois de ses ouvrages.

chonnet : « J'avais beaucoup d'appréhension car ce prix littéraire mettait en valeur... une femme de l'ombre. » C'est donc avec émotion qu'elle s'est retrouvée au milieu des Meilleurs ouvriers de France ceints du cordon tricolore. Elle souli-

gnait sous forme de boutade : « Je ne suis pas écrivain, mais auteur occasionnel... à cause de Guy », sans oublier d'associer également à ce succès ses enfants Éric et Fabienne qui l'ont épaulée dans son aventure littéraire. « Ce fut une cérémonie très chaleureuse, on ressentait

la fierté du travail bien fait, le respect et l'affection pour l'autre », résume la lauréate, désormais auréolée, comme son compagnon, d'un label prestigieux.

Jean-Michel Bonnin



Le vannier raconte sa belle histoire

Le Pontcabanois Guy Barbier, sacré l'an dernier meilleur ouvrier de France, contera son parcours ce soir au moulin de Saint-Etienne.

Il y a quelques mois, Guy Barbier exposait au Carroussel du Louvre avec les meilleurs ouvriers de France. Ce titre obtenu en janvier 2008 lui a ouvert bien des portes, mais il garde les pieds sur terre.

Un jardin médiéval

Après avoir reçu le label Patrimoine vivant, après avoir travaillé pour un défilé de couture de Christian Lacroix, le vannier du Pont-Chrétien sait rester humble et se remettre en question, comme c'est le cas actuellement avec la reconstitution d'un jardin médiéval au moulin de Chabenet. Une intervention réalisée dans le cadre d'une démarche archéologique amorcée en 1999 avec l'exposition « La vannerie en Gaule romaine » au musée d'Argentomagus.

Désireux d'apprendre, mais aussi soucieux de transmettre, Guy Barbier explique régulièrement sa croisade, comme il le fera ce soir au Moulin de Saint-Etienne, dans le cadre



Le vannier Guy Barbier utilise une pratique ancestrale et des matériaux traditionnels.

(Photo archives NR)

d'une conférence organisée par le Cercle laïque culturel.

Ce sera l'occasion d'évoquer

une pratique ancestrale et ses matériaux traditionnels, et de conter une belle histoire née de l'amour de la vannerie,

d'une exposition itinérante présentée en ce moment à Nîmes, de recherches permanentes illustrées par un récent voyage à Pompéi.

Guy Barbier, qui s'applique à reproduire des pièces immortalisées sur le site romain, parlera enfin de l'apothéose de son parcours : ce titre de meilleur ouvrier de France qui lui vaut désormais une vraie reconnaissance.

Et qui le pousse également à voir encore plus loin, à l'image d'une quête sans fin des motifs de vannerie représentés sur les peintures, mosaïques, sculptures conservées en Allemagne, en Belgique ou en Espagne. Avec le souci de pérenniser un geste patiné par le temps, l'artisan d'art du Pont-Chrétien est à lui seul un véritable patrimoine vivant.

Jean-Michel Bonnin

Conférence de Guy Barbier, ce soir, à 20 h 30 au moulin de Saint-Etienne.
Tarif : 5 €, membres du CLC : 4 €.

2009 : 27 juin

Quand Michael Jackson a failli devenir berrichon

En 1996, « Bambi » s'intéressait au château de Chabenet. Il se déplaça discrètement à deux reprises dans l'Indre. En limousine quand même...

Le remue-ménage médiatique provoqué par le décès de Michael Jackson nous ramène treize ans en arrière. La pop star s'intéressait à l'époque au château de Chabenet, cette superbe propriété perchée sur la Vallée de la Bouzanne, en vente pour 4 M€. Son propriétaire, Philippe Marec, avait réalisé d'importants travaux pour organiser des séjours linguistiques à l'intention d'une clientèle internationale de haut niveau. La guerre du Golfe stoppa son projet et les agences immobilières héritèrent d'un produit de luxe à l'affiche accrocheuse : remparts du XV^e siècle, sept tours, 82 pièces, et parc de 17 hectares avec piscine.

Ce joyau pour propriétaire fortuné intéressa la chanteuse Cher, mais elle trouva finalement les lieux en trop bon état ! « Bambi », qui cherchait



Le château de Chabenet accueille régulièrement, désormais des manifestations locales.

un pied-à-terre bien situé par rapport à EuroDisney (via l'aéroport de Châteauroux) fut ensuite candidat. Au point de se déplacer à deux reprises dans l'Indre, discrètement - même s'il arrivait à Chabenet en li-

mousine. Il s'intéressait au site, mais aussi à des détails pratiques liés à sa sécurité.

Ces exigences ont, semble-t-il, pesé dans l'échec des négociations. Michael Jackson souhaitait acquérir l'ensemble des

prés bordant la Bouzanne en contrebas du château, mais aussi d'autres endroits sensibles pour vivre complètement caché. Dans le même temps, les médias focalisaient sur ce projet. Tous les yeux étaient tournés vers le Pont-Chrétien-Chabenet, devenu en ce début de printemps 1996 un but incontournable de promenade dominicale. A défaut de voir « Bambi », les commentaires les plus farfelus allaient bon train jusqu'à l'arrivée de nouveaux propriétaires, Jean-Bernard et Anne Pétraud, en novembre de cette année-là. Depuis, la propriété a été rachetée par l'association Hapimag, qui propose des séjours de luxe à ses abonnés et accueille régulièrement des manifestations locales, au cours desquelles il est souvent question de la pop star...

Jean-Michel Bonnin



LE PONT-CHRÉTIEN-CHABENET Les plus beaux sites passés au peigne fin

L'association « Etre Pontcabanois » organisait dimanche matin une marche dite « aux trésors. » Plus d'une centaine de personnes y ont participé.



2010 La gare et la poste disparaissent

Un groupe de participants au pont de bois.

Ln'y avait aucune contrainte dimanche matin à 8 h place de Verdun, ni d'horaire de départ et chacun pouvait à sa guise s'inscrire et s'aventurer sur un parcours d'environ 6,5 km à la découverte des plus beaux sites que possède la commune du Pont-Chrétien.

Avec sa mairie, la vallée de la Bouzanne, son viaduc, le pont de bois, ses moulins, le château de Chabenet et autres, le territoire possède en effet des sites remarquables.

Cela n'a pas échappé à la jeune association «Etre Pontcabanois» qui a organisé, autour de ces lieux, une «marche aux trésors».

Ce premier rendez-vous a connu un bon succès. Les amoureux de nature et de curiosité, à qui avait été remis un petit questionnaire, ont pu découvrir toute les richesses de ce secteur. Si une quarantaine de personnes ont pris possession de la feuille de route, plus d'une centaine d'amoureux de la nature et de curiosité étaient au rendez-vous. C'est au château de Chabenet à l'occasion des portes ouvertes, que se terminait l'aventure matinale. Finalement, c'est Lydie Demigné, de Chassencuil, qui a été désignée, comme la gagnante du questionnaire. Un prix spécial a été décerné aussi à Valentin et Ga-

bnel pour leur jeune participation.

Jacky Lamoureux président de l'association se dit «très satisfait» de ce résultat. «La très bonne participation donne du courage pour rééditer cette initiative. Merci et bravo aux bénévoles pour leurs engagements associatifs.»

Il est à noter, que l'association s'active autour d'une centaine de bénévoles et que le prochain rendez-vous se fera le 21 novembre à 20 h 30 à l'Asphodèle du Poinçonnet avec la venue de la chanteuse Québécoise Carolyne Jomphe.

JEAN-LOUIS VIAU



Le comité des fêtes repart sur de bonnes bases

L'année 2010 marque un nouveau départ pour le comité des fêtes du Pont-Chrétien qui s'est réuni en assemblée générale le 5 février au château du Broutet. L'an dernier, c'est un comité de gestion interassociatif qui avait permis de préserver les animations traditionnelles. Cette année, grâce à l'engagement de nouveaux bénévoles, un nouveau comité des fêtes peut reprendre les rênes. Le bureau est composé de Pierre-Marie Lagarde (président), Cindy Montaner (secrétaire) et Aurélie Roger (trésorière). Il attend actuellement des subventions qui permettraient d'améliorer leur matériel de sonorisation. Les fêtes qui rythment depuis des années la vie locale seront reconduites. La brocante le 6 juin, la fête de la musique le 21 juin, la Saint-Jean le 26 juin et la Foire aux chevaux le 7 novembre. sans



oublier la fête du 14 juillet qui, l'an passé, avait été agrémentée d'un concours de pêche au bord de la Bouzanne. Le don de 100 € en faveur du Téléthon prévu pour 2009 n'ayant pu être remis, il se verra additionné à celui de cette année. Pour clore l'assemblée générale, un

représentant de la Fédération nationale des comités officiels des fêtes de France (FNCOF), dont le comité pontcabanois est adhérent, était présent pour expliquer les services proposés par la structure : formations, conseils juridiques, assurances en sont les points principaux. ■

Un Téléthon au son de la vielle



Grâce à l'initiative de l'association Être Pontcabanois, les habitants du Pont-Chrétien et des communes alentours ont pu joindre l'utile à l'agréable lors de la veillée berriçonnaise organisée le 29 janvier. L'entrée et les consommations étaient en effet destinées au Téléthon. Environ 200 € ont ainsi pu être récoltés, selon les estimations du bureau. C'est Michèle Pichon-

net qui a préparé et animé cette soirée dans le château du Broutet, cadre idéal pour les contes, la musique et les chants traditionnels proposés ce soir-là. Mireille Rogier et Arnaud Billard ont convié le public à un joli voyage dans le temps au son de la vielle et de l'accordéon. Il y a de grandes chances pour que cette veillée devienne un rendez-vous annuel. ■

2010 : Juin

La Saint-Jean du comité des fêtes



Le comité des fêtes du Pont-Chrétien-Chabenet a fêté la Saint-Jean en organisant, samedi soir, une petite manifestation festive place de Verdun. Au programme : le feu de Saint-Jean et une soirée dansante animée par l'orchestre d'Hervé Christian.



le pont-chrétien-chabenet

La Nouvelle République
Mercredi 13 janvier 2010

Les bouleversements de 2009

L'année passée aura été marquante pour Le Pont-Chrétien-Chabenet où la poste a fermé et la gare a été rayée de la carte.

Nombre d'habitants n'acceptent pas que la poste soit remplacée par un relais commerçant. « Dans un premier temps, les responsables de La Poste ont présenté un diagnostic qui faisait apparaître une baisse importante d'activité, rappelle le maire, Yves Jaquet. Deux solutions nous ont été proposées : une agence communale ou un relais poste commerçant. En cas de refus, nous aurions dû réduire les horaires qui seraient passés de 22 h 30 à 10 h par semaine, avant une fermeture in-



La poste est restée debout... luctable. » Devant ce dilemme, la municipalité, par treize voix pour et une contre, a opté, le 26 juin 2009, pour un relais poste commerçant, chez Mme Dichant, place de Verdun.

La gare ? Elle avait été fermée



... mais la gare a été rasée. au public en 1986. Elle a ensuite subi le vandalisme. Aucun entretien n'a été effectué après cette période, laissant les éléments naturels la dégrader irrémédiablement. « En 2006, une proposition de vente a été faite à la municipalité. Elle a

été refusée, » se souvient Yves Jaquet, qui n'était pas maire à l'époque. La communauté de communes, sollicitée, a décliné l'offre, tout comme un transporteur qui a reculé devant un prix jugé beaucoup trop élevé. En 2008, l'actuel conseil municipal a refusé d'investir dans ce bâtiment « qui aurait demandé des réparations très onéreuses pour une utilisation aléatoire ». Sans compter une surveillance constante, compte tenu de son éloignement des habitations.

Le permis de démolir a été accordé le 1^{er} décembre 2008. Comme il n'a pas été contesté dans le délai légal, l'édifice a été rasé à la fin de l'année 2009.

2010 : 14 mai NR Aide au Burkina Fasso

Des tricycles pour les défavorisés du Burkina Faso



Yves et Monique Mercier ont participé à la réunion d'Être Pontcabanois.

Lors de sa dernière réunion, le bureau de l'association Être Pontcabanois a accueilli Yves et Monique Mercier, venus rendre compte de l'utilisation du produit de la tombola organisé lors du marché de Noël au château de Chabenet. « Yves et Monique, qui se rendent régulièrement dans un village du Burkina Faso, ont acheté deux tricycles au bénéfice de deux jeunes handicapés et ont pu en restaurer douze autres. Ces tricycles sont souvent leur unique moyen de déplacement et de transport », indique Jackie Lamoureux. Le président et les membres du bureau de l'association Être Pontcabanois, ne cachaient pas leur satisfaction quant à la mission accomplie et au diaporama présenté par les époux Mercier.

Ils ont également rapporté des mots touchants de bénéficiaires de l'action écrits sur des pages de cahiers d'écoliers, ainsi qu'un témoignage du préfet du département du Burkinabé.

Au cours de cette réunion, l'association est revenue sur l'accueil en avril de la troupe des 3 Coups d'œil, composée de jeunes comédiens déficients visuels. « Ils ont regagné Lyon après six représentations d'Homo Téléphonis. L'accueil chaleureux du public leur a laissé un souvenir ému », ajoute Jackie Lamoureux, sans oublier de souligner qu'ils ont découvert le département et partagé des moments forts avec d'autres jeunes handicapés à Déols et Châteaurox.

2010 : Avril

Révolution pacifique

L'Écho du Berry a déjà consacré un article à Gérard-Charles Filliette. Ce retraité résidant au Pont-chrétien, près d'Argenton, réfléchit depuis plusieurs années à une solution pour contrer la montée du niveau des océans due au réchauffement climatique : acheminer l'eau vers les terres en dépression situées en dessous du niveau de la mer. Des travaux pharaoniques ? Pas forcément puisque par le principe de siphonage, la force mécanique ne serait nécessaire que pour relier les deux bassins. Cette idée est détaillée dans l'ouvrage qui vient de paraître aux Éditions Bénévent. L'auteur y parle aussi de l'incompréhension des médias, des milieux scientifiques et politiques. Son idée qui paraît lumineuse a peut-être le tort d'être trop simple. Pourtant, Charles-Gérard Filliette n'est pas seul puisque, comme il l'a appris en cherchant à breveter son idée, des demandes analogues ont été faites dans de nombreux pays. Et s'il nous montrait la bonne voie ?

Révolution pacifique. Gérard-Charles Filliette. Éditions Bénévent. 2010. 13 €.





2010 : 7 juillet- N.R.

Le maire dépose plainte pour dégradations

07/07/2010 06:36 Des
 dégradations et nombre d'incivilités ont conduit Yves Jaquet, maire du Pont-Chrétien - Chabenet, à déposer plainte à la gendarmerie d'Argenton. Cette plainte concerne les détériorations importantes dont le petit pont de bois, copie conforme du pont de bois enjambant la Bouzanne, unique en France, a fait les frais. Le coût des réparations pourrait atteindre la somme de 1.000 €. Des tuiles ont également été arrachées et cassées, tout comme une partie de la charpente, sérieusement détériorée elle aussi.



Photo NR

Yves Jaquet devant le petit pont de bois détérioré.

« J'ai déposé plainte à la gendarmerie d'Argenton et une enquête est ouverte », a indiqué Yves Jaquet, visiblement remonté contre le ou les auteurs de ces actes de vandalisme.

Le maire du Pont-Chrétien - Chabenet et la municipalité déplorent également les dépôts sauvages de déchets divers, allant de matelas aux chaînes hi-fi, déposés par des particuliers et des artisans peu scrupuleux, en bordure des chemins communaux et sur des terrains privés. « Nous rappelons que ces incivilités sont condamnables par la loi, surtout qu'une déchetterie existe pour ces dépôts, rappelle le maire. La commune n'est pas un dépotoir. Et elle a de l'argent à mettre ailleurs que dans des réparations de ce type et qu'une surveillance est en place. »

Pour conclure, le maire fait également part des vols et dégradations de fleurs qui, chaque année, sont recensés dans les bacs situés en bordure de la route départementale pour embellir la traversée du bourg.

La Fête nationale a débuté avec la pêche



Dimanche matin, les pêcheurs étaient au rendez-vous. - Photo NR

Les festivités du 14 Juillet, malgré une météo incertaine, se sont bien déroulées. Tout a débuté par un traditionnel concours de pêche organisé dans les eaux de la Bouzanne au lieu-dit « Prairie du Boisronde ».

Il a regroupé vingt et un concurrents, tous récompensés. Ils ont pêché près de 3 kg de poisson. Des coupes et des lots ont été offerts par le conseil général, représenté par Jean Roy. Ont également participé les élus de la commune dont Yves Jaquet, le maire, la société de pêche Le Chaboisseau et M. Dichant, ce dont s'est réjoui Pierre-Marie Lagarde, président du comité des fêtes.

Le soir, le défilé aux lampions avec la participation des enfants de la commune et la batterie fanfare de Chasseneuil en Berry ont précédé le feu d'artifice et le bal animé par Gégé Musette.

Les résultats du concours

Catégorie adultes : 1^{er} François Gonnot, 2^e Daniel Plantureux, 3^e Jean-Claude Dousselin.

Catégorie jeunes filles : 1^{re} Samantha Pentecôte, 2^e Célia Foulon, 3^e Marine Pontillons.

Catégorie jeunes garçons : 1^{er} Mathis Batard, 2^e Clément Gonnot, 3^e Noël Brangier.

Contact comité des fêtes :

Pierre-Marie Lagarde,
 tél. 06.81.91.71.63.



Course aux trésors pontcabanoise

17/10/2011

Le Pont-Chrétien - Chabenet. Découvrir ou (re) découvrir le patrimoine du village, c'est l'objectif d'une course aux trésors organisée ce matin par l'association Être Pontcabanois. Le château est ouvert pour la circonstance.

Les Pontcabanois sont fiers de leur patrimoine et ils ont raison. Entre le prieuré et l'église Notre Dame (XII^e), les carrières (XIX^e), le château (XV^e), le moulin de Chabenet (contemporain du château), le moulin du Boulet (XVIII^e), le moulin des Petites Roches (XIII^e), le viaduc (XIX^e) et le pont de bois couvert (XIX^e), unique en France, la promenade mérite le détour.



Artisans d'art au château

Pour apprécier toutes ces richesses, l'association Être Pontcabanois organise une course aux trésors pour la deuxième année consécutive. Le principe est simple : contre 2 € d'inscription (gratuite pour les enfants), on a le choix entre deux circuits pédestres (5 ou 9 km) ou un circuit VTT (25 km). « Un questionnaire est remis à chaque participant pour l'inviter à observer et découvrir les richesses du patrimoine historique et naturel sur son parcours », explique Alain Gautier, membre du conseil d'administration de l'association. « Nous sommes 150 adhérents, ce qui est énorme pour un village de 880 habitants, complète Pascale Tarrade, chargée de communication. Le départ et l'arrivée de la course se font au château. Les adhérents seront déguisés en style médiéval et il y aura un groupe folklorique. »

Devant le château, Pascale Tarrade et Alain Gautier sont impatients de récompenser les participants de cette course aux trésors avec des ustensiles de cuisine produits localement. L'an passé, une centaine de personnes y avaient participé.

Car cet événement ne serait pas possible sans l'ouverture du château, propriété d'un groupe suisse. « On en profite pour faire une journée portes ouvertes avec une exposition d'artisans d'art, on joint ainsi l'utile à l'agréable », explique

Sylvie Fessieux, directrice du « Château de Chabenet en Berry » avec son charmant accent d'outre-Rhin. La curiosité des habitants pour le château, transformé en résidence de luxe pour une clientèle internationale, est toujours aussi

énorme. Ce dimanche est donc un moment important pour les Pontcabanois. Et tous les autres. Ceux qui ne connaissent pas encore les richesses cachées de la commune.

Xavier Benoit

dimanche

Inscriptions à partir de 8 h, au château. Tarif : 2 €.

Noël au château de Chabenet

12/12/11

Le Pont-Chrétien. Plus de quarante artistes et artisans exposent au château de Chabenet. Un cadre superbe, aux illuminations féeriques, pour un marché de Noël pas comme les autres.

On a surfé sur la mode du marché de Noël, et la possibilité d'organiser la manifestation au cœur du château de Chabenet a été pour nous une option formidable, explique Jackie Lamoureux, le président de l'association Être Pontcabanois. Le rendez-vous en est à sa troisième édition ; depuis hier, quarante et un artistes et artisans occupent les lieux. Au départ, les exposants disposaient de la salle des Chevaliers, de la chapelle et des pièces du rez-de-bas. Leurs étals se sont étendus à trois autres pièces, dont l'ancienne menuiserie.

Un spectacle pour les enfants

« Vu la configuration des lieux, nous avons établi un circuit qui permet aux visiteurs d'apprécier l'ensemble du marché », soulignent les organisateurs, en montrant tour à tour des bijoux, des poteries, des objets décorés, des jouets en bois, des pièces de ferronnerie, de la vannerie, des compositions florales, des broderies et patchworks, des céramiques... Du chocolat, du foie gras, du pain d'épices, du safran s'inscrivent aussi au menu du week-end. Les enfants ne sont pas oubliés puisqu'un atelier créatif, installé dans la bergerie du château, leur permet de réaliser des objets décoratifs sur le



Jackie Lamoureux et Sabine Fessieux soulignent l'originalité de ce marché de Noël.

thème de Noël et d'assister à un spectacle présenté par Le Grenier à sel d'Argentou. Le Père Noël s'est également déplacé avec sa hotte. En dehors de l'aspect convivial de la manifestation, Sabine

Fessieux, la directrice de l'établissement géré par la société Hapimag, conseille aux gens de faire suivre leur appareil photo. Pour immortaliser le parc de 15 hectares qui descend jusqu'aux rives de la Bou-

zanne, mais également le château du XV^e siècle, de jour et de nuit, les remparts et les tours illuminés valent à eux seuls le déplacement.

Jean-Michel Bonnin

dimanche

Marché de Noël de Chabenet, de 10 h à 19 h. Spectacle à 16 h et à 17 h 30.



Nouveau bureau au club de gym



A droite, Annick Fomproix, la nouvelle présidente du club de gym de Pont-Chrétien-Chabenet.

L'association Loisirs pour tous et notamment le club de gym du Pont-Chrétien-Chabenet, a repris ses activités. Dans la foulée un nouveau bureau a pris les commandes de cette association qui invite les intéressés à rejoindre le groupe. Annick Fomproix en est la nouvelle présidente. La trésorière est Stéphanie Baronnet, la secrétaire, Marie-Joseph Brisson et son adjoint Pierre Dichant. M. Dichant, est le seul homme de l'association à pratiquer la gym.

« Notre club de gym est ouvert au féminin comme au masculin. Les rencontres ont lieu tous les lundis soirs de 19 h à 20 h, à la salle des fêtes du château du Broutet, mairie du Pont-Chrétien-Chabenet » précise Annick Fomproix, visiblement à l'aise dans ses nou-

velles fonctions et sa tenue de sport.

Les cours de gym sont dispensés par Nadine Fabioux, titulaire d'un diplôme fédéral de la Fédération française d'éducation physique et de gymnastique.

« Pour entretenir la forme nous procédons à divers exercices soit avec des ballons, des élastiques, des bâtons, des chaises... Nous évoluons sur un tapis de sol ou debout » explique Nadine Fabioux, qui lance également un appel à toutes les personnes intéressées, hommes et femmes.

Renseignements et inscriptions pour adhérer au club de gym de Pont-Chrétien-Chabenet ouvert à tous : Annick Fomproix, tél. 02.54.25.84.17 ou Pierre Dichant, tél. 02.54.25.80.26 ou Josette Pernin, membre de bureau, tél. 02.54.25.86.01.

Théâtre avec la C^{ie} des Trois coups d'œil

Être Pontcabanois accueille pour deux représentations cette compagnie née au sein d'un établissement scolaire pour malvoyants.

La compagnie des Trois coups d'œil est née au sein d'un établissement scolaire pour malvoyants de la région lyonnaise. « D'un atelier théâtre, nous sommes devenus une véritable compagnie amateur qui intègre des collégiens et des lycéens actuels mais aussi des anciens, poursuit Stéphane Roubinet, professeur, animateur et responsable. Pour cette saison, quatorze jeunes reprennent une création qui a connu un vif succès en 2007 : Homo telephonis. Nous en avons revu la distribution, le décor, la bande-son et l'affiche : pas de relâche dans notre processus de création ! »

Dans cette pièce humoristique, les jeunes interrogent le téléphone, cet étrange outil de communication qui, paradoxalement, peut nous couper du monde environnant. En pleine expansion, la compagnie créée en 2006 cherche aujourd'hui à rencontrer le public à travers la France et le monde. Une tournée dans l'Indre a ainsi pu être organisée en partenariat avec l'association Être Pontcabanois. Durant une semaine, jusqu'au 25 avril, les comédiens don-



□ Lors du dîner d'accueil offert aux jeunes comédiens par l'association Être Pontcabanois.

neront des représentations publiques à Ardenes, Bazaiges, et au Pont-Chrétien. Ils participeront également à des rencontres et à des ateliers liés à l'art et aux situations de handicap, en partenariat avec des structures locales. Un dîner dans le noir est notamment au programme ! Il permettra aux voyants de mieux appréhender la déficience visuelle. Enfin, pour que l'échange soit complet, les comé-

diens partiront à la découverte du patrimoine local : musées, réserve naturelle, dégustations de spécialités, visites d'artisans...

Rendez-vous pour *Homo telephonis* jeudi 22 avril à 20 h à la salle des fêtes de Bazaiges et vendredi 23 avril à 20 h au château de Chabenet, au Pont-Chrétien. Entrée : 5 €. ■

Frankie Morlet (CLP)

Site : compagniedestroiscoupsdoeil.e-monsite.com

Portable, quand tu nous tiens !

Invitée dans l'Indre par Être pontcabanois, la compagnie de théâtre lyonnaise Les Trois coups d'œil a joué à Ardentes, Bazaiges et au château de Chabenet, au Pont-Chrétien. Quatorze jeunes comédiens malvoyants ont interprété *Homo Téléphonis*, une pièce sur le portable née d'improvisations au sein de l'atelier théâtre de leur établissement scolaire. Venu nombreux, les spectateurs ont applaudi une série de saynètes bien senties. De l'usager en manque de crédit qui fait appel à un dealer au couple qui ne communique que par téléphone interposé en passant par un bébé en communication dans le ventre de sa mère, le message était clair : ce maudit appareil coupe du monde



environnant et fait adopter des comportements risibles. Le séjour des jeunes acteurs a été une vraie réussite et la troupe pourrait bien être de retour dans le val de Creuse d'ici un an ou deux, avec un nouveau spectacle. ■

Conférence exposition au château de Chabenet

Deuxième édition : 2 h 45 minutes
 10h30, 14h30, 17h30, 19h30, 21h30, 23h30
 30 octobre

RICHARD STRAUSS

ARIANE À NAXOS

(Ariadne auf Naxos)

OPÉRA EN UN ACTE ET UN PROLOGUE OP. 60
 LIVRET DE HUGO VON HOFMANNSTHAL

DIRECTION MUSICALE : LOTHAR ZAGRONEK
 MISE EN SCÈNE : JEAN-LOUIS MARTINOTY
 DÉCORS : HANS SCHAVERNOCH
 COSTUMES : LOBE HAAS

LE MAJORDOMÉ : PAUL HANSARD
 LE PROFESSEUR : NORMAN BAILEY
 LE COMPOSITEUR : TRUDELISE SCHMIDT
 JEANNE FILAND (11, 15 oct.)
 LE TÉNOR/BACCHUS : PETER LINDROOS
 UN OFFICIER : JEAN-LUC CHAIGNAUD
 UN MAÎTRE À DANSER : CLAES H. AHNSJÖ
 UN PEROUQUIER : JEAN-LOUIS SOUMAGNAN
 UN LAQUAIS : DANIEL OTTEVAIRE
 ZERBINETTE : GWENDOLYNE BRADLEY
 LA PRIMA DONNA/ARIANE
 MONTSERRAT CABALLE/HELENE GARETTI
 (25 au 30 oct.)
 ARLEQUIN : RUSSELL SMYTHE
 PHILIPPE DUMINY (25 au 30 oct.)
 SCARAMOUCHE : HANS-JORG WEINSCENCK
 TRUFFALDIN : JEAN-PHILIPPE COURETIS
 BRIGIELLA : GERHARD UNGER
 UNE NAIADE : ELIANE LUBLIN
 UNE DRYADE : ANNA RINGART
 ECHO : VERONIQUE DIETSCHY

Sur une adaptation du «Bourgeois Gentilhomme» de Molière, écrite par Hofmannsthal, son librettiste autrichien, Strauss compose une musique de scène, l'opéra «Ariadne à Naxos» remplaçant la rétrospective turque finale.

Cette version n'ayant pas remporté le succès escompté, Strauss supprime la pièce de Molière et la musique de scène, et leur substitue le prologue actuel, «Ariadne», c'est le problème de la rencontre entre le beau et le vulgaire, entre le mythe et le quotidien, entre l'opéra seria et l'opéra buffa, mêlant les styles musicaux à la demande de M. Jourdain (1), Strauss écrit une œuvre géniale, mais étonnamment, remarquable par la beauté de son orchestre composé de 100 instruments seulement. La production que nous offre l'Opéra-Comique est celle qu'en donna J. Martinoty en 1983 et qui fut si bien accueillie tant par le public que par la critique.

« mise en scène exigeante, constamment savoureuse... » et « comme toujours méritait d'être analysée ligne à ligne, au titre de musique » (Le Monde) : « direction d'acteurs pleine d'intelligence » d'opéra permanent » (L'Humanité), « spectacle vivant, sensible, poétique, original, maîtrisé » (Le Quotidien), « ... l'Atelier avec une science qui désire et qui est imparfaite, réelle la pensée de l'auteur, que Strauss a si bien compris lui aussi, ne participait étant l'une des plus subtiles qui soit avec des chose d'êtres continuels. » (France Inter).

« Ariadne à Naxos », Opéra-Comique, 2008

Cercle Laïque & Culturel d'Argenton

Vous avez dit passions.

Hélène Gouvrit Garetti

Soliste à l'opéra de Paris
 Artiste peintre

Rencontres
 Nostalgie
 Etudes
 Lumières
 Voyages
 Honneurs

Exposition du 25 au 28 novembre 2010
 Conférence le jeudi 25
 à 20h30 au Château de Chabenet

Adhérents : 4 € Non adhérents : 5 €



C. Hérubel nouvelle directrice du château de Chabenet

Salariée de la société Hapimag depuis 2000 et assistante de direction au château de Chabenet au Pont-Chrétien depuis 2010, elle succède à Mona Persson qui est partie en Crête.

Originaire de Paris, Christine Hérubel a fait sa scolarité à Saint-Germain-sur-Morin, en Seine-et-Marne. Rien ne la destinait à faire carrière dans l'hôtellerie puisque ses études supérieures à la faculté, à Paris, ont été couronnées par un Capes d'allemand qui devait déboucher sur un poste de professeur. Mais la jeune femme n'avait pas envie d'enseigner. Ayant suivi ses parents à Six-Fours-les-Plages, dans le Var, elle répond à une petite annonce dans un journal sur un poste de réceptionniste parlant allemand à temps partiel. « En me présentant, j'ai fait deux rencontres, raconte Christine Hérubel, avec la société Hapimag de La Madraque, à Saint-Cyr-sur-Mer, et avec la directrice du site Sabine Fessieux. Sabine m'a formée au poste de réceptionniste dès mon embauche. En 2003, j'ai pris le poste d'assistante de la directrice jusqu'en 2008, date à laquelle j'ai

été nommée directrice de la résidence Hapimag de Paris, située rue Saint-Honoré dans le premier arrondissement. » Mais la grosse charge de travail de ce poste, liée aux contraintes de la vie parisienne, ne lui convient pas.

Une équipe de quinze personnes en été

En 2010, elle rend visite à Sabine Fessieux alors directrice de la résidence hôtelière du château de Chabenet au Pont-Chrétien. Séduite par l'environnement et le cadre de vie, elle rejoint en tant qu'assistante de direction son ancienne formatrice, jusqu'au départ de cette dernière en 2014. « Hapimag m'a proposé de la remplacer, indique Christine Hérubel. J'ai refusé et Mona Persson est arrivée tout en continuant à gérer une semaine par mois le site Hapimag de Damnoni en Crête. Lorsque celle-ci a émis le souhait de s'occuper uniquement de Damnoni, j'ai postulé au poste de direc-



Christine Hérubel a été formée au sein de la société par l'ancienne directrice du site, Sabine Fessieux.

trice et j'ai été nommée le 1^{er} janvier 2016. » À la tête d'une équipe de dix personnes l'hiver et quinze en été, son ambition est de continuer à promouvoir ce site qui comprend vingt-et-une chambres,

deux appartements et un restaurant, Les Salons du Lys, dirigé par Pascal Pistien. « Notre restaurant, signale d'ailleurs la nouvelle directrice, fait partie des Tables gourmandes du Berry depuis 2015 et Pascal Pistien a participé au salon de la truffe dans le cadre des Jeudis gourmands à Valençay. » Coté animations, le château va reprendre ses concerts et organisera sa journée portes ouvertes le troisième dimanche d'octobre. Il accueillera le marché de Noël de l'association Être Pontcabanois en décembre. « Quant au comité de jumelage Argenton-Ulm, il sera toujours le bienvenu dans nos locaux », souligne Christine qui espère que ses nouvelles fonctions lui laisseront le temps de respirer, de chanter au sein de la chorale Allegro de Saint-Gaultier, de continuer à s'investir dans les Restos du cœur et de fréquenter la salle de sport et la piscine d'Argenton. ■

Jacky Barbaud (CLP)

2011 : 9 avril N.R.

Thierry Bidault crée Cap nature au Pont-Chrétien

Avec Cap nature, Thierry Bidault a décidé de marier son intérêt de longue date pour l'écologie et sa connaissance approfondie des métiers du bâtiment.

Se soucier de l'écologie est pour Thierry Bidault une évidence. Ce quadragénaire d'origine tourangelle a en effet grandi dans une famille de petits exploitants agricole où l'on était déjà sensibilisé à la question. Depuis son installation au Pont-Chrétien en 2007, il a travaillé au magasin bio L'Arche bio, rue du Président-Fruchon, à Saint-Marcel. Il est également le fondateur au sein de l'association Être Pontcabanois du Festibio, manifestation qui fêtera son 3^e anniversaire le dernier week-end de mai. Depuis le début du mois d'avril, Thierry Bidault s'est lancé dans une nouvelle aventure en créant Cap nature, une entreprise dédiée à la construction écologique. Il revient en cela à son métier d'origine. Le Tourangeau possède en effet une double for-

mation en taille de pierre et en métallurgie et il a travaillé presque sans discontinuer dans le bâtiment.

Bientôt un magasin

À son arrivée dans l'Indre, à Vatan, il a été à la tête durant six ans d'une entreprise spécialisée dans la rénovation et le traitement de l'humidité. Avec Cap nature, il se propose pour de « petits et moyens » travaux de réparation, d'entretien et de petite construction. Il entend valoriser les modes de construction écologiques : enduits chaux-chanvre ou à la terre, isolation paille ou liège, construction en bois. Mais sans exclusive : « Je laisse bien sûr le choix au client, explique-t-il, en fonction de son budget, des matériaux dont il dispose déjà... S'il faut poser un rouleau de laine de



Thierry Bidault est l'initiateur du Festibio.

verre, je le ferai ! » Maçonnerie, isolation, terrassement, plomberie, petits travaux d'électricité... Le parcours déjà accompli par l'artisan dans le bâtiment lui permet d'aborder de nombreux domaines, sans outrepasser ses

compétences.

Mais ces travaux ne sont qu'un aspect de Cap nature que son créateur conçoit comme une entreprise de services dans tous les sens du terme. D'ici un mois, Thierry Bidault a en effet l'intention d'ouvrir au Pont-Chrétien un magasin vendant des matériaux de construction écologiques, de l'artisanat local et des produits bio. Pour mener tout de front, il embauchera des personnes reconnues handicapées par la Cotorep. « Là encore, c'est une cause à laquelle mon expérience personnelle m'a rendu sensible car j'ai eu dans mon entourage une personne en fauteuil roulant, explique-t-il. Je veux donner leur chance à ces gens. Trop d'employeurs ont peur de les recruter parce qu'ils ignorent de quoi ils sont capables. » ■ Frédéric Merle



Ses arrière-petites-filles sur les pas de Jules Carvalho

Chabenet. Descendantes de l'ingénieur Jules Carvalho, Marta Redon et Laurence Thomas vont marcher sur ses traces, à l'invitation de Léandre Boizeau.

Parus en novembre dernier aux Éditions de La Bouinotte, *Les Chemins de l'espérance*, de Léandre Boizeau, connaissent un joli succès de librairie. Si ce succès était prévisible, les rebondissements qui font suite à l'écriture et à la parution du livre, le sont moins : samedi, Léandre Boizeau va emmener deux des descendantes de Jules Carvalho, sur les pas de celui qui constitue le personnage principal de son ouvrage. « *Jules Carvalho a réellement existé, c'est l'ingénieur qui a dirigé les travaux du tunnel et du viaduc de Chabenet entre 1846 et 1853. Cet homme a ensuite connu un destin exceptionnel. Outre les travaux réalisés en France et en Italie, il a créé un journal, L'Opinion nationale, avant de devenir président de l'Union israélite universelle.* »



Le château de Chabenet sera visité samedi après-midi.

Visite commentée

L'Union israélite universelle, dont Carvalho fut l'un des six membres fondateurs, a justement retrouvé deux de ses arrière-petites-filles. L'une,

Marta Redon, actrice, a notamment tourné avec Téchiné. L'autre, Laurence Thomas, a été pendant plus de trente ans, l'une des plus proches collaboratrices de François Mitter-

rand. Marta Redon et Laurence Thomas, accompagnées par Jean-Claude Kupperminc, directeur des archives et de la bibliothèque de l'Union israélite universelle, participeront samedi à la rencontre avec l'auteur, organisée par le Club des amis de La Bouinotte et l'association Être Pontcabanois. Avec la visite commentée du viaduc, du tunnel et des carrières, les participants auront droit en matinée à une émouvante remontée dans le temps. L'après-midi sera consacrée à la découverte du château de Chabenet.

Signalons enfin qu'une réception est programmée ce vendredi après-midi, en mairie d'Argenton. Elle sera suivie par la visite privée de la maison dans laquelle a vécu Jules Carvalho pendant la construction du viaduc et du tunnel.

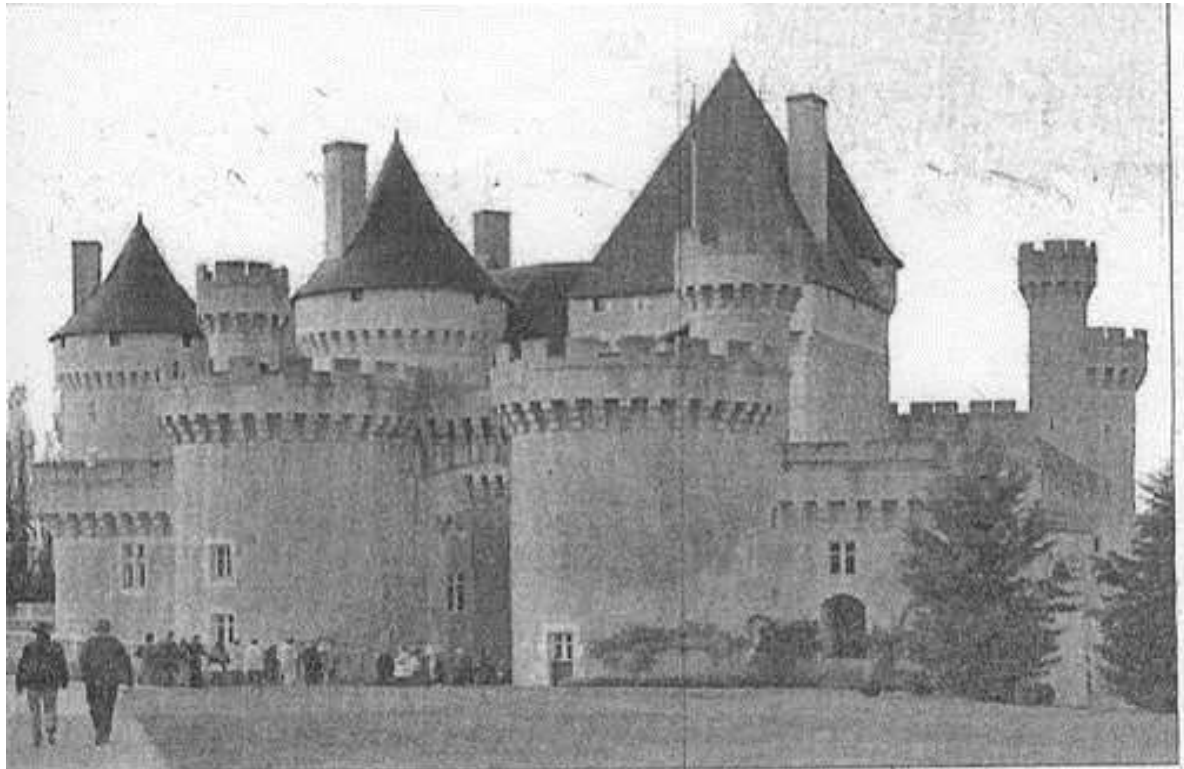
Bruno Mascle



Marta Redon et Laurence Thomas



Jules Carvalho



Le concours aura pour thème «le château de Chabenet»

*Echo - de Marseillaise du
15/06/2011*

LE PONT-CHRÉTIEN-CHABENET

Le château vu par les artistes

Les inscriptions pour le concours débuteront le 19 juin au château de Chabenet. Elles sont gratuites.

Organisé par l'association « Être Pontcabanois », ce concours aura pour thème le château de Chabenet. L'œuvre qui sera retenue servira à l'élaboration de l'affiche et de supports de communication à l'occasion du spectacle vivant, qui sera donné dans le parc du château de Chabenet à partir de 2012.

Remises pour la sélection du jury le 1^{er} octobre au château de Chabenet, les œuvres seront exposées par la suite le dimanche 16 octobre, lors de la journée « portes ouvertes » du château de Chabenet. Le gagnant du concours sera également invité d'honneur pour la première du spectacle.

Le jury sera composé de : Hélène Gouvrit-Garetti, artiste peintre, présidente du

jury, de Jackie Lamoureux, président de l'association « Être Pontcabanois », de Sabine Fessieux, Resort Manager du château de Chabenet et des membres du comité de pilotage du spectacle.

Les membres du jury éliront à la majorité des voix l'œuvre retenue, la voix de la présidente étant prépondérante.

JEAN-LOUIS VIAU

Info pratiques et déroulement : Toutes formes d'art graphique ou pictural, sont admises et le format devra être égal ou supérieur au format A4. Le jour de l'inscription, les participants auront jusqu'à 18 h pour effectuer leurs ébauches artistiques. Elles pourront être réalisées

dans le parc du château ou bien à l'extérieur de l'enceinte. Le concours est gratuit et ouvert à tous amateurs et professionnels.

Ne sera acceptée qu'une seule œuvre par participant. Chaque concourant s'engage à signer un contrat qui le liera avec l'association organisatrice, autorisant cette dernière à utiliser gratuitement l'œuvre retenue pour les besoins d'affichage et de communication liés au spectacle. En outre l'auteur ne pourra revendiquer aucun droit de propriété artistique et sera tenu d'apposer sa signature au bas de l'œuvre. Toutes les œuvres seront restituées aux propriétaires ainsi que l'œuvre du gagnant. Renseignements et contact, Michel Blanchet, tél 06 81 27 63 29.



2011 : 11 janvier - N.R.

Les élèves de Segpa l'école de la vannerie

Les élèves de 5 e et 4 e Segpa du collège Rollinat s'orientent vers la vannerie dans le cadre d'un projet qui va déboucher sur une exposition européenne.



Les élèves, les professeurs et les partenaires lors d'une journée d'initiation à la vannerie. - (dr)

Les travaux réalisés actuellement sur ce projet font suite à une demande de l'association Etre Poncabanois, présidée par Jackie Lamoureux et dont le siège est au Pont-Chrétien-Chabenet. Parmi ses membres, Guy Barbier, célèbre et talentueux vannier installé sur cette commune, et Michèle Pichonnet, sa compagne, sont à l'origine de cette idée d'exposition européenne de la vannerie. « *L'association nous a proposé de participer à cette exposition dans le cadre d'un travail collaboratif concernant une exposition européenne. Les rencontres au titre de la formation des élèves permettent notamment de découvrir le métier de vannier* », a indiqué M. Van Hootegem.

Rendez-vous en septembre

Le directeur de la Segpa n'a pas oublié de souligner la participation des professeurs qui participent à l'opération : Mayalen Perez, Benoît Peyhardi, Romain Magnon. « *Le projet, sous le nom "La vannerie européenne s'expose en Berry", aura lieu du 9 au 18 septembre, dans les murs du magnifique château de Chabenet, mis à disposition par la société Hapimag. Ce projet est soutenu par nombre de membres de l'association Etre Poncabanois, qui participent à la formation des élèves du collège Rollinat. Ceux de l'école primaire du Pont-Chrétien participent également* », a expliqué pour sa part Guy Barbier, visiblement satisfait de l'engouement général autour de ce grand projet.

Ce dernier va déboucher très prochainement vers la plantation d'osier dans le parc du château. L'occasion de présenter une exposition allant de la plantation à la transformation. « *L'idée au départ vient de Guy Barbier, que nous avons souhaité accompagner dans cette démarche en y associant les élèves de la Segpa du collège Rollinat et ceux de l'école primaire de notre commune* », a conclu Jackie Lamoureux.

Cor. NR, Lionel Marchenay



2011 : Préparations de l'exposition « La vannerie européenne »

Les collégiens de Segpa à l'école de la vannerie

L'atelier vannerie sera prolongé par la participation des élèves de Segpa à une grande exposition européenne de vannerie en septembre au château de Chabenet.

Dans le but de faire découvrir une large palette de métiers à leurs élèves, les enseignants des classes Segpa (Sections d'enseignement général et professionnel adapté) du collège d'Argenton mettent en place des ateliers en lien avec des professionnels de nombreux secteurs d'activités. Jeudi 6 janvier, une classe de 5^e et une classe de 4^e Segpa ont ainsi appris à confectionner des paniers en osier, accompagnées par des bénévoles de l'association *Étre Pontcabanois* et encadrées par leurs professeurs.



Tressages de plans d'osier vivants

Cet atelier s'inscrit dans un projet de grande ampleur autour de la vannerie qui voit s'associer les Segpa, *Étre Pontcabanois* et le vannier du Pont-Chrétien Guy Barbier. Cet artisan d'élite, Meilleur ouvrier de France, explique avec passion ce projet qui débouchera sur une exposition des travaux des élèves lors d'une grande manifestation européenne de vannerie en sep-

Les collégiens bénéficient des conseils experts du vannier du Pont-Chrétien Guy Barbier.

tembre : « Pendant une semaine, dans le cadre prestigieux du château de Chabenet, nous allons faire venir de toute l'Europe une vingtaine de vanniers talentueux et reconnus. Les élèves seront associés, depuis les classes de primaire du Pont-Chrétien qui vont planter de l'osier sur le site, jus-

qu'aux collégiens dont les tressages de plans d'osier vivants seront visibles sur place durant les festivités ». Côté collège, l'objectif est de valoriser le travail d'élèves en difficulté sur le plan scolaire mais dont les capacités s'expriment dans ces créations qu'ils présenteront à Chabenet en septembre et, avant cela, à leurs camarades. En effet, leurs paniers à pain serviront lors d'un repas au collège où toutes les

disciplines de bouche et de service en restauration seront représentées. Benoit Peyhardi, enseignant en Segpa, retrace l'historique de ce projet qui prévoit l'édition d'un livre illustré par des photos de l'aventure : « Les premières rencontres entre l'équipe pédagogique et Guy Barbier remontent à mai 2010. Les séances avec les élèves ont commencé fin 2010. Elles se poursuivront au collège puis sur place, au château, jusqu'en juin. L'expérience mobilise trois professeurs qui travaillent sur les applications possibles dans différentes matières : arts plastiques (dessins des tressages), français (textes du livre), technologie (outils de la vannerie), histoire (origines de la vannerie) et sciences de la vie et de la terre (l'osier, son milieu naturel, sa culture...) ». Vu l'attention et le calme dont les élèves font montre pendant la séance, on peut se dire que le pari est gagné : l'activité a su mobiliser les jeunes et susciter leur intérêt pour un métier trop méconnu et en passe de ne plus être enseigné en France. ■ Jérôme Minassian

2011 : 10 juin N.R.

L'exposition européenne de vannerie se prépare

Le château de Chabenet accueillera, en septembre une exposition européenne de vannerie. Les collégiens ont repiqué 4.000 plants d'osier pour l'occasion.





2011 : 10 juin - L'exposition européenne de vannerie se prépare

Le château de Chabenet accueillera, en septembre une exposition européenne de vannerie. Les collégiens ont repiqué 4.000 plants d'osier pour l'occasion.

LE PONT-CHRÉTIEN-CHABENET
Une exposition européenne de vannerie en septembre

L'association «Être Pontcabanois», s'est réunie jeudi soir. Le calendrier des manifestations 2011 se peaufine.



Le bureau de l'association «Être Pontcabanois» lors de la réunion de jeudi



Sculpture de Bernard Grassias



17 et 18 SEPTEMBRE 2011
rencontres, expo-vente et animations de 10h à 18h
36800 Le Pont-Chrétien-Chabenet (Bretagne, France)



DU 10 au 16 SEPTEMBRE
visite accompagnée gratuite du Parc
et d'une exposition
« Le Vannierie dans le Temps »
de 10h à 12h et de 14h à 17h





2011 : 31 mars Incendie au Pont-Chrétien

Le feu a été mis accidentellement par des gamins qui avaient l'habitude de se réunir sous ce hangar. Ayant sans doute froid ils avaient enflammé des cageots qu'ils prirent soin d'éteindre à leur départ.



Malheureusement une braise enflamma un vieux canapé qui brûla à l'étouffée avant d'embraser tout le hangar. Incendie spectaculaire, car le hangar était rempli de foin. Il ne fit aucune victime et l'intervention rapide des pompiers d'Argenton permit de limiter les dégâts.





2011 : Mobilisés autour de la vannerie N.R.

Le Pont-Chrézien. La population locale s'est complètement investie dans l'exposition de vannerie européenne présentée ce week-end, au château de Chabenet.



L'exposition européenne de vannerie qui est présentée ce week-end au château de Chabenet est le fruit d'un mariage réussi entre trois acteurs de pointe locaux : l'artisan d'art Guy Barbier, l'association Être Pontcabanois et la société Hapimag, propriétaire du site

Depuis hier, une vingtaine de créateurs venus de tout l'Hexagone, et de l'étranger, montrent ce qui se fait de mieux dans la spécialité. Les écoles de vanneries française et allemande soulignent que cette activité ancestrale, disséquée à travers un fonds très didactique, a encore de l'avenir, alors que des rencontres et des tables rondes permettent d'approfondir les problématiques du métier.

Le parc plus attractif

Des démonstrations de savoir-faire et des animations sont bien sûr au programme, mais en entrant dans le parc du château les visiteurs remarquent aussitôt les structures en osier réalisées par l'association Être Pontcabanois.

Ces compositions en forme de cœur, de tunnel, de viaduc, de bouteille ou d'animaux ont nécessité plusieurs mois de travail. Imaginées par les élèves de SEGPA du collège d'Argenton-sur-Creuse, elles ont été patiemment mises en place par une trentaine de personnes, domiciliées pour la plupart dans la commune. Il a fallu planter, arroser, tailler toutes ces pièces en vannerie, dont un immense jeu d'échecs qui interpelle le public. « *Nos clients ont été agréablement surpris et ont trouvé le parc plus attractif, constate Sabine Fessieux, manager de l'établissement. Au départ, ils étaient intrigués, puis ils se sont intéressés à la démarche, au point parfois de prêter main-forte à l'association.* » Comme l'explique le président Jackie Lamoureux : « *Nous avons appris beaucoup de choses et nous en apprenons encore* ». Car l'opération n'est pas terminée. Après l'exposition, sa troupe va continuer à entretenir les structures en osier.

Jean-Michel Bonnin





2011 : 15 septembre Le vannier reçoit sa famille N.R.

L'artisan d'art Guy Barbier est à l'origine de l'exposition de vannerie européenne présentée cette semaine au château de Chabenet.



Guy Barbier et Michèle Pichonnet les paniers du colporteur

. Il joue parfois le rôle du colporteur, enfoui sous 35 kg de paniers, dans le cadre d'interventions pédagogiques. Son travail pour l'archéologie expérimentale est mis en valeur à travers diverses expositions et ses créations contemporaines reflètent l'étendue de ses compétences. Artisan d'art auréolé d'un titre de Meilleur Ouvrier de France, Guy Barbier est désormais connu bien au-delà de son atelier pontcabanois des Brins d'osier. L'idée de réunir dans sa commune ceux qu'il a côtoyés lors de ses voyages à travers l'Europe lui trottait dans la tête depuis une dizaine d'années. Il concrétise ce rêve cette semaine, à l'occasion d'une rencontre exceptionnelle au château de Chabenet.

Le rendez-vous, qui a commencé vendredi dernier par une découverte des réalisations en osier de l'association locale Être Pontcabanois et de ses propres oeuvres, prendra toute sa dimension ce week-end, avec la venue de plusieurs vanniers étrangers, de professionnels très impliqués dans la spécialité, dont des écoles française et allemande, des tables rondes, des tables rondes et des débats.

Mais Guy Barbier et son indissociable compagne, Michèle Pichonnet, qui a écrit plusieurs livres sur le sujet, restent les fils conducteurs de ce rendez-vous grand public. On peut déjà découvrir leur univers dans les communs du château : l'atelier, des compositions personnelles, des pièces d'archéologie (dont la reconstitution de paniers du néolithique), la vannerie fine pratiquée en Allemagne.

La culture de l'osier, les paniers traditionnels fabriqués par les anciens, et les oeuvres primées au concours meilleur ouvrier de France complètent ce fonds abondé par les livres de Michèle Pichonnet. « *C'est la rétrospective de trente-trois ans de travail* », résume Guy Barbier qui va vivre, ce week-end, des moments très forts. L'exposition « Le Métier sous toutes ses formes », présentée par Guy Barbier et Michèle Pichonnet, est visible jusqu'à vendredi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Entrée libre.

Samedi et dimanche les Rencontres de vannerie européenne sont programmées de 10 h à 18 h (entrée 3 €). Elles reposeront sur une exposition-vente, des informations sur le métier, des échanges, des débats, une conférence sur « La Production de biomasse du saule », des animations musicales, et des visites guidées de l'exposition « La Vannerie dans le temps ». Les enfants se verront proposer un questionnaire sur la vannerie.

Jean-Michel Bonnin

Les gâteaux (photo A.Gautier)





2011 28 décembre N.R.

••• Pierre Panis en page et en mémoire

Pierre Panis est mort en mars 1993. Près de vingt ans après, il peut sembler un peu effacé des mémoires. D'ailleurs, aucune manifestation n'a été organisée pour marquer son centenaire. Il est vrai que ses enfants ne le souhaitaient pas.

« Est-il oublié ?, s'interroge Solange Panis. C'est sans doute vrai de la part de certains groupes folkloriques qui ne savent plus d'où vient le répertoire qu'ils utilisent, issu à 80 % des recherches de mon père. Il est vrai qu'il a pas mal embêté les groupes folkloriques par son exigence ; il voulait des gens qui dansent bien, qui donnent un beau spectacle. En revanche, je rencontre régulièrement des

gens qu'il a formés, ou qui sont dépositaires de son enseignement par l'intermédiaire de " passeurs " dont il a suscité la vocation », comme Madeleine Surnom ou Roger Péaron, infatigables collecteurs et transmetteurs de la mémoire du Haut-Berry.

Pierre Panis était un pédagogue, amoureux de la danse. Pas un universitaire. Peu de ses recherches ont donc été publiées. On citera pourtant *Douze danses populaires du Berry* (1985) ; un fascicule sur les costumes berrichons, publié dans les années 1950 ; un livre de contes, *En Berry - De bouche à oreille* (1954, réédité en 1979 et 1994). Son fils, Fré-

déric, s'est chargé de l'édition de *Costumes paysans en Berry* (JA Création, Bayonne, 1995). Ces livres ne sont plus édités. On peut cependant les trouver en brocante ou sur Internet, en particulier les *Contes du Berry*. Et on ne peut pas évoquer Pierre Panis sans parler de son épouse, René Ledoux-Panis, « Nénette », auteur pour sa part de deux ouvrages : *Le Bon Manger* (1979) et *Le Bon Boire* (1981).

Enfin, un ouvrage qui réunira du matériel collecté par Pierre Panis et Jean-Michel Guilcher est en cours de réalisation par les enfants des deux chercheurs, Yvon Guilcher et Solange Panis.



Pierre Panis portait à l'occasion le costume berrichon.

2011 Les 10 & 11 décembre Marché de Noël



Remise à Sabine Fessieux (Hapimag) de l'arbre généalogique des Seigneurs de Chabenet peinte par Paul Paquet sur une reconstitution établie par Alain Gautier et financée par l'association Etre Pontcabanois



2011 : 10 & 11 décembre Marché de Noël

Succès du marché de Noël au château



Une véritable marée humaine a envahi, samedi et dimanche, les allées du château de Chabenet, à l'occasion du quatrième marché de Noël organisé par les associations Hapimag et Être Pontcabanois. Durant ces deux journées, dans la chapelle et les autres pièces du château, notamment la cave des chevaliers, les visiteurs avaient un choix immense. Pendant que les parents faisaient le tour du marché, les enfants pouvaient participer à l'atelier créatif et réaliser de petits objets de décorations de Noël.



Quelques-uns de membres de l'Association Être Pontcabanois



2012 : Mars Être Pontcabanois

Le calendrier d'Être pontcabanois

L'association Être pontcabanois vient de tenir son assemblée générale annuelle. Au cours de l'année 2011, onze manifestations se sont déroulées avec succès, avec une fréquentation totale estimée à 11.000 personnes, dont 2.700 pour l'exposition européenne de vannerie et 8.000 pour le marché de Noël au château de Chabenet. « Ces rendez-vous culturels et conviviaux ont demandé beaucoup de présence, de travail et d'investissement, de la part de nos bénévoles qui participent largement au rayonnement de notre association et de notre commune », a souligné le président, Jacky Lamoureux.

Le calendrier 2012 a été arrêté : veillée L'Histoire du Pont-Christien-Chabenet, à une date



Les membres sont de plus en plus nombreux, pour un total de cinquante-huit familles.

à déterminer ; Fête des voisins, le 17 juin ; spectacle en plein air, les 25, 26, 27 juillet et 1^{er}, 2, 3 août, au château de Chabenet, à l'occasion du centenaire de la commune ; journée familiale, samedi 15 septembre ; marche aux trésors, dimanche

14 octobre ; marché de Noël, les 8 et 9 décembre.

Les membres du conseil d'administration sont Marianne Babin, Michel Blanchet, Chantal Bronquard, Alexandra Combe, Sabine Fessieux, Alain et Monique Gautier, Jean-

François Gourdet, Hélène Gouvrit-Garetti, Annette Hémerly, Jacky Lamoureux, Jean Martinat, Michèle Pichonnet, Marie-Christine Pitel.

Contact : Jacky Lamoureux, tél 02.54.25.84.66.



2012 : 13 juin Écho du Berry

Être Pontcabanois cherche des bénévoles et des accessoires

C'EST DANS LES LOCAUX MIS À DISPOSITION GRACIEUSEMENT PAR MICHEL BLANCHET que les membres de l'association Être Pontcabanois préparent les costumes du spectacle vivant qui aura lieu les 25, 26, 27 juillet et les 1, 2, 3 août dans l'enceinte du château de Chabenet. Deux ateliers se répartissent les tâches. D'un côté, les couturières retouchent les costumes prêtés par Monique Lamy, costumière à

Châteauroux. Dans l'autre, ce sont des créations de formes et de trompe l'œil à base de grillage et de papier. Depuis le mois de février, chacun s'affaire dans une ambiance conviviale et décontractée pour que la préparation des 100 costumes rejoigne les 550 autres tenues déjà prêtes. Les répétitions ont commencé chaque week-end pour que ce spectacle intitulé *Du rêve à la réalité* attire la foule sur les six jours. L'association recherche

toujours des bénévoles pour des missions de placiers, d'aide au parking et au montage, même pour une seule journée. D'autre part, des accessoires sont également recherchés : outils agricoles en bois (Faux, râteau...), grands paniers, broquette en bois, appareil photo à plaques... Des sonneurs de trompes et de cors seraient également les bienvenus. ■ Ja.B.

• Être Pontcabanois : 06 30 12 97 39.



Les préparatifs vont bon train pour le spectacle qui sera présenté à la fin du mois de juillet et au début du mois d'août



Le Pont-Chrétien a 100 ans

Samedi 14 juillet, la commune du Pont-Chrétien Chabenet fêtera son centième anniversaire. C'est en effet en 1912 qu'elle s'est détachée de sa voisine de Saint-Marcel.

Héritage de la Révolution française, le découpage du territoire en communes n'est pas si immuable qu'on le croit. En témoigne la commune du Pont-Chrétien-Chabenet dont la création remonte à cent ans seulement. C'est en effet le 11 juillet 1912, que le ministre de l'Intérieur, Théodore Steeg signait, au nom du Président de la République Armand Fallières, son acte de naissance. Que de démarches et difficultés pour en arriver là ! De 1790 à 1912, Le Pont-Chrétien et Chabenet étaient rattachés à Saint-Marcel. Mais dès 1806, les habitants du Pont-d'en-bas et ceux des domaines de la partie située sur la rive droite de la Bouzanne avaient demandé leur rattachement à Chasseneuil. Cette demande, soutenue par le député Duris Dufresne, ne fut pas acceptée.

Six maires depuis les origines

Les responsables de l'époque devaient penser que la fibre indépendantiste de ces hameaux s'éteindrait avec le temps. Ce ne fut pas le cas. Elle devint même particulièrement virulente à la fin du XIX^e siècle, lorsque M. Camus, le maire, anticlérical convaincu, fit détruire des croix et lâcha des troupeaux lors des processions. En



Comme dans de nombreuses localités la mairie du Pont-Chrétien est installée dans un château.

1900, Thomas Baronnet, vigneron au Pont-Chrétien, fut élu conseiller municipal puis devint 2^e adjoint puis 1^{er} adjoint en 1908. Le soutien de tous les habitants de Chabenet et du Pont-Chrétien, sa combativité et sa détermination conduisirent la naissance de la commune le 11 juillet 1912. Le 22 septembre de la même année, il fut élu maire à la tête d'un conseil municipal qui comptait onze conseillers. Depuis, six autres maires lui ont succédé. Le 6 juillet 1957, le conseil municipal décida d'attribuer un nom aux habitants de la commune : Les Pontcabanois.

Pour fêter dignement le cent-

naire, la date de la Fête nationale était tout indiquée : « Ce 14 juillet sera une journée symbolique qui permettra de rappeler que pour devenir une commune indépendante ce fut une longue démarche qui dura trente-huit ans, explique l'actuel maire, Yves Jacquet. La persévérance et la pugnacité de nos anciens eurent raison des velléités de la municipalité de Saint-Marcel à laquelle ils étaient rattachés et qui s'obstinait à refuser leur indépendance. Il fallut l'arbitrage de l'État pour obtenir satisfaction le 12 juillet 1912. Nous attendons beaucoup de visiteurs pour cette journée festive. » ■

Jacky Barbaud (CLP)

EXPOS, SPECTACLES, FEU D'ARTIFICE, BAL...

- ☐ 9 h 30 : arrivée des véhicules de collection (autos, motos et un vélo) place de Verdun.
- ☐ 10 h 15 à 11 h : défilé des véhicules dans le bourg et différents hameaux.
- ☐ 11 h : accueil des invités au château-mairie du Broutet. Présentation de l'histoire de la commune par Alain Gautier. Exposition à la salle des fêtes sur l'histoire de la commune.
- ☐ 14h30 : exposition d'artisans de métiers anciens place de Verdun.
- ☐ 15 h à 15 h 45 : spectacle place de Verdun avec Les Tréteaux du Pont-Vieux et le groupe Koroff Dogoroff, de Guimaec dans le Finistère, et ses trente danseurs.
- ☐ 17 h à 18 h 30 : Spectacle de Mario Herrantz, *L'esprit libre* : Conte musical sur une histoire de Jules Verne.
- ☐ 18 h 30 à 19 h 30 : 2^e passage des groupes folkloriques.
- ☐ 21 h 15 à 22 h 15 : spectacle de M. Bonte avec des histoires de Patrick Raynal.
- ☐ 23 h : feu d'artifice au château face à la Bouzanne et bal populaire gratuit.



Les petites roches



mémoire

Le Pont-Chrétien-Chabenet fête ses 100 ans

Déjà un siècle d'existence. La commune a fêté cet anniversaire, jeudi et samedi. L'occasion de se souvenir d'une indépendance obtenue à l'arrachée.

Tout a commencé le 12 juillet 1912. Le Pont-Chrétien-Chabenet est alors reconnu à part entière. La commune vient de fêter un siècle d'existence, au travers de deux rencontres importantes : une première jeudi et la seconde samedi 14 juillet, jour de la fête nationale. Jeudi, c'est autour d'une projection-débat, proposée par l'association Être Pontcabanois, sur le passé et le présent du Pont-Chrétien-Chabenet, que tout a commencé.



Yves Jaquet, maire du Pont-Chrétien-Chabenet (à droite) et Alain Gautier, membre de l'association Être Pontcabanois, devant les invités d'honneur.

Un ouvrage de 150 pages

Puis samedi, une cérémonie officielle s'est déroulée sur l'esplanade du château du Broutet. Le maire, Yves Jaquet, a alors rappelé, devant un parterre d'élus, de présidents et de membres d'associations locales, toutes les difficultés rencontrées à l'époque pour la reconnaissance

du Pont-Chrétien-Chabenet en tant que commune. « *Le Pont-Chrétien et Chabenet étaient alors rattachés à Saint-Marcel. Cette commune ne voulait pas s'en défaire, au point qu'il a fallu l'arbitrage de l'État pour obtenir satisfaction* », indique Yves Jaquet. Un refus d'indépendance lié à des raisons économiques et notamment aux revenus que procuraient les moulins et les carrières de Pont-Chrétien et de Chabenet à la commune Saint-

Marcel. Des membres de l'association Être Pontcabanois - dont Alain Gautier - ont effectué des recherches pour compléter l'ouvrage du professeur Vacher, édité lors du cinquantenaire de la commune. Un travail important qui a permis « à cette esquisse de 62 pages de passer à 150 pages, avec quelques illustrations ». Cette journée du 14 juillet a été aussi celle d'une rencontre festive, place de Verdun. Exposants, défilé de voitures an-

ciennes, folklore avec les Tréteaux du Pont-Vieux et le groupe breton Koroll Digoroll... La fête s'est finalement terminée par une soirée contes, un feu d'artifice et le bal populaire.

pratique

L'ouvrage sur l'histoire de la commune du Pont-Chrétien-Chabenet est en vente à la mairie. Tarif : 12 €. Contact : tél. 02.54.25.81.40.



61- EN BERRY. Les Contes du Vieux Berger
LA PARISIENNE AU CHELTON
*A s'promène dans l'bosso nich' qu'à la rivière
Sans rien, qu'une espèce de p'tit ch'lit can son
Que y cache, bon Die' En just' la misère...
Pis un bœuf d'monstère roseé au les telons*
Jean-Louis Francœur



L'ECHO du centenaire du Pont-Chrétien

WU

Texte et photos Jean-Louis Viau



Animées par la municipalité et le comité des fêtes, cette manifestation a connu un franc succès. Reportage en images sur cet événement marquant un siècle d'existence de la commune, clôturé par un bal et feu d'artifice. 1/ Accueil en matinée les véhicules de collection et leurs chauffeurs qui ont concouru dans

l'après-midi. Élegance et costumes d'époque ont permis au jury d'attribuer le 1er prix à Guy et Denise Petit de Chateauroux, avec une Renault Coth de 1933. Les prix d'honneur sont allés à Richard Masset Simca 9 de 1959 et à Eric Filchard Simca 5 de 1936 tous les deux du Poinçonnat. 2/ Guy Barbier et Michèle

Pichonnet meilleurs ouvriers de France et domiciliés sur la commune ont participé au marché artisanal en tant que vanniers. 3/ Les danseurs et musiciens Les Trétaux du « Pont-Vieux » ont offert une belle prestation avec notamment le Pas du loup et son mat enrubanné.

4/ Le groupe Breton « Karoll-Digorelli » venu de Guimaec près de Mortaic, grâce à leur échange avec les « Trétaux du Pont-Vieux » ont participé à la fête. 5/ Le spectacle de Mario Héranz sur les traces de Jules Verne s'est déroulé devant la Mairie en paroles et musiques samedi en fin de soirée.





Le centenaire du Pont-Chrétien dignement fêté

LA COMMUNE DU PONT-CHRÉTIEN A FÊTÉ SON CENTENAIRE le 14 juillet. Le coup d'envoi de cette journée de fête a été donné par le maire, Yves Jacquet, en présence de Jean Roy, maire de Saint-Marcel et conseiller général, de Vincent Millian, président de la communauté de communes, des maires alentours et des représentants d'associations. Après avoir rappelé avec une pointe d'humour les difficultés pour obtenir l'indépendance communale et la séparation avec

St-Marcel, le maire a donné la parole à Alain Gauthier. Celui-ci a retracé l'histoire de la commune depuis cent ans. Cette histoire est le sujet d'un livre résumant les recherches effectuées par l'association Être Pontcabanois à partir d'une notice du professeur Vacher sortie lors du cinquantenaire de la commune. Ce nouvel ouvrage de 150 pages est en vente au prix de 12 € à la mairie. Les autres festivités se sont poursuivies avec une exposition et un défilé de voitures anciennes, des



Les festivités ont eu lieu samedi 14 juillet.

démonstrations des Tréteaux du Pont-Vieux et du groupe breton Koroll Digoroll, avant le

traditionnel bal populaire et un feu d'artifice tiré du château face à la Bouzanne. **Ja.B.**

La préparation du Spectacle



La nouvelle édition du livre *Pont-Chrétien-Chabenet* a été présentée jeudi

À l'approche du centenaire de la création de la commune Le Pont-Chrétien-Chabenet, Alain Gauthier n'avait qu'une seule idée en tête, signer ce grand événement par un acte marquant. Mais encore fallait-il trouver un sujet, qui puisse correspondre à la fois à l'histoire de la commune, à son passé, ses personnes, son mode vie et ses sites magnifiques. Alors le fils de l'ancien marchand de fromage de Chabenet, s'est tourné vers l'ouvrage de Jean Vacher écrit en 1962 à l'occasion du cinquantenaire de la commune. Il en propose une version réactualisée sous le titre «Nouvelle esquisse sur Le Pont-Chrétien-Chabenet.» Alain Gauthier précise le but de cette initiative personnelle : «ce livret, qui se voulait une contribution au développement culturel de notre commune nous a servi de trame dans la rédaction de cet ouvrage. Il n'est évidemment qu'une étape de plus vers la meilleure perception et compréhension du coin de terre sur lequel nous

Histoire
C'est le 11 juillet 1912, que le ministre de l'intérieur de l'époque Théodore Steeg signe au nom du président de la république Armand Fallières, l'acte de naissance de Pont-Chrétien-Chabenet. Religion, richesses économiques et indépendance de gestion sont les principaux faits qui ont fait valoir cette loi. Le premier Magistrat de la commune a été Thomas Barronnet, accompagné de 11 élus.



La monographie de Jean Vacher rééditée

Alain Gauthier.

vivons.» Pour ce faire Alain Gauthier et son comité de recherche et de rédaction ont reçu le soutien de la municipalité et de l'association «Être Pontcabanois.»

Judi dernier une réunion débat a eu lieu à ce sujet sur l'esplanade du château du Broutet ou a été présenté l'écrit. Une centaine de personnes ont participé à cette première et parmi les personnes présentes on pouvait remarquer celle de Nicole Vacher-Neil, fille de l'auteur. «Les connaissances et les moyens dont nous disposons aujourd'hui nous permettent de présenter une étude plus

complète de certains événements qui ont jalonné la vie et les transformations de notre environnement», a souligné l'auteur.

Il est à noter que l'ouvrage compte 150 pages au lieu de cinquante lors de sa précédente édition.

JEAN-LOUIS VIAU

Infos pratiques : Le livre est disponible au prix de 12 euros à la Mairie, auprès de Alain Gauthier et au château de Chabenet lors du spectacle «Entre rêve et réalité» du 25-26-27 juillet et du 1^{er}-2 et 3 août.



Grand spectacle au château de Chabenet à partir du 25 juillet

L'association Être Pontcabanois organise un grand spectacle historique intitulé *Entre rêve et réalité* du mercredi 25 juillet au vendredi 3 août.

Depuis plusieurs mois, les comédiens, figurants et techniciens répètent sous la direction de Laurence Rolland un spectacle en plein air qui sera donné dans le parc du château de Chabenet, mis à disposition par Sabine Fessieux, resort manager de la résidence hôtelière Hapimag, propriétaire du château. Ce spectacle associe les grands moments de l'histoire de France, entre les XV^e et XX^e siècles, et l'histoire de la forteresse de Chabenet. C'est un défi humain dans lequel sont impliquées pas moins de quatre troupes théâtrales du département : Le grenier d'Argenton, les chapeaux verts, d'Orsennes, les troubadours de Chavin et l'amicale des jeunes de Saint-Denis-de-Jouhet.

Cent cinquante bénévoles

En tout, cent cinquante comédiens figurants et bénévoles et plus de mille costumes se dévoileront sur une scène déployée sur 200 m. Dès son entrée dans l'allée centrale, le spectateur sera plongé dans la féerie. Pendant deux heures, le château remontera le temps en traversant plusieurs siècles d'histoire grâce à une scénographie composée alternativement de scènes de théâtre, de



Les comédiens répètent tous les week-ends depuis deux mois.

tableaux vivants en son et lumière, de danses et de chants. Le spectacle débutera à 22 h avec la naissance du château au XV^e siècle et mèlera au fil du temps la grande et la petite histoire. Le spectateur assistera à la terrible nuit de la Saint-Barthélémy, à la venue fastueuse de Louis XIV, à la Terreur... Il se délectera des échanges entre Bonaparte et Talleyrand, suivra la révolution industrielle en Berry et verra ses enfants partir à la Grande-Guerre. D'autres personnages prestigieux seront présents : Louis XI, François I^{er}, Le futur Henri IV, Louis XIII et Anne

d'Autriche, Joséphine de Boisé de Courcenay... Un entracte sera proposé à la Taverne de Jean le Rouge, spécialement conçue pour l'occasion, avec possibilité de déguster la boisson médiévale hypocras. Laurence Rolland est entièrement plongée dans les derniers réglages : « Tout va bien, indique-t-elle. Nous sommes dans le planning prévu avec des répétitions tous les week-ends depuis deux mois. Il faut maintenant assembler le puzzle pour le tableau final. Les comédiens et figurants dégagent une véritable énergie positive qui génère une

osmose avec les autres intervenants de la logistique et de la technique. Je sens une grande confiance collective. »

Cinq cent cinquante places assises

De quoi rassurer Jacky Lamoureux, président de l'association Être Pontcabanois, à l'origine du projet : « Comme toujours avant chacune de nos manifestations, je suis inquiet et je le serai jusqu'au 3 août. Je découvre ce monde du spectacle comme figurant, ce qui pour moi est déjà passer du rêve à la réalité. J'attends avec impatience la répétition générale. » Cinq cent cinquante places en gradins face à l'entrée médiévale du château sont disponibles à chaque soirée. La réservation est très fortement conseillée. ■

Jacky Barbaud (CLP)

• Début du spectacle à 22 h. Ouverture du site à 21 h 30. Durée du spectacle : 2 h avec entracte 30 minutes. Parking gratuit. Accès handicapés. Tarifs : 12 €, 6 € pour les moins de 12 ans. Réservation : 02 54 25 84 98 ou 02 54 25 81 49. Restauration possible avec menu raffiné unique au château de Chabenet avant le spectacle à partir de 19 h (uniquement sur réservation au 02 54 01 57 50).



Préparation du spectacle : les couturières et la fabrication des accessoires



2012 : 9 juillet Spectacle au château de Chabenet N.R.

La vie de château à Chabenet

Le Pont-Chrézien. Un spectacle vivant au château de Chabenet ? C'est le pari fou de 150 bénévoles, tous amoureux de l'histoire d'un édifice magnifique.



Ils sont prêts ! La générale aura lieu le 24 juillet, avant six autres dates comprises entre fin juillet et début août.

Vous prenez beaucoup d'amour du patrimoine local, une bonne dose de courage bénévole, vous y ajoutez une touche de culture artistique, un soupçon de rêve et une folle envie de vivre une aventure unique. Voici la recette du spectacle vivant au château de Chabenet, un voyage au cœur de l'histoire du château. Les Pontcabanois sont ainsi. A force de s'approprier le symbole du village, ils ont voulu le sublimer. « Combien de fois me suis-je étonné, en longeant la prairie dominée par le château, qu'aucun metteur en scène ne se soit emparé du site pour y créer un spectacle

à ciel ouvert ? », s'interrogeait, il y a encore peu, Jackie Lamoureux, président de l'association Être Pontcabanois (120 adhérents).

“ Au départ c'était un rêve ; à présent c'est une réalité ”

C'est chose faite avec ce spectacle vivant proposé fin juillet et début août. Une fois les autorisations nécessaires obtenues et le financement trouvé pour équilibrer un budget de 110.000 € (1), le metteur en

scène Laurence Rolland s'est mise au travail. « Je suis argentonnoise d'origine et j'ai toujours connu ce géant, bien gardé par ces murs. Nous avons tous pris ce château en pleine face en se demandant pourquoi il n'y avait pas eu de son et lumière. Au départ, c'était un rêve. A présent, c'est une réalité. » Depuis deux mois, 95 comédiens et figurants répètent tous les week-ends. A partir de jeudi, ce sera tous les jours. « Le spectacle va lier théâtre, son, lumière, danse et chant. Quinze tableaux permettront de remonter le temps depuis l'hiver 1954 ; nous évoquerons la construction du château ordonnée par Louis XI à Jocelyn du

Bois, François I^{er} à Chabenet, le futur Henri IV et les guerres de religion, Louis XIII et Anne d'Autriche, Louis XIV, les années de terreur, entre 1779 et 1789, Joséphine de Bois de Courcenay, la révolution industrielle, l'été 1914... Tout sera en direct, rien ne sera enregistré. »

Derrière l'énorme machinerie, toutes les petites mains dévouées espèrent que cette fresque estivale est la première d'une longue série...

Xavier Benoit

(1) Le ministère de la Culture, le Département, la commune, Imédia, Sodimass, Hapimag, etc.

le chiffre

150

C'est le nombre de comédiens, figurants et bénévoles impliqués dans le spectacle. Quatre troupes de théâtre du département s'associent : Le Grenier d'Argenton, Les Chapeaux verts d'Orsennes, Les Troubadours de Chavin et l'Amicale des jeunes de Saint-Denis-de-Jouhet. Le spectacle du château de Chabenet, ce sera aussi plus de 1.000 costumes de toutes les époques, une scène de 200 m, 5 km de câbles électriques, 3.000 watts de son et 100 kilowatts de jeux de lumière.

••• Construit en 1466, il traverse le temps

C'est Guy III de Chauvigny, seigneur de Châteauroux et d'Argenton, qui accorda le droit de construire le château de Chabenet à Josselin du Bois, le 13 juillet 1466. Achevé en 1471, il ne resta pas longtemps entre les mains de la même famille, au gré des rapports d'influence politiques et religieux. En 1635, son appartenance protestante lui vaut même d'être partiellement démantelé par Richelieu. Vendu comme bien national en 1793, il est racheté en 1803 par la famille de Poix. Restauré en 1850 par Louis Thomas Benjamin, comte de Poix, il est légué à sa filleule, Joséphine de Boisé avant d'être racheté par sept propriétaires successifs. La société Hapimag



Un monument superbe, construit sous Louis XI.

est la dernière en date. Elle a transformé l'édifice en résidence de luxe, avec vingt et

une chambres et deux appartements, une piscine, un tennis et un parc de quinze hectares.



2012 : Juillet La préparation du Spectacle « Voyage au cœur de l'histoire »



Laurence Rolland Maitresse d'Œuvre





L'histoire revit entre les murs de la citadelle

Organisée par l'association « Etre Pontcabanois » et jouée au château de Chabenet, «Entre rêve et réalité» sera interprété ce soir à 21 h 30, cinq autres représentations suivront d'ici le 3 août.



Hiver 1954, la petite fille arrive au château



Richelieu et ses hommes veillent

Pensé depuis plusieurs années, concocté, puis peaufiné au cours de longs mois le spectacle vivant au château de Chabenet a pris rapidement ses marques.

« Notre projet s'inscrit dans le cadre des célébrations du centenaire de la création de la commune du Pont-Chrétien Chabenet » dit Jackie Lamoureux, le président de l'association « Etre Pontcabanois. »

Michel Blanchet président du comité de Pilotage raconte : « au-delà de la présence des autochtones, il nous fallait aussi rechercher les talents venus des communes avoisinantes comme troupes de théâtre, de chants, comité des écoles, costumiers et autres associations. »

Et l'élan populaire a bien fonctionné. A ce sujet Michel Blanchet ajoute : « tous ont répondu avec envie, enthousiasme et spon-

tanété. »

Construit sous Louis XI par Josselin du Bois Seigneur de Montmorillon durant la deuxième partie du XVème siècle le château de Chabenet fut achevé en 1471.

Ce voyage au cœur de l'histoire du château retracera en 10 tableaux les scènes de la naissance de la forteresse à l'été 1914 et la grande Guerre.

Ecrit et mise en scène par Laurence Rolland ce grand

spectacle vivant, désiré par ces organisateurs a tous les atouts pour séduire ses habitants et toute une région.

Lundi soir, le château était encore en effervescence, avec les gérants de la société du groupe Hapymag, les bénévoles, artistes, ingénieurs du son et de l'éclairage à la veille de la générale. Alors ne manquez pas ce soir la première de ce rendez-vous incontournable. Courez-y.

JEAN-LOUIS VIAU



Arrivée de Louis XI au château.

Info pratiques : Les spectacles suivants auront lieu le jeudi 26 et vendredi 27 juillet puis le mercredi, 1er, jeudi 2 et vendredi 3 août à partir de 21 h 30.

Vous pouvez réserver vos billets auprès de l'OTSI d'Argenton-sur-Creuse et de Saint-Gaultier tél. 06.07.75.73.76.

Le prix d'entrée a été fixé à 12 €, pour les adultes et 6€ pour les moins de douze ans. Le parking est gratuit et l'accès pour personnes à mobilité réduite est intelligible (durée du spectacle 2 h 30 avec entracte).



Beau succès du voyage au cœur de l'histoire

Au Pont-Chrétien-Chabenet, le spectacle nocturne a fait le plein de spectateurs. Le château de Chabenet a fait un majestueux retour vers le passé.

Ce spectacle, unique et de qualité, a retracé le passé du château de Chabenet, financé par Louis XI, pour un nommé Jousselin du Bois en 1461. Sans oublier de retracer l'histoire des rois de France qui ont traversé cette époque. Ce projet, monté par l'association Être Pontcabannois, a replongé dans le passé du lieu plus de 3.000 spectateurs. Six séances ont fait le plein de spectateurs, du 25 juillet au 3 août.

Trois années de travail

« Si le projet a été lancé par notre association, je dois féliciter et remercier toutes celles et ceux qui ont participé à cette véritable réussite qui passe par 125 acteurs et figurants bénévoles », laissait entendre, sans cacher sa satisfaction, Jackie Lamoureux, président de l'association Être Pontcabannois. Le succès du spectacle est le résultat de trois années de travail, en collaboration étroite avec des comédiens bénévoles également des compagnies Troubadours de Chavin, Chapeaux Verts d'Orsennes et une équipe de jeunes gens de Saint-



Les comédiens bénévoles en tenues d'époque.

Denis-de-Jouhet. « Concernant la préparation, notons l'investissement sans limite de Laurence Rolland, metteur en scène et auteur du scénario et du fil rouge Benoît Cauty, président de l'association théâtrale Le Grenier d'Argenton, partenaire également du projet », a ajouté

M. Lamoureux, sans oublier à ses yeux l'acteur principal qui n'est autre que ce château, un des plus beaux du département. Ce site majestueux, flanqué de quatorze tours, a été mis à disposition par la société Hapimag et notamment Sabine Fes-

sieux, chargée de la direction de l'établissement qui fonctionne en résidence hôtelière. Notons également la participation de Cécilia Chevassus, chorégraphe et interprète, et pour la réalisation des costumes celle de Monique Lamy.

Succès éclatant pour le spectacle au château de Chabenet

CE N'ÉTAIT PAS GAGNÉ D'AVANCE QUAND, EN 2009, L'ASSOCIATION ÊTRE PONTCABANOIS DÉCIDAIT D'Étudier LA FAISABILITÉ D'UN SPECTACLE AU CHÂTEAU DE CHABENET. Le cadre était naturellement tout à fait propice, des bénévoles étaient prêts à s'investir mais il manquait un scénario, un metteur en scène, une troupe de théâtre, des professionnels du son, de la lumière, de la danse, de la musique, sans oublier des fonds et l'accord de Sabine Fessieux, directrice du château-résidence hôtelière appartenant à la société Hapimag. Or, rien ne résiste à la volonté de ceux qui croient en leurs projets. Et le spectacle a bel et bien vu le jour fin juillet et début août. Plus

de 3 000 spectateurs y ont assisté. Laurence Rolland était responsable du scénario et de la mise en scène. Elle a fait appel aux compétences de ceux qui l'entourent habituellement : les techniciens d'Imédia dirigés par Yves Douceau, sa fantastique costumière, Monique Lamy, la troupe du Grenier d'Argenton et son talentueux président Benoît Cauty, Évita Quillet, chanteuse et coach vocal, Cécilia Chevassus, chorégraphe et interprète, Philippe Chevassus, artiste musicien, ainsi que des acteurs des Chapeaux verts d'Orsennes, des Troubadours de Chavin et de l'amicale des jeunes de Saint-Denis-de-Jouhet. Être Pontcabannois a su décrocher des

subventions, convaincre sponsors, mécènes et annonceurs. Des particuliers lui ont fait confiance en mettant à sa disposition qu'une calèche ou une voiture ancienne, qu'un cheval, des chiens ou un âne... Et une foule de petits objets du passé cachés dans les greniers. Ce furent des heures et des soirées de répétition avec des enfants remarquables et motivés, des bénévoles attentifs et assidus, des coaches patients... Le résultat fut à la hauteur des espérances pour couronner cette belle aventure. Le public a répondu présent et demande une suite, les dernières séances ayant été jouées à guichet fermé. Les Pontcabannois n'en resteront sûrement pas là ■



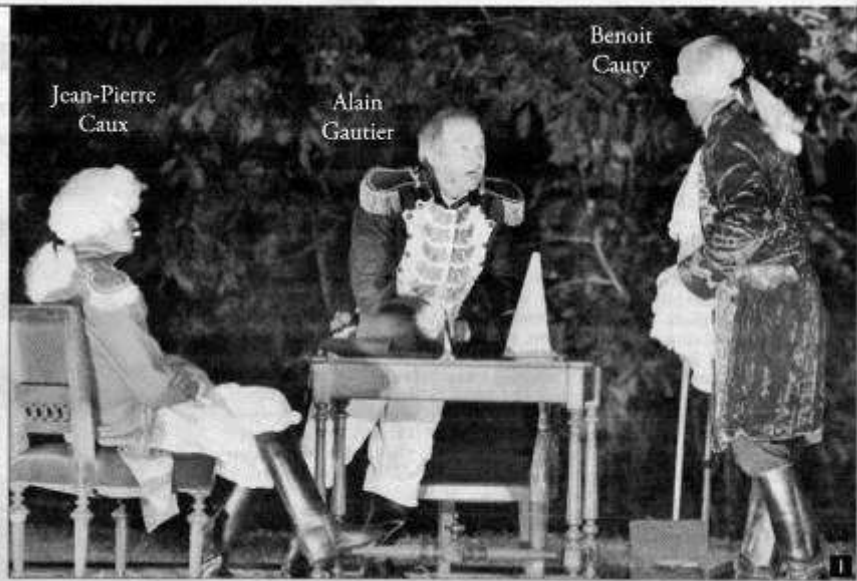
Jean le Rouge reçoit François 1^{er} au château de Chabenet



2012 : 11 août Spectacle vivant L'Écho La Marseillaise

WU

Texte et photos Jean-Louis Viau



1 - Napoléon interprété par Alain Gautier n'a pas manqué de dire au prince Talleyrand Périgord suite à sa trahison : « vous êtes de la merde dans un bas de soie ».

2 - N'en déplaise à Mazarin, Marie Mancini sa nièce était la reine de cœur du jeune roi Louis XIV.

3 - Hiver 14 : Benoit Cauty, narrateur de l'ensemble du spectacle, lançait à travers le rôle de l'abbé Pierre un appel d'aide aux miséreux.

4 - « Les Crinolines » recrutées parmi les bénévoles de l'association ont su faire étalage de leurs talents, sous la direction de Cécilia Chevassus chorégraphe.

5 - Henry IV interprété, par Bernard Prunet a raconté



2012 : 12 Septembre Aménagement du parking rue de l'époque





2012

Echo du Berry - décembre

Le château de Chabenet accueille un marché de Noël ce week-end 2012

LE MARCHÉ DE NOËL DE L'ASSOCIATION ÊTRE PONTCABANOIS SE TIENDRA SAMEDI 8 ET DIMANCHE 9 DÉCEMBRE

dans l'ambiance féerique du château de Chabenet, résidence hôtelière propriété de la société Hapimag. Dans la chapelle, dans les différentes pièces de la menuiserie et du château, dans la cave des chevaliers, sous des ramées couvertes et dans les chalets installés sur la terrasse, les visiteurs découvriront de nouveaux produits issus de l'artisanat français : bijoux, maroquinerie, objets décorés

tous supports, jouets en bois, ferronnerie, compositions florales, savons, broderies, livres, chocolats et autres douceurs... En somme, une foule d'idées de cadeaux pour les fêtes. Pendant que les parents feront le tour du marché, les enfants pourront participer à un atelier créatif dans la bergerie. Ils réaliseront de petits objets décoratifs sur le thème de Noël sous la conduite de membres de l'association. Luc Saint-Charles animera le dimanche après-midi un atelier musical. Sur le parvis, on dégustera le vin chaud spécial Pontcabanois. Des crêpes et du



L'association Être Pontcabanois a organisé cet événement avec la résidence hôtelière.

chocolat chaud seront servis à l'intérieur. Pour la première fois, la responsable du site, Sabine Fessieux, et son équipe

proposeront un menu samedi soir et dimanche midi. L'entrée et les animations gratuites samedi 8 décembre de 14 h à 19 h et

dimanche 9 décembre de 10 h à 18 h. ■
* Réservation pour le repas : tél. 02 54 01 57 50. Ja.B.

2012 : 10 décembre Jeunes Chinois au marché de Noël

Les jeunes Chinois au marché de Noël

Le Pont-Chrétien. Plusieurs milliers de personnes sont venues, samedi au marché de Noël au château de Chabenet. Parmi elles, de jeunes Chinois.



Devant les chalets, dans la grande cour centrale du château, les jeunes Chinois ont rencontré le Père Noël.

L'association France-Chine 36, s'était donnée ce week-end pour mission de faire découvrir à une vingtaine d'élèves chinois en France et notamment de Châteauroux, les traditions de l'Indre. Le marché de Noël au château de Chabenet, organisé par l'association Être Pontcabanois, était une destination toute trouvée. L'immense et magnifique monument a aussi suscité l'intérêt de ces jeunes gens.

« Ces jeunes chinois sont étudiants à Châteauroux. Ils n'ont pas de véhicules pour se dépla-

cer. C'est pour cette raison que nous les avons pris en charge » a indiqué Jacky Thoensen, membre de l'association France-Chine.

Sabine Fessieux s'est liée d'amitié avec une jeune étudiante, Xinyan, qui comme d'autres étudiants souhaitait découvrir notre patrimoine et traditions.

La directrice du château de Chabenet ne cachait pas sa satisfaction, devant le nombre de visiteurs, et le succès de la restauration mise en place pour la première fois.

« C'est la cinquième édition du marché de Noël. La restaura-

tion gastronomique est une première plutôt réussie puisqu'elle a fait le plein, samedi soir et dimanche midi », a complété Mme Fessieux.

Si le château par lui-même attire un monde fou, ce week-end, la notoriété de la manifestation passe également par la qualité de l'organisation dont les membres de l'association Être Pontcabanois peuvent se féliciter.

« Le marché regroupe quarante exposants, dont nombre d'artisans, artisans d'art - cuir, ferronnerie d'art - et de nombreux producteurs de pays. Quelques produits de bouche, pour tous

les goûts et toutes les bourses, étaient également présentés », explique Jackie Lamoureux.

Le président de l'association Être Pontcabanois n'a pas manqué, une fois de plus, au nom des bénévoles, d'adresser ses remerciements aux propriétaires du château, la société Hapimag, pour la mise à disposition de ce monument exceptionnel, qui vaut à lui seul le déplacement. Il se réjouissait aussi d'accueillir ce groupe de jeunes Chinois dont la visite aura marqué l'édition 2012.



Une construction envisagée à l'école du Pont-Chrétien

LE MAIRE DU PONT-CHRÉTIEN, YVES JACQUET, A PRÉSENTÉ SES VŒUX AU CHÂTEAU DU BROUET.

« Notre commune compte mille habitants, a-t-il noté. Le recensement en cours par Sophie Thimula et Raphaël Fagot confirmera

l'augmentation de la population, notamment d'écoliers, ce qui n'est pas sans poser quelques difficultés. » Actuellement, avec l'apport des quarante-trois enfants de Chasseneuil, l'école

accueille cent quarante-trois élèves. Aussi la municipalité projette-t-elle de construire 260 m² de locaux pour loger deux classes ainsi que le dortoir de la maternelle à la place du préfabriqué actuel qui va être démolli. Des subventions seront nécessaires pour mener à bien ce projet estimé à 650 000 €. L'autre chantier de 2013 sera la réfection du toit de l'église et d'une partie de sa charpente, « pour maintenir en état ce monument qui fait partie de

l'histoire du Pont-Chrétien, » en attendant de s'occuper des toits de la mairie et de ses annexes. Deux terrains ont été achetés : l'un, jouxtant la station d'épuration, pour construire un bassin de décantation et une aire de stockage ; l'autre, rue de la Belle époque, pour créer un parking. Le maire s'est enfin réjoui que le comité des fêtes soit reparti du bon pied et a salué le dynamisme de l'ensemble des associations de la commune. ■ **Ja.B.**



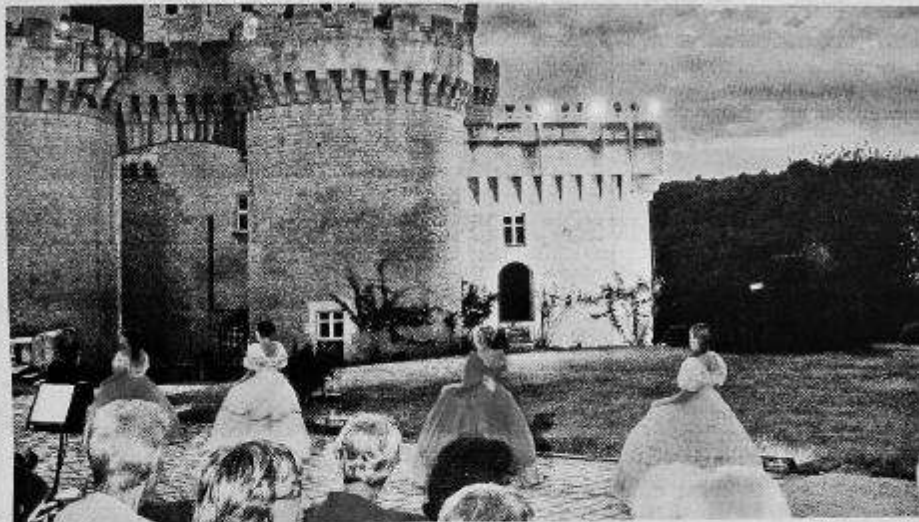
Le maire du Pont-Chrétien, Yves Jacquet.

2012 : 25 juillet N.R.

Voyage dans le temps au château de Chabenet

Après dix jours d'intenses répétitions, le deuxième son et lumière du village a débuté mercredi soir. Six autres représentations sont encore à venir.

Il s'auront évité la pluie, redoutée - alors que le département était placé en alerte orange - et assuré la répétition générale avec panache. Les dix comédiens et quatre-vingt-cinq figurants du second son et lumière du Pont-Chrétien-Chabenet ont prouvé qu'ils étaient motivés et opérationnels pour les six prochaines représentations de leur spectacle, lors de leur répétition générale, mardi soir. Ensemble, sous la houlette du metteur en scène, Laurence Rolland, les Pontcabanois ont remonté le cours de l'histoire. Durant plus de deux heures, acteurs et figurants ont défilé dans des costumes d'époque somptueux.



Dix comédiens, quatre-vingt-cinq figurants et cent soixante-dix bénévoles ont œuvré pour les deux heures quinze de représentation.

Les textes déclamés en direct

Les onze tableaux, agrémentés de chants et de danse, laissent de la place à l'humour. A plusieurs reprises, les gradins ont vibré des éclats de rire du public et de ses chuchotements. Il faut noter que les acteurs, tous équipés de micros, déclament en direct la totalité de leurs textes. Il n'y a pas non plus de scène dans ce spectacle. Ce sont le chemin d'accès au château et les abords de la bâtisse qui servent de cadre naturel à la représentation.

ment en direct la totalité de leurs textes. Il n'y a pas non plus de scène dans ce spec-

taclé. Ce sont le chemin d'accès au château et les abords de la bâtisse qui servent de cadre

naturel à la représentation. Assister à la représentation sans faire de détour par la taverne de Jean le Rouge serait une erreur. Il faut y goûter la boisson d'époque, l'hyppocras, mélange de vin rouge, de miel et de cannelle, pour que l'expérience historique soit complète.

pratique

> Prochaines représentations : les 25, 26, 30 et 31 juillet, 1^{er} et 2 août, à 21 h 30. Durée du spectacle : 2 h 15, avec entracte de 30 minutes.
> Entrée : 12 € ; enfants, 8 € ; billets couplés dîner et spectacle

au restaurant du château : 40 € (tél. 02.54.01.57.50).
> Contact : tél. 06.44.00.43.78 et office de tourisme de Saint-Gaultier, tél. 02.54.47.14.36.

Sophie Ughetto



2013 : 12 juillet 2^e édition du spectacle vivant

Le château de Chabenet remonte le temps

A partir du 24 juillet, les habitants du village s'engagent, pour sept représentations, dans un spectacle de son et lumière dont le château est le héros.

Nous avons toujours rêvé de faire autre chose de ce château. Ces propos sont ceux de l'acteur qui interprète Louis XIII dans le spectacle vivant, *Voyage au cœur de l'Histoire - Un Château entre rêve et réalité*, à Chabenet. Sept représentations en seront données, du 24 juillet au 2 août. Un son et lumière dont la deuxième édition a pour héros le château.

La vie de ce monument, qui hésite, dans sa forme, entre château de la Belle au Bois dormant et forteresse, est contée au spectateur à travers dix tableaux. En clair, des scènes mêlant chorégraphies, composition musicale et théâtre, dans lesquelles Louis XI, Jean le Rouge, Henri IV, Louis XIII ou encore Louis XIV font leur apparition. Des personnages historiques, dont la vie a, bien sûr, un lien avec le château. En tout, deux heures quinze de show, « en direct et sans voix off », précise Jacky Lamoureux, président de l'association Être Pontcabanois, organisatrice de l'événement.

Édition exceptionnelle

Cette seconde édition reste exceptionnelle : « On n'est pas sûr que l'an prochain, le spec-



Pour la deuxième année consécutive, acteurs et bénévoles montent sur scène pour représenter les six siècles d'histoire du château.

(Photo archives NR, Xavier Benoit)

tacle se joue à nouveau. Laurence Rolland, metteur en scène et auteur du scénario, a besoin de temps pour se renouveler », annonce Alexandra Combe, secrétaire de l'association. L'an dernier, malgré la nouveauté de l'événement, le public était au rendez-vous. Cinq des six représentations ont même dû être jouées à guichet fermé et

près de 3.000 personnes ont pris place dans le public. Enfin, près de 170 bénévoles se sont prêtés au jeu. Monter sur scène, ou déployer des trésors d'habileté pour concevoir des décors : ils ont prouvé qu'ils pouvaient relever tous les défis.

Pas de doute, l'histoire du château est entre de bonnes mains.

à suivre

A l'heure de l'entracte, rendez-vous à la Taverne de Jean le Rouge, petit-fils du bâtisseur du château. Vous pourrez y déguster une boisson médiévale, l'hypocras, à base de vin. « On fait mariner de la cannelle, du miel et des épices, explique Jacky Lamoureux, président de l'association Être Pontcabanois. C'est très bon. »

Avec le parrainage de

la Nouvelle République

2013 vendredi 12 juillet

Sophie Ughetto



La préparation du spectacle : les couturières installées à la Bergerie du Château de Chabenet et le nettoyage des annexes.

(Photos A.Gautier)





LE PONT-CHRÉTIEN-CHABENET

Mercredi 10 juillet 2013

«L'esprit de famille» fait revenir les rois

Le spectacle vivant «Voyage au cœur de l'histoire» sera interprété les 24-25-26 et 30-31 juillet et le 1^{er} et 2 août au château de Chabenet.

Concocté en 2012 par l'association «Etre Pontcabanois» à l'occasion du centenaire de la commune du Pont-Chrétien-Chabenet, le spectacle qui au départ donnait la trouille à ses adhérents ne devait être joué que pour cet anniversaire. Mais «l'esprit de famille de la troupe et son enthousiasme ont séduit» confie Laurence Rolland, metteur en scène et auteur du scénario.

Devant un tel succès, il aurait été dommage de ne pas en remettre une couche. Jackie Lamoureux président de l'association Etre-Pontcabanois : «nous n'aurions jamais pu imaginer un tel succès. Les personnes rencontrées nous en parlent tout le temps. Nous avons prévu de le refaire en redonnant du plaisir aux acteurs et à nos partenaires.»

Les répétitions viennent de reprendre depuis le 8 juin tous les week end. Il s'agit de revoir les textes, de réviser et surtout d'apporter les modifications et nouveautés. Il y aura de nouveaux rôles, des évolutions et plus de quatre-vingt-dix figurants, comédiens, artistes de théâtre, animeront ces soirées.

A partir du 15 juillet des répétitions auront lieu sur le site avec toute la technique qui se mettra en route. A partir du 21 et 22 juillet ce sera les conditions de spectacle et le 23 juillet la générale. Si les acteurs se



Les petites mains à l'ouvrage.

préparent, l'envers du décor oblige les petites mains à se retrousser les manches. Parmi les deux mille costumes présents, sur le site environ 1000 seront utilisés. Quand on sait que certains acteurs en enfilent trois, voire cinq par soirée, c'est grandiose. Depuis février, ils sont une dizaine à venir une fois par semaine, et depuis début juin ils sont encore plus nombreux, sous l'œil attentif de Monique Lamy, costumière. Il leur faut préparer, nettoyer, réparer, ajuster pour les plus petits qui ont grandi. Sans oublier les décors où il y a toujours quelques détails à apporter et modifier.

Cette superbe aventure qui a été mise en avant par l'association dynamique « Etre Pontcabanois » forte de 120 adhérents a trouvé avec



L'arrivée humoristique de Louis XI (photo archives 2012)

cette manifestation ses lettres de noblesse, en y associant toutes les générations confondues. Une rencontre avec l'histoire du château de Chabenet comme son intitulé le dicte : « Un voyage au cœur de l'histoire ».

JEAN-LOUIS VIAU

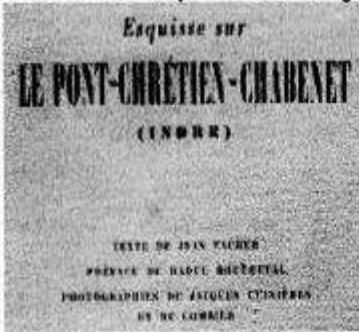
Info pratiques : les réservations pour les spectacles peuvent être prises dès maintenant à l'office de tourisme de Saint-Gaultier : tél. 02.54.47.14.36, ou auprès de l'association «Etre Pontcabanois», tél. 06.44.00.43.78.



Les armoiries du Pont-Chrétien : un travail collectif

2014 Echo du Berry 23 au 29 janvier

L'article paru dans L'Écho du Berry du 9 février rédigé par Frédéric Merle comporte quelques erreurs dont certaines ont probablement fait bondir mes concitoyens. Jacques Cuinières n'a pas « corédigé » le livre Esquisse sur Le Pont-Chrétien. Ce document a été écrit par Jean Vacher et préfacé par Raoul Bouchet. Jacques Cuinières n'est l'auteur que des huit photos qui illustrent ce document comme cela est indiqué sur la couverture que je vous joins. Il n'a pas non plus « créé » les armoiries du Pont-Chrétien. Comme vous le savez, un blason n'est pas qu'un dessin. Il décrit une histoire en obéissant à des règles très pré-



cises. Avant 1953, notre commune n'en avait pas puisque très récemment créée (en 1912). René Montesse et son équipe ont passé de nombreuses heures à en établir la définition héraldique. Il est possible que Jacques Cuinières (né en 1943) ait redessiné le blason tel que nous le

connaissons aujourd'hui, mais il n'a pas participé à son élaboration ni aux recherches qui ont été faites entre 1954 et 1958. Je vous signale également que Raoul Bouchet n'a jamais été propriétaire des châteaux de Chabenet et du Pont-Chrétien. Celui de Chabenet appartenait à Louis Willème et celui du Pont-Chrétien à M. Ballereau, lequel l'a vendu à la municipalité qui en a fait la mairie. Enfin, je me permets de vous rappeler qu'à l'époque où Jacques Cuinières en faisait partie, le groupe folklorique des Tréteaux du Pont-Vieux s'appelait Les Tréteaux du Pont.

Alain Gautier / Le Pont-Chrétien / 36

Armoiries du Pont-Chrétien (suite)

Suite à l'article (trop généreux ! que m'a consacré l'excellent confrère Frédéric Merle dans L'Écho du Berry du 9 janvier, M. Alain Gautier a jugé utile, dans votre édition du 23 janvier, de contester certains points qui auraient, selon lui, « fait bondir » ses concitoyens (...) Je souhaite simplement préciser que je tiens à sa disposition tous les documents qui m'autorisent à confirmer que j'ai fourni à M. Jean Vacher, auteur du livre Esquisse sur le Pont-Chrétien, une masse d'informations que j'avais collectées. M. Montès, quant à lui, m'avait donné en 1957 tous ses « travaux en son écu » selon la formule consacrée. C'est en 1959 que j'ai présenté la somme de nos

ébauches aux Offices héraldiques, avec le soutien de mon rédacteur en chef à L'Éclair du Berry, M. Jean Patrigeon, et avec l'accord de M. Raymond Lamort, le nouveau maire. Enfin, qu'il me soit permis de confirmer que M. Raoul Bouchet, ancien directeur des NMPP, a bel et bien été propriétaire du Château du Broutet : le 24 février 1960, M. Lamort a invité les habitants de la commune à visiter le château que la municipalité venait de lui acheter 13 millions (et non 17). Le 27 février, la presse était conviée à « constater en toute objectivité » le parfait état de la nouvelle acquisition. J'y étais !

Jacques Cuinières / Sannat / 23 / @

Percement d'un conduit sous le Trait pour le passage de câbles électriques (photos A.Gautier)





Le Pont-Chrétien 2014 Echo du Berry Une deuxième liste confirmée

La liste *Agir ensemble pour l'avenir du Pont-Chrétien-Chabenet* sera conduite par Pierre Fomproix. Maire de 2001 à 2008, celui-ci déclare vouloir « *présenter une équipe respectant la parité de femmes et d'hommes très impliqués dans la vie associative de notre commune, aussi bien au comité des fêtes qu'à Loisirs pour tous, Espoir Pont-Chrétien, Chabenet foot ou Être Pontcabanois. Elle compte aussi plusieurs élus. Notre seule ambition est d'assurer le bon fonctionnement de notre commune et d'être à l'écoute de tous.* » Sur les deux voire trois listes d'opposition

Élections municipales **2014**



pressenties, il y en aura donc au moins une à disputer la mairie au sortant, Yves Jacquet. ■ **Ja.B.**

2014 : 9 janvier Écho du Berry

Une nouvelle école à construire au Pont-Chrétien

La municipalité édifiera un nouveau groupe scolaire pour 1,8 M€. Elle souhaite attendre que ces travaux soient terminés pour appliquer les nouveaux rythmes scolaires.

La construction d'une nouvelle école est nécessaire. C'est ce qu'a annoncé le maire du Pont-Chrétien, Yves Jacquet, lors de la cérémonie des vœux. « *Les locaux actuels sont inadaptés pour un effectif de cent cinquante-six élèves, a-t-il expliqué, et le projet de restructuration a échoué faute de surface disponible. La construction comprendra une cantine avec sa cuisine, un ensemble maternel, un ensemble élémentaire, un espace périscolaire, des bureaux, un préau et un espace polyvalent. Avec les branchements et les voies d'accès, le budget sera de l'ordre de 1,8 million d'euros.* » L'école actuelle deviendra la mairie, les locaux du château du Brouet ne répondant plus aux normes



■ Des récompenses ont été remises aux lauréats des maisons fleuries et du concours des maisons illuminées lors des vœux.

en vigueur pour l'accueil des personnes handicapées. La municipalité va demander un délai pour n'appliquer les nouveaux rythmes scolaires que lorsque la future école sera terminée. Avant d'exposer ces importants projets, le

maire a dressé le bilan des réalisations 2013 : les trottoirs de la rue Principale, la rue des Volets et le parking de la rue de l'Époque, sans oublier les 4,4 km de conduites d'eau potable et les cent quarante-sept branchements rem-

placés par le syndicat intercommunal de la Philippière. L'élu a aussi remercié les associations et évoqué les futures élections municipales, « *un miroir aux alouettes qui attire les phalènes, ces papillons de nuit qui volent dans la lumière des réverbères mais qui sont nuisibles aux cultures et aux arbres.* » Malgré ces comparaisons peu flatteuses, Yves Jacquet a confirmé qu'il serait lui-même candidat, non pas « *pour la gloire* » mais parce qu'il pense pouvoir encore « *être utile aux habitants et gérer efficacement la commune.* » Des prix ont été remis aux lauréats des concours des Maisons fleuries et des maisons illuminées en clôture de cette manifestation. ■

Jacky Barbaud (CLP)

2014

Echo du Berry

15 janvier

PHOTO Jacques Cuinières À la une pendant 40 ans

Ce Pontcabanois a été photographe à L'Aurore à l'époque où la télévision commençait à peine à grignoter l'hégémonie de la presse écrite. Le titre tirait alors à 600 000 exemplaires.

Il n'est pas facile de suivre le fil de la vie du photographe de presse Jacques Cuinières. Non que ce natif du Pont-Chrétien, près d'Argenton, cultive le mystère. Il est au contraire direct, fraternel et affable mais il se raconte par des anecdotes qui sont autant d'instantanés, de flashes qui s'enchaînent les uns aux autres sans souci de la chronologie, comme un album souvenir dont on aurait mélangé les pages. Cette manière de se livrer colle parfaitement avec le métier de reporter qu'il a exercé avec boulimie, en « *morpion de la pellicule* », revendique-t-il. Un métier fait d'une succession à vitesse rapide de rencontres et de visions éphémères dont l'énumération donne vite le tournis : de Gaulle, Giscard, Pompidou, Chirac, Tito, Mao, Mesrine, Coluche, Carter, Brejnev... Dans chaque anecdote, Jacques Cuinières montre un vrai talent de conteur : en plus d'avoir l'œil, il a sa vision de l'événement, ce qui est peut-être indispensable pour réussir une image. Truculent, captivant, « *Cucu* » – comme ses amis le surnomment – est lui-même devenu l'une de ces « *figures* » qu'il s'est plu à côtoyer.

Le plus jeune journaliste de France

Ou peut-être l'a-t-il toujours été, comme ses débuts précoces le laissent supposer. Son rêve de journalisme, inspiré par la lecture des aventures en BD de Petit Riquet, s'est en effet concrétisé à une vitesse impressionnante. À 11 ans, il collabore à *La page de l'écolier* du journal castelroussin *L'Éclair du Berry* avant d'y tenir sa propre rubrique, *Les Propos de Gribouillis*. « *Son principe, explique-*

« S'affirmer par l'image pour éviter la rubrique des chiens écrasés »

Faux, il avait 14 ans
M. Montesse réalisa le Blazon et Mr Vacher le livret

t-il, était de relater la semaine vue par un enfant. Jean Miot, mon futur patron au Figaro, corrigéait mes fautes. » À 15 ans, l'adolescent, grâce au suffrage des auditeurs, est lauréat de l'émission *Le Rêve de votre vie* sur Radio Luxembourg. Le rêve du Pontcabanois ? Devenir journaliste évidemment. Sa victoire en fera « *le plus jeune journaliste de France* », reporter en Algérie pour expliquer l'industrie pétrolière dans l'émission *Dix millions d'auditeurs*. Pourtant reçu premier du canton au certificat d'études, le lycéen (trop pressé ?) plaque ses études à la fin de son premier trimestre



Photo : © Jean Miot

□ Jacques Cuinières n'a jamais coupé les ponts avec Le Pont-Chrétien dont il a créé les armoiries.

au lycée Jean-Ciraudoux. Il devient alors « *homme à tout faire* » de *L'Éclair*, rédacteur, photographe, vendeur à la criée... Toujours en tant que pigiste, c'est-à-dire payé à la tâche. Il se concentre sur la photo, ayant compris qu'il devait « *s'affirmer par l'image pour éviter d'occuper à vie la rubrique des chiens écrasés*. » Profitant des transports gratuits dont bénéficient les fils de cheminots, il commence à travailler pour différentes agences. En décembre 1959, à 16 ans, il n'hésite pas à bondir dans le premier train de secours pour couvrir la catastrophe du barrage de Malpasset. « *Sur place, poursuit-il, un hélicoptère de la Protection civile m'a miraculeusement déposé au centre de Fréjus. J'ai été l'un des premiers journalistes sur les lieux.* » La chance ! Un ingrédient bien souvent à l'origine d'une bonne photo analyse modestement le vétéran qui reconnaît s'être parfois échiné en vain à la provoquer. Durant ces années précaires, le membre du groupe folklorique des Tréteaux du Pont-Vieux corédige et publie avec Jean Vacher *Une Esquisse sur le Pont-Chrétien-Chabenet*. Il dessine à cette occasion les armoiries de sa commune. Discrètement parrainé, « *pas pistonné* », par Raoul Bouchetal, directeur des Nouvelles messageries de la presse parisienne mais également propriétaire du château de Chabenet, Jacques Cuinières est déjà marié et père de famille lorsqu'il intègre l'équipe du quo-

Reperes

- 1943 : naissance de Jacques Cuinières au Pont-Chrétien.
- 1965 : il devient photographe à L'Aurore.
- 1980 : Il est responsable de l'illustration au *Quotidien de Paris*.
- 1989-2003 : il dirige le service photo du *Figaro*.

tidien *L'Aurore*, qui tire alors à 600 000 exemplaires.

Noël à la prison de Tulle

Il ne cesse pas pour autant de se donner à fond, n'hésitant pas à sacrifier les Noël en famille pour guetter la sortie des prisonniers de l'OAS de la maison d'arrêt de Tulle. Il a « *attrapé le virus de la presse* », veut se faire un nom parmi une équipe déjà bien fournie de quinze photographes. Ce bon vivant doit aussi, tout simplement, gagner suffisamment d'argent pour financer le train de vie qu'il s'est choisi. Couvrant des événements très divers avant « *d'entrer en politique* », le photographe cultive un talent particulier pour les portraits où « *le regard semble dévoiler la personnalité profonde.* »

À partir des années 1980, il troque cependant le « *plaisir du reportage* » contre celui du pilotage d'équipes. D'abord en tant que responsable de l'illustration du *Quotidien de Paris* puis en tant que « *patron de la photo* » du *Figaro*. Un poste dont n'osait rêver le petit-fils de Léon Poitrenaud, cantonnier du Pont-Chrétien, et qu'il occupera jusqu'à sa retraite

en 2003. « *À mon arrivée, il n'y avait qu'un photographe et plein de pigistes. J'ai constitué une vraie équipe* », explique-t-il.

Toujours Berrichon

Refermant la porte sur « *ce métier dur à quitter* », Jacques Cuinières a cédé à la fondation Roger-Viollet son fonds de plusieurs milliers de photos. Lui et son épouse Josette sont désormais installés dans leur maison de Sannat près d'Evau-les-Bains. Mais les liens avec le Berry de ce juré du Concours international de la nouvelle de Déols ont toujours été solides et le restent. Ce joyeux drille membre de l'Amicale des Yéyéteux (du nom de la chanson nivernaise *La Yéyette*) se souvient avoir emporté sa biale et son chapeau lors de certains voyages présidentiels et avoir contribué à l'animation du pool journalistique en entonnant des airs du pays. Plus sérieusement, de retour d'un voyage officiel dans l'Empire du Milieu, il a conçu une expo photo présentée au château de Bitty – fief de Jacques Chirac alors Premier ministre – mais aussi à Gargilesse où elle a été inaugurée par l'ambassadeur de Chine. ■

Frédéric Merle

• Pour en savoir plus : www.roger-viollet.fr

RETROUVEZ EN VIDÉO

JACQUES CUINIÈRES

sur Internet www.echoduberry.fr



2014 : 23 mars Election 1er tour

République Française

Commune de Le Pont-Chrétien - Chabenet

Département de l'Aube

Elections Municipales des 23 et 30 mars 2014

Liste d'ouverture pour une gestion raisonnée

Ouvrir, partager et construire pour demain

L'engagement des femmes et des hommes qui composent cette liste politique dans un esprit d'ouverture pour une gestion raisonnée, est de préparer l'avenir de notre commune à travers la réalisation de projets indispensables au développement de cette dernière ; tout en continuant de mener à leur terme les chantiers engagés, tout cela en s'efforçant de maintenir une stabilité fiscale de la commune qui n'a pas changé depuis des années, le taux d'endettement par habitant étant un des plus faibles du département.

- JAQUET Yves** Cadre retraité
- ALLOUÏE Christian** Professeur technique retraité
- BONVALOT Pierre-Henri** Chef d'entreprise retraité
- CARRÉ Jacqueline** Fonctionnaire retraitée
- COURTHIAL Eric** Contrôleur Technique
- GOUVRIÏT-GARETTI Hélène** Actrice Peintre
- HARDOUIN Jean-Yves** Personnel administratif gendarmerie
- HARDY Christelle** Responsable magasin
- HELFRID Daniel** Artisan
- LAGARDE Pierre-Marie** Assesseur parlementaire retraité
- LEPINOIS LUC** Chef d'exploitation retraité
- LOCHET Stéphane** Chef d'entreprise
- MARTIN Léona** Directrice Maison de Retraite
- PICHONNET Michèle** Institutrice retraitée
- SOUDEE Yvelise** Commerçante retraitée



République Française Département de l'Aube Elections municipales des 23 et 30 Mars 2014
Commune de Le Pont-Chrétien Chabenet

Liste « Progrès et Action » pour Le Pont-Chrétien Chabenet

BROCHET Bernard	retraité artisan	63 ans
BABIN Daniel	retraité agricole	67 ans
CHAPIUS Caroline	adjointe administrative	36 ans
GERMAIN Michel	agent d'exploitation	41 ans
COMBE Alexandra	sans profession	47 ans
BRONGUARD Luc	retraité militaire	58 ans
TRAPPIER Claudie	chargée de mission	62 ans
BECKER Laurent	gérant	35 ans
VINCENT Nicole	aide soignante	44 ans
HIVERNAT Florent	secrétaire administratif	44 ans
DESBROSSES Sandrine	conseillère financière	36 ans
BEAUFRÈRE David	comptable	39 ans
PITEL Marie-Christine	retraite	63 ans
HÉRIN Romain	technicien informatique	29 ans
KEITH Gaëlle	secrétaire	36 ans

Une nouvelle équipe municipale dynamique et soudée !

Votez LISTE ENTIÈRE,
sans restriction, ni panachage, pour
Une EQUIPE EXPÉRIMENTÉE
qui ne demande qu'à travailler pour vous

AGIR ENSEMBLE pour
l'AVENIR du PONT-CHRETIEN CHABENET



- Pierre FOMPROIX** 57 ans, retraité SNCF, Chabenet, Ancien maire
- Stéphanie BARONNET** 37 ans, Assistante de vie, Allée du Brûler
- Patrick BRANGIER** 42 ans, Ouvrier d'usine, Rue nationale
- Guillaume CHAUSSEMY** 35 ans, Cadre commercial, Le Pont du Hour
- Pierrette DESIRE** 61 ans, Enseignante retraitée, Rue Nationale, Adjointe sortante
- Laurent GAUTIER** 51 ans, Exploitant agricole/accueil touristique, La Baronne
- Jocelyne GIRAUD** 60 ans, Professeure des écoles retraitée, Rue de Chavenet, Adjointe sortante d'argent
- Alain GODART** 57 ans, Tailleur de haute couture, Rue Nationale
- Evelyne KRIM** 57 ans, Responsable agence de logement social, Rue George Sini, Conseillère sortante
- Michel LEMAIRE** 63 ans, Retraité ministère de l'Intérieur, Route de Chavenet, ancien adjoint
- Pierre LIMOGÉ** 34 ans, Professeur IEP, Chemin des Accusés
- Josette PERNIN** 61 ans, Agent de service, Chabenet
- Elisabeth PINOTEAU** 58 ans, Fermière rurale, Rue Frédéric Chopin
- Claudine TISSIER** 46 ans, Professeure, Chemin du Champ de Foire, Conseillère sortante
- Virginie VIVIER** 37 ans, Aide médico-psychologique, Allée du Parc

Retrouvez nous à l'adresse...

<http://pontchretienchabenet2014.blogspot.fr>

01 38 50 00 00



La source de la Bouzanne à Aigurande (photo A.Gautier)



2014 : 23 mars Election 2eme tour

Votez LISTE ENTIÈRE,
sans restriction, ni panachage, pour
Une EQUIPE EXPERIMENTÉE
qui ne demande qu'à travailler pour vous.
**AGIR ENSEMBLE pour
L'AVENIR du PONT-CHRETIEN CHABENET**



- Pierre FOMPROIX — 57 ans, retraité SNCF, Chabenet, Ancien maire
- Stéphanie BARONNET — 37 ans, Assistante de vie, Allée du Brûlé
- Patrick BRANGIER — 42 ans, Charrier d'usine, Rue Nationale
- Guillaume CHAUSSEMY — 35 ans, Cadre commercial, Le Pont d'en Haut
- Pierrette DESIRE — 62 ans, Etalagiste retraitée, Rue Nationale, Adjointe sortante
- Laurent GAUTIER — 51 ans, Exploitant agricole/saisonnier touristique, La Baronne
- Jocelyne GIRAUD — 52 ans, Professeure des écoles retraitée, Rue de Chasseuil, Adjointe sortante d'Argentan
- Alain GODART — 57 ans, Technicien de maintenance, Rue Nationale
- Evelyne KRIM — 57 ans, Responsable d'agence de logement social, Rue George Sorel, Conseillère sortante
- Michel LEMAIRE — 62 ans, Retraité militaire de l'Orléanais, Route de Chasseuil, ancien adjoint
- Pierre LIMOGES — 34 ans, Professeur d'EPS, Champ des Aulx
- Josette PERNIN — 61 ans, Agent de service, Chabenet
- Elisabeth PINOTEAU — 58 ans, Formatrice sociale, Rue Frédéric Chopin
- Claudine TISSIER — 48 ans, Professeure, Champ de l'Église de Fours, Conseillère sortante
- Virginie VIVIER — 37 ans, Aide médecin-psychologue, Allée du Parc

<http://pontchretienchabenet2014.blogspot.fr>

République Française - Département de l'Indre
Commune de La Pont-Chrétien Chabenet
Elections municipales du 26 Mars 2014

**Liste d'Union
Progrès et Actions
et d'ouverture pour une gestion raisonnée**

Aujourd'hui, notre commune bouge et vit tournée vers l'avenir, elle n'a pas besoin d'un immobilisme qui n'a pas empêché le gaspillage.
Elle doit au contraire se doter d'un maire et d'une équipe dynamique pour le développement du Pont-Chrétien Chabenet, en un mot une liste très expérimentée, nous pouvons aussi le dire.

**BROCHET Bernard
ALLONCLE Christian
BABIN Daniel
JAQUET Yves
CHAPUS Caroline
GERMAIN Michel
MARTIN Léone
BRONQUARD Luc
DESBROSSES Sandrine
SOUDEE Yvelise
BONVALOT Pierre Henri
BEAUFRERE David
LAGARDE Pierre Marie
HYVERNAT Florent
HERIN Romain**

**Votez la liste entière de l'Union
Bernard BROCHET et Yves JAQUET
SANS PANACHAGE**

5 mai : réparation de l'église (photos A.Gautier)





Le décès brutal de Guy Barbier a suscité une vive émotion

Emporté à 64 ans par une rupture d'anévrisme, le Meilleur ouvrier de France pontcabanois laisse le souvenir d'un homme talentueux et généreux, soucieux de transmission.

Le 31 juillet, Le Pont-Chrézien a perdu brutalement Guy Barbier, son vannier Meilleur ouvrier de France 2007. Victime d'une rupture d'anévrisme survenue début juillet, il a été incinéré dans la plus stricte intimité familiale et a rejoint sa mère au jardin des souvenirs de Saigné-l'Évêque, dans la Sarthe. Au près de sa famille et de ses très nombreux amis, il laisse le souvenir d'un homme généreux, intègre, disponible, gai, dynamique et, bien sûr, passionné par la vannerie qu'il avait commencé à pratiquer en autodidacte. Engagé pour le travail bien fait, la transmission du savoir et la formation des jeunes au travail

manuel, il avait trouvé sa voie au sein de la grande famille des Meilleurs ouvriers de France dont il avait été élu président départemental en 2012 et président régional en 2014. Avec sa compagne Michèle Pichonnet, il avait organisé au château de Chabenet une exposition européenne de vannerie en 2011 et une exposition exceptionnelle des œuvres des meilleurs ouvriers et des meilleurs apprentis de France en 2013. Deux énormes succès rendus possibles par la mobilisation des bénévoles de la « bande à Guy ». Le président national des Meilleurs ouvriers de France, Gérard Rapp, évoque un « monsieur au noble cœur. Il se disait

citoyen du monde affirmait que le redressement pouvait passer par les apprentis et la formation. Il avait toujours mis son audace, son courage, son intelligence et sa fidélité au service de la cause privée, professionnelle et associative. Par son engagement au service de l'art et de la vertu, nous voulons confondre tous les mérites dans la reconnaissance et dans la considération que nous portons à notre cher Guy. »

Ne pouvant répondre à tous les messages de consolation qu'elle a reçus, sa veuve, Michèle Pichonnet, adresse à tous ses remerciements de tout cœur pour leur soutien dans ces moments douloureux. ■ Jacky Barbaud



Meilleur ouvrier de France depuis 2007, Guy Barbier en était devenu président départemental puis régional.

Sabine Fessieux quitte Chabenet pour la Bretagne

2015
Écho du Berry
7 janvier

Sabine Fessieux était responsable depuis quatorze ans de la résidence hôtelière Hapimag du château de Chabenet, une site qu'elle a progressivement ouvert au public berrichon.

Originaire de Offenbourg en Allemagne, Sabine Fessieux est arrivée à Toulon à l'âge de 17 ans comme jeune fille au pair. « Au bout de six mois, explique-t-elle, je suis rentrée en Allemagne où j'ai eu tout de suite le mal du pays... Celui de la France. J'ai alors fait une formation d'hôtellerie avec un objectif : revenir en Provence ! » La jeune femme trouve son premier emploi à Toulon dans un restaurant. Au bout d'un an, en 1992, la société suisse Hapimag lui propose un contrat d'assistante de direction dans sa résidence de La Madraque à Saint-Cyr-sur-Mer (83). En décembre 2000, la société lui propose deux postes de direction : le site de Paris rue Saint-Honoré ou celui de Chabenet. « Je ne savais pas situer le Berry sur la carte, avoue Sabine Fessieux. Par curiosité, avec mon mari Patrick, nous avons décidé d'aller voir le château. Et là, nous sommes tombés sous le charme. Nous nous sommes installés ici en janvier 2001. »

Aux manettes depuis quatorze ans, Sabine Fessieux a multiplié les occasions d'ouvrir les grilles de



D'origine allemande, Sabine Fessieux était également vice-présidente du comité de jumelage Argenton/Ulm-Wiblingen.

ce magnifique château au public local : « Au début, se souvient-elle, nous étions enfermés derrière nos murs et les gens parlaient de nous comme d'une secte ! »

De multiples rendez-vous et un restaurant

La première opération portes ouvertes remonte à 2006 avec le peintre d'Orsennes René Gilet. Plus récemment, la résidence, au

départ purement hôtelière, s'est adjoint un restaurant ouvert à tous, Les Salons du Lys, avec le cuisinier Pascal Pitsien. La journée des vigneron et le marché de Noël de l'association Être Pontcabanois font aussi partie des rendez-vous du château de Chabenet ainsi que les deux spectacles vivants *Entre rêve et réalité* mis en scène par Laurence Rolland et les deux expositions artisanales mises en

place par le regretté Guy Barbier. « Nous ne pouvions pas rêver de meilleur écrin que ce site pour mettre en valeur les métiers manuels et la formation, deux thèmes chers à Guy, souligne Michèle Pichonnet, la compagne de ce meilleur ouvrier de France. Sabine nous a fourni un appui indispensable. »

En dehors de son travail, Sabine Fessieux était aussi vice-présidente du comité de jumelage Argenton/Ulm dont les réunions se tenaient dans une salle de la bergerie du château. Le 5 janvier, elle partira pour le manoir d'Hilguy, à Plougastel-Saint-Germain dans le Finistère. Elle y accueillera une clientèle exclusivement anglophone, le manoir appartenant à une compagnie d'assurance anglaise, ce qui la changera de la clientèle très européenne d'Hapimag. Elle laissera au Pont-Chrézien le souvenir d'une personne dynamique dotée d'une ouverture d'esprit remarquable. Lors de son pot de départ, toutes les personnes présentes lui ont souhaité « bon vent. » Avec le climat breton, elle sera sûrement bien servie ! ■ Jacky Barbaud (CLP)



2014 : 19 septembre
L'église retrouve ses croix de pierre





2015 : 16 décembre Le musée du jouet



Le musée du jouet ouvert



MICHEL BLANCHET A INSTALLÉ SON MUSÉE DU JOUET

dans les premiers locaux pontcabanois de l'entreprise de peluches qu'il a dirigée. Le musée couvre une période de cent ans, entre 1883 et 1980. De la poupée à la voiture à pédales en passant par les soldats de plomb, les jeux de société, les jeux en tôle ou en bois, les peluches, les voitures et trains miniatures, plus de 2 000 jouets d'antan ravivent bien des souvenirs.

« Si ce musée existe, a rappelé son concepteur lors de l'inauguration, nous le devons à ma mère, Odette, qui nous a quittés il y a un an et à qui nous rendons hommage aujourd'hui.

Ce qui nous motive, c'est l'envie d'émouvoir les visiteurs. On n'arrête pas de jouer parce qu'on vieillit, mais on vieillit parce qu'on arrête de jouer. » Michel Blanchet, lui, ne vieillit pas. C'est avec son dynamisme et sa verve habituelle, agrémentés d'anecdotes savoureuses, qu'il guide les visiteurs dans son univers, ajoutant toujours une touche d'humour et, souvent, une citation dont il connaît seul l'origine ! Les visites se font sur rendez-vous. Vingt-cinq personnes maximum pour les groupes. Entrée : 5 €, gratuit pour les moins de 8 ans. ■

Ja.B.

• Contact : Tél.06 81 27 63 29.

Visitez

Le Petit Musée



*Souvenirs d'enfance d'hier à aujourd'hui
Entrez dans ce monde témoignage du passé.
Laissez-vous emporter dans le tourbillon de votre mémoire.
Imaginez, transmettez, échangez ou rêvez tout simplement.
Une collection époustouflante d'un siècle de création de jouets.
Et n'oubliez pas en entrant dans cet univers ludique aux saveurs d'antan de laisser le présent derrière vous le temps d'une visite.*





Musée du jouet ouvert par Michel Blanchet en 2015



2015 : 16 avril Écho du Berry

Mona Personn a pris la résidence hôtelière Hapimag

Collaboratrice d'Hapimag depuis 1996, la nouvelle directrice du château de Chabenet, au Pont-Chrétien, arrive de la résidence de Damnoni, sur la côte Sud de la Crète.

Suédoise originaire d'Halsingborg, Mona Personn a habité Londres et Lausanne avant de s'installer en Grèce en 1977, pays où elle a étudié l'archéologie préhistorique. Elle a été guide touristique pendant quinze ans en Grèce et elle parle le suédois, le grec, l'allemand, l'anglais, le français et « un peu l'italien ». En 1996, elle rejoint la société Hapimag, qui gère un réseau de résidence de vacances haut de gamme. Elle participe à la création de la résidence d'Athènes, qu'elle ne quittera que pour prendre la direction de celle de Damnoni, en Crète. La particularité de son poste à Chabenet est qu'elle partagera son temps entre le Berry, où elle résidera trois

semaines par mois, et Damnoni. Arrivée depuis le 14 mars, elle a pris le temps de découvrir la région : la basilique de Neuvy, l'abbaye de Fontgombault et Gargillette... « C'est une belle région avec des gens accueillants et connaisseurs, estime-t-elle. J'apprécie aussi Argenton, une belle ville avec une âme. » Ses objectifs pour la résidence de Chabenet seront de s'appuyer sur l'équipe en place, en particulier sur Christine Hérubel pour le quotidien et tout l'opérationnel ainsi que sur Patrick Fessieux qui assurera la logistique jusqu'en 2016.

« Je veux soigner l'accueil de nos clients et maintenir la qualité de notre restaurant, Les Salons du Lys, avec notre chef cuisinier Pascal Pis-



☑ Mona Personn partage son temps entre le Berry et la Crète.

ten, en innovant avec de nouveaux menus dès le mois d'avril », annonce Mona Personn qui continuera également à ouvrir les portes du château au public. Au calendrier, « des concerts en avril et en mai, l'accueil des musiciens de la

master class de Lille début mai avec un concert, la fête de musique le 21 juin, un marché de producteurs de vins, fromages et produits locaux à une date qui reste à fixer ainsi que les portes ouvertes du château fin octobre. » Les projets plus lointains concerneront l'accroissement des capacités d'accueil de l'hôtellerie, la création d'un centre de séminaire et la restauration dans d'autres lieux du château. La nouvelle directrice tient à maintenir les relations avec les associations amies : « Qu'elles soient rasurées, le marché de Noël d'Être Pontcabanois se fera toujours ici en décembre prochain et le comité de jumelage franco-allemand d'Argenton est toujours le bienvenu. » ■

Jacky Barbaud

2016 : 28 avril Écho du Berry

Du théâtre avec Être Pontcabanois

LORS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ÊTRE PONTCABANOIS, ses membres ont décidé de créer une section théâtre. « Lors de nos spectacles au château de Chabenet, a expliqué la présidente Alexandra Combe, nous avons pu constater l'engouement des jeunes et de certains adultes pour le théâtre. Laurence Rolland nous a fait l'immense plaisir d'animer ces ateliers. Elle sera accompagnée par Caroline Chapus, qui la suit dans tous ses spectacles. Nous les remercions chaleureusement pour leur engagement. » Cette section comprendra deux ateliers : l'atelier d'A-Lys pour les enfants de 4 à 15 ans et la compagnie du château pour les adultes à partir de 16 ans. Les répétitions commenceront début mai, samedi après-midi de 14 h à 18 h pour l'atelier d'A-Lys et vendredi soir de 20 h à 22 h pour les adultes. Les ateliers sont d'abord proposés aux adhérents. En fonction du nombre de participants, ils s'ouvriront aux habitants du Pont-Chrétien et, dans le futur, à ceux des communes voisines. Le tarif à l'année est de 5 € en plus de la cotisation à l'association. Quant au programme 2016, après la réception des marcheurs du Fontchoir et la participation au forum des associations, le 27 mai, Être



☑ Les réunions de la section théâtre commencent en mai.

Pontcabanois participera à la fête des voisins. En août, l'association organisera la nuit des étoiles avec la section astronomie du Cercle laïque culturel. Viendront ensuite le méchoui de la journée familiale (le 10 septembre), la marche aux trésors (le 16 octobre), une conférence sur le centenaire de la Grande guerre (le 21 octobre), une soirée Karaoké (le 19 novembre) et, pour finir, le marché de Noël des 3 et 4 décembre au château de Chabenet. Un programme reflétant le dynamisme et la créativité de cette association. ■

Ja.B.



le pont-chrétien-chabenet

Forum des associations : première réussie

Le premier forum des associations de la commune de Pont-Chrétien-Chabenet a connu un beau succès, samedi. Toutes les associations étaient représentées : comité des fêtes, EPCC football, Être Pontcabanois, Le Petit Musée, Les Doigts agiles, Les P'tits Loups, Loisirs pour tous, Les Randonneurs du Val de Creuse, Saint-Gaultier escalade et l'UNC-AFN.

« Le but de ce forum est de permettre aux personnes intéressées d'avoir ici réunies toutes les associations et pourquoi pas faire le

choix d'en rejoindre une », explique Guillaume Chaussemy. L'adjoint au maire de Pont-Chrétien-Chabenet, au nom de la commission communale et des membres des associations, promet de renouveler cette expérience positive.

« Cette rencontre permet de faire découvrir le monde associatif et les associations de la commune à l'ensemble des habitants, notamment aux nouveaux arrivants », complète Pierre Fomproix, maire.



Le forum a été l'occasion pour bon nombre de visiteurs de découvrir les associations pontcabanoises.

Alexandra Combe préside Être Pontcabanois

L'Écho du Berry Du 9 avril au 15 avril 2015

Secrétaire de l'association depuis cinq ans, cette Blésoise qui réside depuis vingt ans dans le Berry, a accepté de prendre la suite du président fondateur Jackie Lamoureux.

Président de l'association Être Pontcabanois depuis sa création en 2008, Jackie Lamoureux souhaitait céder son fauteuil. Il est « ravi qu'Alexandra prenne la suite. Dans un style sûrement différent, le rajeunissement est en cours. » En outre, l'ancien président n'abandonne pas « son bébé » puisqu'il conserve le poste de secrétaire qui était tenu depuis cinq ans par Alexandra Combe. La nouvelle présidente entend valoriser le travail d'équipe : « Je veux être une battante », explique-t-elle, pour continuer le travail déjà accompli à travers nos belles réalisations comme le spectacle vivant et notre marché de Noël au Château de Chabenet qui véhicule une belle notoriété pour notre commune. La

barre est très haute et nous devons relever de nouveaux challenges. Je sais que je peux compter sur nos membres et nos bénévoles pour organiser de nouvelles manifestations et fédérer les habitants de la commune autour de la culture sous toutes ses formes. » L'association travaille sur un projet d'envergure nécessitant beaucoup de moyens y compris financiers. Mais elle doit aussi s'accommoder des restrictions en matière de subventions des collectivités locales. Parallèlement, elle continuera à assurer ses animations dans le village ainsi que le marché de Noël.

Quarante exposants au marché de Noël

Blésoise arrivée ans le Berry en 1995, Alexandra Combe est prête



▣ Alexandra Combe pratique le théâtre au sein des Chapeaux verts.

à relever ces défis. Depuis 2012, elle fait partie de la troupe théâtrale des Chapeaux verts d'Orsennes.

« J'ai fait la connaissance d'Agnès Pinton et de Didier Fauquet lors du premier spectacle vivant de Chabenet, indique-t-elle. C'était un rêve ancien de jouer au théâtre et j'ai eu mon premier rôle avec la pièce Hold-up en 2013. » La nouvelle présidente apprécie la présence de son prédécesseur au poste de secrétaire : « C'est un atout dans la préparation de notre marché des 5 et 6 décembre prochains. Nous prévoyons une quarantaine d'exposants, dont un tiers seront nouveaux, et des animations pour tous les âges. » Rendez-vous est pris. ■

Jacky Barbaud (CLP)

• Bureau ; Alexandra Combe, présidente ; Marianne Babin et Michel Blanchet, vice-présidents ; Alain Gautier, trésorier ; Jackie Lamoureux, secrétaire.

le pont-chrétien-chabenet

La Nouvelle République
Jeudi 21 avril 2015

La Compagnie du château est née

Les membres de l'association Être Pontcabanois se félicitent d'avoir mis sur pied une section théâtre. Elle compte trente-six personnes – dix-huit adultes et dix-huit enfants – très motivées pour monter sur les planches.

« Les enfants vont évoluer dans le cadre de l'atelier d'Alys, et les adultes plutôt dans celui de la Compagnie du château, nom de la troupe regroupant comédiens et figurants », explique la présidente, Alexandra Combe, animatrice de cette section et déjà membre et comédienne au sein de la compagnie Les Chapeaux verts d'Orsennes.

L'objectif de l'atelier des enfants, animé par Lautence Roiland, animatrice et metteur en scène, consiste à préparer au moins une représentation par an sur le thème des contes et pour les adultes, à revisiter les Molière.

Les pièces préparées pourront être présentées dans des lieux intimistes, comme le château de Chabenet, ou en plein air, dans différents lieux de la commune. « Pour l'instant,



Les comédiens, les figurants et les membres de l'association Être Pontcabanois, dans l'ancienne menuiserie du château de Chabenet.

lieux. Nous souhaitons dans un premier temps animer la commune, mais à l'avenir, pourquoi pas répondre aux demandes

hors commune », ajoute la présidente. La nouvelle compagnie répète dans l'ancienne menuiserie du château de Cha-

benet, très bien aménagée pour l'accueillir, mise à sa disposition par la société Hapi-mag.



2017 Juillet N.R.

La jeune plume a bien mené l'enquête

Le Pont-Chrétien. Réjane Babin, qui vient d'être primée pour son premier roman, écrit à l'âge de 11 ans, participera, demain, au salon Plumes en Berry.

Fripouille se repose à l'ombre de la maison familiale. Cette golden retriever de 7 ans ignore qu'elle figure en bonne place dans la première publication de sa jeune maîtresse. Si Réjane Babin l'a rebaptisée « Princesse », c'est bien elle qu'on retrouve au côté de Charline, héroïne d'un polar auréolé du 2^e prix du Concours international littéraire Arts et lettres 2017.

La collégienne de Saint-Gaultier a écrit ce livre en 2015. Elle avait, à l'époque, 11 ans et voulait essentiellement se faire plaisir. « J'ai toujours aimé les romans policiers », explique l'adolescente qui dévorait déjà les aventures de la petite détective Alice, en classes de CE1 et CE2.

Deux autres livres en préparation

Son entrée en sixième l'a propulsée dans l'univers des grands et elle a, à son tour, échafaudé un scénario sur fond d'enquête. Si le suspense semble compromis, puisque Charline apprend d'entrée le nom de l'assassin de M. Smith, il reste à trouver des preuves et les tribulations de la jeune détective et de son chien accrochent le lecteur. Au point que les parents de Réjane, Sophie et Charly, et tous ceux qui découvrent sa prose l'ont incitée à participer au concours in-



Réjane Babin a été primée au concours international Arts et lettres.

ternational littéraire Arts et lettres.

Après avoir reçu son diplôme, début juin, à Agen, elle participera, demain dimanche, au salon Plumes en Berry, organisé dans sa commune du Pont-Chrétien, au château de Chabenet, par les Amis de La Bouinotte. La suite logique de ses débuts d'auteure, encouragés par deux actrices de ce rendez-

vous estival : la présidente de l'association être pontcabanois, Alexandra Combes, et l'écrivaine Jeanine Berducat. A cette occasion, elle présentera le livre, *M. Smith*, tiré de son cahier de collégienne et mis en page par François et Muriel Coulaud. Pauline Mathé, sa cousine âgée de 14 ans, a réalisé le dessin de couverture. « Fripouille » n'a pas été ou-

bliee sur la jaquette et apparaîtra, bien sûr, dans les nouvelles aventures de la jeune détective Charline, dont l'écriture est déjà en route. Réjane Babin se risque également dans le fantastique avec « une bonne vieille histoire de zombie », afin d'affirmer l'éclectisme d'un talent naissant.

Jean-Michel Bonnin





Un événement littéraire au salon Plumes en Berry

Le Pont-Chrétien. Dimanche, au château de Chabenet, Lætitia Colombani dédicacera son premier ouvrage, "La Tresse", qui connaît un succès fulgurant.

C'est l'événement littéraire de cette fin d'année scolaire et c'est le joli coup réalisé par La Bouinotte. Lætitia Colombani, auteur de *La Tresse*, sera l'invitée vedette, dimanche, du salon Plumes en Berry, qui se tiendra pour la première fois au château de Chabenet. Un coup de maître puisque celle qu'on connaissait pour sa carrière cinématographique (*A la folie... pas du tout* et *Mes stars et moi*), a déjà vendu 50.000 exemplaires de ce premier roman depuis sa sortie, le 10 mai dernier, dont la traduction est d'ores et déjà programmée dans vingt-six pays

différents. *La Tresse*, c'est l'histoire de trois femmes, Smita, Giulia et Sarah, qui vivent en Inde, en Italie et au Canada et qui se battent contre le destin, l'injustice, la violence ouverte ou intrinsèque des groupes familiaux, professionnels, communautaires. Trois trajectoires éloignées les unes des autres et pourtant si semblables dans la douleur et l'humanité. Trois destins tressés qui disent le combat des femmes contre ces modèles de sociétés ancestraux mais également modernes qui les broient au nom d'une supposée hiérarchie naturelle au sein des genres.



Lætitia Colombani.

triple désespoir qui semblait pourtant être gravé dans le marbre. Le lien entre ces trois femmes sera finalement fait. Il serait bon que cette tresse soit également celle de tous les lecteurs, unis dans un même combat. La suite: un second roman et une adaptation au cinéma. « C'est sûr, on va en faire un film. J'ai plusieurs propositions et je suis en train de les étudier. Je vais adapter le roman et je tournerai le film. On va devoir tourner en Inde, en Italie, au Canada. Ce ne sera pas simple, mais c'est exaltant. Et puis il y aura un second roman. Je vais me mettre à son écriture. »

Le 22 juin, *La Tresse* a reçu le 40^e Prix Relay des voyageurs-lecteurs. Un élan supplémentaire pour l'ouvrage qui va probablement devenir un, sinon le best-seller de l'été.

Jean-François Minot



La tresse

LAETITIA COLOMBANI

www.grasset

Un film à venir

« Avec ce livre, je voulais prendre la défense des femmes présente Lætitia Colombani. J'ai accompagné une amie très proche qui a eu un cancer du sein. J'ai voulu dire le combat de ces femmes admirables qui se battent au quotidien contre la maladie, mais aussi pour leur travail, pour leur famille. Quand j'ai écrit ce livre, j'ai pensé à l'universalité de cette histoire. Avec les droits achetés dans vingt-six pays, je me dis que mon histoire est véritablement devenue universelle. »

L'intrigue et le message, aussi forts soient-ils, n'expliquent pas pour autant à eux seuls l'engouement des lecteurs. « J'ai beaucoup pleuré pendant l'écriture », confesse l'auteur. Le livre a été écrit avec le cœur, la clé probablement de son succès. Et, finalement, l'espoir naît de ce

> « La Tresse », Lætitia Colombani, Grasset, 223 pages, 18 €. > Plumes en Berry, dimanche 2 juillet, de 10 h à 19 h, au château de Chabenet, au Pont-Chrétien-Chabenet. Avec notamment Dominique Dimey, Philippe Chanoinat, Juliette Bouchet, Agnès Marin et des auteurs des Editions de La Bouinotte.

2017 : 28 octobre

La randonnée nocturne s'ouvre au public



Au départ, place de Verdun, à la tombée de la nuit.

Testée l'an dernier par les membres de l'association Être Pontcabanois et ouverte à tous cette année, la randonnée pédestre nocturne, de 7 km sur les sentiers balisés de la commune, a connu un beau succès

samedi dernier, avec plus d'une centaine de personnes présentes (sans compter les enfants). « En cours de route, un arrêt ravitaillement était prévu à la bergerie du château de Chabenet, mise à disposition

par la société Hapimog », a remercié Alexandra Combe, présidente de l'association Être Pontcabanois. Un autre arrêt était également au programme, pour observer les étoiles, en collaboration avec des

membres de l'association astronomique du Cercle laïque culturel d'Argenton.

Contact : Alexandra Combe, tél. 07.57.57.17.84.

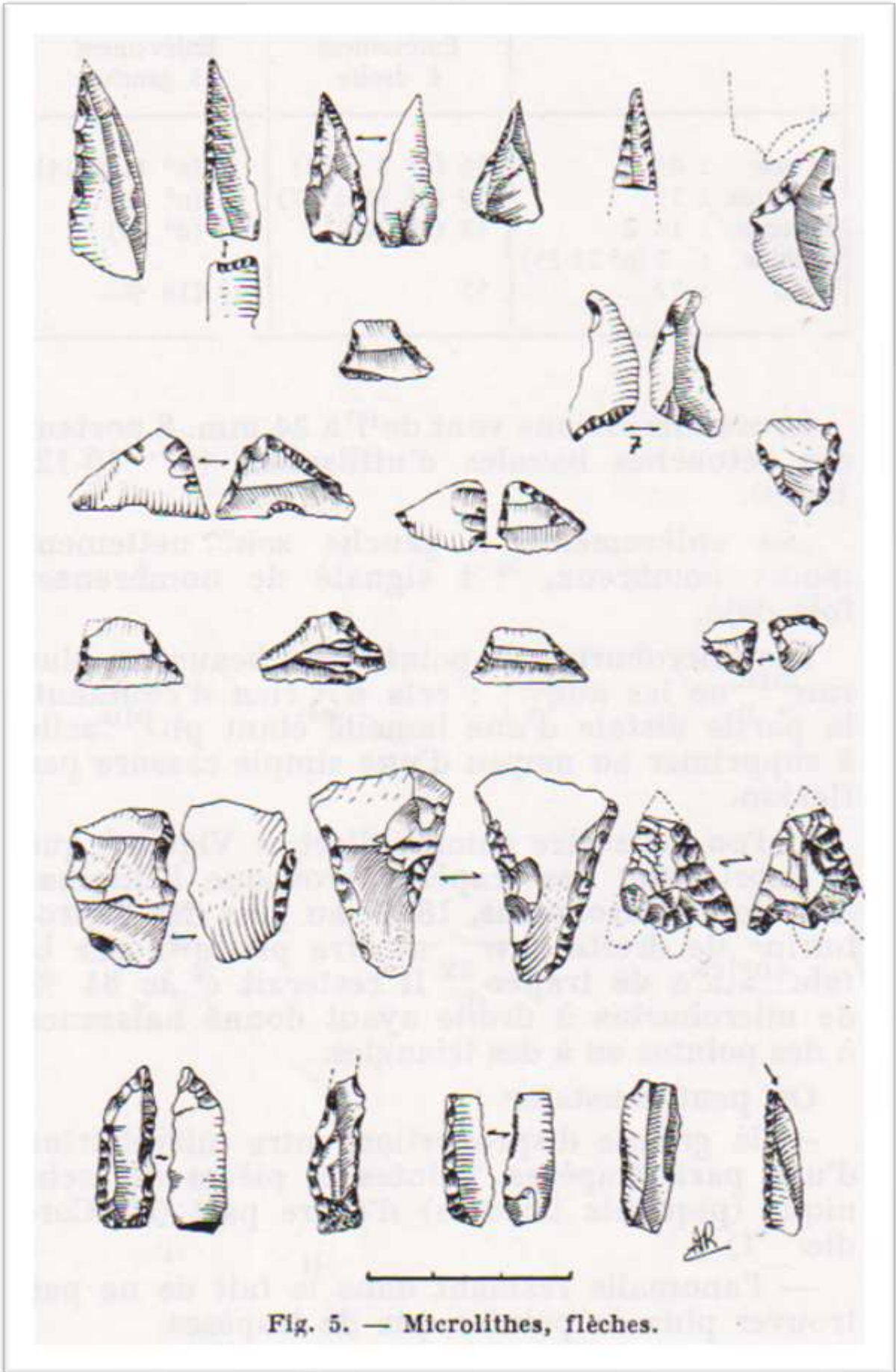


Planche extraite de l'étude d'André Rigaud sur le site de « La Bouzanne Tombante »

